

Supplément «Sans visa»

recherchent le vendeur

France entre dans la polenie

in gestion de l'ex-ONASA

建建工工资等 4

・ できない。 ・

Mary more than the same

The Mary Andreas

The same of the same

A Property of the second

A Section .

The second second second

The state of the s

gion .

100

1999 - 1125 - 11 - 112 - 124 - 124 - 124 - 124 - 124 - 124 - 124 - 124 - 124 - 124 - 124 - 124 - 124 - 124 - 124 - 124 - 124

. . .

10.22

The second secon

, r = -

iture d'occasion

SAMEDI 10 AOÛT 1991

FONDATEUR : HUBERT SEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESQUANE

Survenant après l'assassinat de Chapour Bakhtiar à Paris

L'enlèvement d'un Français au Liban complique le raglement de l'affaire des otages occidentaux

Le retour des «durs»

QUELLE que aoit l'identité du ou des auteurs de l'assassinat de Chapour Bakhtiar, les regerda se tournent vere Téhéran. Et cela ne peut que compliquer davantage les rela-tions entre la France et l'Iran. alors que les deux pays tardent à régler définitivement leur contentieux financier. En tout cas, le voyage que M. François Mitterrand envisagealt de faire à l'automne à Téhéran semble

Plus généralement, dans l'at-tente d'une clarification de l'attitude des autorités iraniennes. les Occidentaux s'interrogent sur cette sorte de normalisation que le président Hechémi Rafsand-jani paraît rechercher avec eux. jani peraît rechercies Même a'il est évident que son Même a'il est évident que son gouvernement a joué un rôle important dans la libération du mportant dans la libération du journalista britannique John McCarthy, à Bayrouth. On e remarque à ce propos que le acerátaire au Foreign Office, M. Douglas Hurd, a pris soin de remercier d'abord le gouvernement iranien pour ses efforts « humanitaires ».

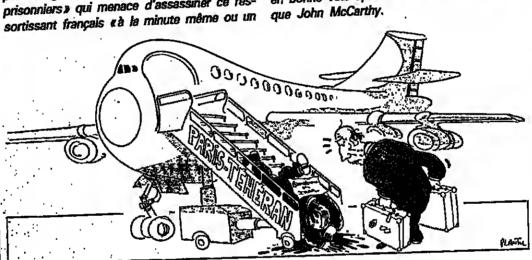
A libération de John LMcCarthy annonçait celle des autres otages, et il ne faisait guère de doute que le régime actuel de Téhéran voulait se débarrasser de ce problème, qui est, pour M. Rafsandjani, le der-nier gras obstacle é un rappronier gros obstacle é un rappro-chement avec l'Occident.

Certas, les dirigeants traniens pourront dire que le crime com-mis é Paris est l'œuvre d'extrémis e rans est rouvre d'exire-mistes que non seulement ils ne contrôlent pas, mais qui cher-chent é nuire é leur politique. Bien sûr, la lutte, entre « durs s et « modérée s à Téhéran est toujours très sévére. Certains ont vu un lien entre l'assassinat de Chapour Bakhtiar et la libération de John McCarthy. De toute manière, ceux qui ont revende qué l'enlèvement de Jérôme Ley-raud ont clairement fait savoir raud ont clairement tait savoir que leur action a pour but de réduire à néant les manœuvres diplomatiques destinées à obtenir l'élargissement de tous les

CERTES, Khomeiny est mort
Cet M. Rafsandjani s déjà
donné des preuves de sa relative
modération. Mals il n'e pas
encore définitivement effermi
son pouvoir, car il doit toujours
composer avec les « durs ». C'est
notamment pourquoi il dénonce
l'actuel processus de paix au
Proche-Orient sous l'égide des
Etats-Unis. Il ne s'est pas encore
nettement démerqué de ces nettement démerqué de ces edurss et n'a pas vraiment fait en sorte que son régime tirs, une fois pour toutes, un trait sur le recours au terrorisme.

La compréhension que l'on peut manifester à l'égerd de M. Rafsandjani, compte tenu de ses difficultés, e des limites. Il devraté au moins être incité evec femeté à metre de l'ordre dans sa maison et mieux définir sa politique. On peut comprendre que le régime de Téhéran garde dans une certaine mesure un double visege, en ralson dee rivalités qui subsistent. Mais il faudreit au moins écertef le soupçon de duplicité.

M. Jérôme Leyraud, administrateur de la eutre otage sera libéré». Cette affaire, survemission humanitaire de Médecins du monde nant en même temps que l'assassinat à Paris au Liban, a disparu, jeudi après-midi 8 août, à de Chapour Bakhtiar, ancien premier ministre Beyrouth. Son enlevement e été revendiqué du chah d'Iran, complique un règlement de la par l'« Organisation de défense des droits des question des otages occidentaux, qui semblait prisonniers» qui menace d'assassiner ce res- en bonne voie après la libération du Britanni-



Contradictions iraniennes

de notre correspondante au Proche-Orient

L'enlèvement, revendiqué sans preuve jusqu'à présent, d'un res-sortissant français, M. Jérôme Leyraud, quelques heures après la libération par le Djihad islamique du journaliste britannique John McCarthy, ponrrait bien être une des conséquences de la lutte que se livrent de façon de plus en plus âpre les «durs» et les «modérés» en Iran et dans laquelle l'affaire des otages occidentaux au Liban constitue une des dernières cartes importantes. Dans un appel téléphonique à une agence de presse internatio-nale à Beyrouth, «l'Organisation de défense des droits des prisonniers », qui déclare détenir M. Leyraud, a en effet affirmé: « li sera exécuté à la minute même où un autre olage sera libéré. » Cette « organisation », dont le nom était epparu dans le

nuit de mardi à mercredi, avait

l'ONU à Beyrouth : elle voulait durs et modérés du président marquer son opposition à la libé- Rafsandjani - avant tout désiration des otages occidentaux reux d'ouvrir leur pays à l'Ouest tent qu'israël, notamment, ne relâchera pas les prisonniers qu'il

An moment où l'affeire des otages pereissait en voie de règlement, cet enlèvement mon-

déjà revendiqué les « tirs de tre que de sérieuses divergences semonce» contre les bureaux de demeurent d'exister en Iran entre - et les tenants de la ligne dure, qui prônent la poursuite de la Révolution et dénoncent les tentatives d'ouverture du pouvoir.

FRANCOISE CHIPAUX Lire la suite 5

Lire aussi --

La libération de M. McCarthy

- et l'enlèvement d'un Français au Liban : ■ Emotion et questions à Londres
- Optimisme très prudent à Washington par HENRI PIERRE
 M. Jérôme Leyraud, un administrateur de l'aide humanitaire
 - L'assassinat de Chapour Bakhtiar :
- un ami de la famille parmi les suspects par ÉRICH INCIYAN

 Rue Cluseret, à Suresnes par DANIEL SCHNEIDERMANN

 Le contentieux financier franco-iranien par FRANÇOISE LAZARE

 Les réactions en France et dans le monde

L'impossible exode des Albanais

Quatre ports albanais ont été déclarés « zone militaire » et placés sous le contrôle de l'ermée pour tenter d'endiguer le flot des candidats à l'exil qui, seisis de panique, ont pris d'assaut plusieurs cargos ces demiers jours.

En Italie, les autorités, de nouveau confrontées à un dra-matique – et impossible – exode, a organisent pour renvoyer chez eux ces milliers de réfugiés elbanais.

observateurs internationaux en Yougoslavie

Le comité de crise de la CSCE e proposé l'envoi d'un corps d'observateurs internationaux, élargi à d'eutres pays que ceux de la CEE, pour tenter de faire respecter le cessez-le-feu en Croatie, toujours très précaire sur le terrain.

Lire page 6 les articles de BERTRAND LE GENDRE et de MARIE-PIERRE SUBTIL

L'influence de la pègre dans les entreprises japonaises

Les ectione spectaculaires de groupuscules extrémistes prolongent les scandales des maisons de titres japonaises. Ces événements mettent en évidence lee liens qui existent entre la pègre nippone et les entreprises. Hommes politiques et hommes d'affaires, par myopie, engélisme ou mauvaise fol, affirment tout ignorer de ces liens.

Lire page 15 l'enquête de PHILIPPE PONS

Ultimes négociations à Marseille pour la reprise de Sud-Marine

La table ronde prévue à Paris jeudi 8 août sur Sud-Marine e tourné court, pendant que les dockers CGT barraient le port de Marseille pour protester contre le déclin des activités mart-times et manifester leur soliderité avec les selariés de l'entre-prise de réparation navale. A Marseille, d'ultimes négociations ont leu pour atatuer sur les propositions de reprise du groupe

Lire page 14 l'article de GUY PORTE

La Bretagne en musique

Tendis que les Treizièmes Semaines musicales de Quim-per proposent un programme dédié à l'enfance et bâti comme un pied de nez au bicentenaire de Mozart, les musiciens bretona, irlandais, asturiene, galiciens ou gallois se retrouvent en famille au Festivel interceitique de Lorient où le rock et le folk se mêlent eux musiques traditionnelles.

Lire page 8 les articles d'ANNE REY et de VÉRONIQUE MORTAIGNE

Le sommaire complet se trouve page 20

LE MONDE diplomatique

- PROCHE-ORIENT: Amère victoire, par Claude Julien. Israël en pays conquis, par Micheline Pauriet. Inventer le devoir de paix, par Monique Chemillier-Gendreau. Gesticulations diplomatiques, déceptions politiques, par Paul-Marie de La Gorce.
- FRANCE: Pour une démocratie participative, par Jean Chesneaux. Plus d'asile pour les victimes de la misère, par Jean-Pierre Alaux. Drogue, banlieues, integrismes, par René Passet.
- YOUGOSLAVIE : De la guerre civile, par Ignacio
- SUISSE : Les 700 ans de la Confédération helvétique, par Ulrich Im Hof. – Protéger l'agriculture des lois du marché, par Jean Vallat. – Le mythe d'une armée démocratique et populaire, par Albert Widmer.
- ALGÉRIE : L'armée au secours de la démocratie ?, par Lahouari Addi.
- TOUAREGS: Sortis de l'oubli, ils souffrent de l'Histoire, par Malek Chebel. LITTÉRATURE : Poétique de la soif, une nouvelle de Ch'oe Yun. – L'Union soviétique démolie par ses écrivains, par Jean-Jacques Marie.

Les écologistes entre deux stratégies

Les décisions concernant la Loire, la Camargue et le Somport aiguisent la rivalité entre M. Lalonde et M. Waechter

par Patrick Jarreau

L'écologisme continue à bénéficier d'un niveau d'intentions de vote qui incite ses tenants à la bonne humeur et les socialistes à l'inquiétude. Car, pour ces derniers, il ne fait pas de doote que leur électorat des années 70 et des années 80 est le vivier principal dans lequel se recrutent les voix «vertes», celles de décus de la gauche, de nostalgiques du «changer la vie», reprochant au Parti socialiste sa cooversion au libéralisme économique et son adaptation à un système institutioonel qoi favorise l'immobilisme davantage que l'inoova-

Selon le sondage de l'institut BVA publié la sernaine dernière per Paris-Match (le Monde du

and the second of the second o

législatives qui auraient lieu 1990, met en avant une condamaujourd'hui (soit une baisse de nation du « productivisme » 1,5 point par rapport eu mois précédent).

duire dans leurs réflexions une dimensioo écologiste, préoccupatioo qui, josqu'à présent, n'y tenait qu'une place réduite. M. Jean Poperen, depuis le l'énergie nucléaire.

Les socialistes tentent d'intro-

congrès de Renoes de mars

directement inspirée des thèses écologistes.

M∞ Marie-Noëlle Lienemann milite depuis plus loogtemps pour une rénovation des idées socialistes qui emprunte à la défense de l'environnement et à la critique de l'utilisetion de

Lire la suite page 7

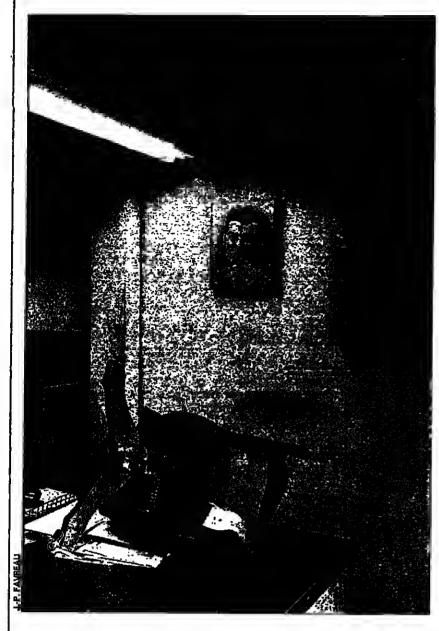
Voyage arec Colomb

Le 28 octobre 1492, Colomb aborde Cuba, « la terre la plus belles, qu'il prend pour le Japon. Il y découvre des nourritures inconnues. Les Cubains, eux, connaissant la

le onzième épisode du feuilleton d'EDWY PLENEL

M 0147 - 0810 0 - 6,00 F En venté chez votre marchand de journaux : 18 F 2 août), 13 % des électeurs vote-raient écologiste à des élections A L'ETRANGER : Algerte, 4.50 OA; Merce, 8 DH; Turisia, 750 m.; Alterhespa, 2.50 DM; Autoliche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Conada, 2.25 S CAN; Antillion-Riturnion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Empage, 190 FTA; Antillion-Riturnion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Empage, 190 FTA; Antillion-Riturnion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Empage, 190 FTA; Antillion-Riturnion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Empage, 190 FTA; Antillion-Riturnion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Empage, 190 FTA; Antillion-Riturnion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Empage, 190 FTA; Antillion-Riturnion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Empage, 190 FTA; Antillion-Riturnion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Empage, 190 FTA; Antillion-Riturnion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Empage, 190 FTA; Antillion-Riturnion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Empage, 190 FTA; Denemark, 190 FTA; HERE OF THE STREET OF THE PROPERTY OF THE PROP

Voyage avec Colomb



Maintenant, c'est la temps des héros. Aujourd'hui comme hiar, comme demain L'exception érigée en norme quotidienn le sacrifice en vertu ordinalra (Cuba, juillet 1991).

La cible est transparente, et Colomb, toujours diligent, nous ramène ainsi au bras de fer trentenaire entre Cuba et les Etats-Unis, qu'une ancienne compagne du commandant en chef résume avec ver-deur : « Nous sommes une fourmi dans le cul d'un éléphant. » Une fourmi un peu cigale qui n'a plus de réserves et craint de ne pas pouvoir passer l'hiver. « Cette île est la plus belle que les yeux alent jamais 7112....» Quittant le quartier de Miramar où réside Núnez Jiménez, pour rejoindre La Habana Vieja, centre historique de la capitale, les étonnements de l'Amiral devant Cuba le 28 octobre 1492, quand il erut aborder à Cipango, au Ispon, nous revien-nent en un refrain aigre-doux tandis que le taxi longe les înterminables queues de la pénurie. Colomb découvrait l'abondance, les Cubains connaissent l'ambargo. Après les Bahamas, langues de sable à peine sau-vées des eaux, il croisait enfin une terre ample et riche, fertile et nourricière, où le surprenaient des aliments inconnus. Pour la première fois, des Européens décou-vraient l'ivresse du tabac, la suavité des patates douces, la douceur du mais, avant-garde d'une cohorte américaine qui garnit anjuurd'hui notre table quotidienne :tomate, cacao, ananas, haricots, vanille, pomme de terre, poivron, piment, potiron, cacabuète, courge, dinde et dindon ...

Les Cubains profitent toujours de leurs cigares, ces puros qui sont ailleurs sym-boles d'un luxe éphémère, mais ils n'ont

11. *L'île* étranglée

par Edwy Plenel

étape cubaine, Colomb nous accompagnait en béros solitaire, version marine du don Quichotte, découvreur de moulins à vent et chasseur d'étoiles de mer, grandiose et ridicule, séduisant et exaspéraot. « Ahora tiempo de heroes », disent les murs de La Havane. Maintenant, c'est le temps des béros. Aujourd'bui comme hier, comme demain. L'exception érigée en oorme quotidienne, le sacrifice en vertu ordinaire. « Je suis la révolution ! », a lancé récemment Fidel Castro en guise de mot d'ordre pour signifier que personne n'y nous, vous, confondus dans un même mouvement vertical, de haut en bas. Simple question de cours, aussi vieille et niennes : est-il béroïque d'imposer son héroïsme aux autres?

En règle générale, il n'est de bon béros que mort. Des vies interrompues, au cours brutalement suspendu, éparanées par l'usure du temps. Des morts sollicités à leur corps défendant. Le « Che » est de ceux-là. Ernesto « Che » Guevara, le guérillero béroïque, dont les portraits romantiques illustrent à foison la consigne du moment. Rien ne prouve que cet Argentin sans patrie ni frontières aurait apprécié ce culte, tant il n'était pas bomme d'une dictoire et complexe, à l'image du surnom que lui donnèrent les Cubains, « Che », interjection exprimant tout aussi bien la joie que la douleur. Lors de son départ de Cuba vers « d'autres sierras du monde », en 1965, épilogue d'nn désaccord plutôt que parrage des rôles, cet asthmatique qui s'était rêvé archéologue et médecin avant de devenir soldat écrivit à ses parents ceci, qui ne manque ni de dignité ni de franchise: « Une fois de plus je sens sous mes talons les côtes de Rossinante; je reprends la route le bouclier au bras (...). Beaucoup me traiteront d'aventurier, et j'en suis un; mais d'un type différent : de ceux qui risquent leur peau pour défendre leurs

D'UNE aventure à l'autre... Colomb mène à tont et, lei, directement au « Che ». Son appareil photo dans la Sierra Maestra et ses cartes d'état-major côtoient l'inventaire colombien local dans un éton-nant cabinet de curiosités qui brasse souvenirs de guerre et récits de voyages, rêves de lointain et pragmatisme d'Etat. En par-courant ces deux grandes salles aux bibliothèques de bois massif, le visiteur découvre une collection d'abjets ethnologiques récoltés en Amazonie, des poteries andines choisies pour leurs postures érotiques, la carrière révolutionnaire du maître de céans déclinée en photos officielles, des tableaux réalistes socialistes, à rebours de la peinture cubaine si riche et inventive, parmi lesquels, en évidence sur son cheva-let, un portrait de Fidel pour ses cinquante nez, capitaine de la colonne du « Che »

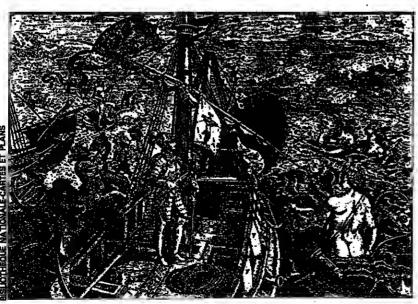
que nationale, puis président de l'Acadé ... 1960 à Moscou, Nunez Jiménez glisse en . mie des sciences, un temps ambassadeur au Pérou, spéléologue, géographe et explo-rateur, président depuis dix ans de la commission cubaine du cinquième centenaire.

A l'abri d'une maison confortable, c'est un musée privé, le privilège d'un ancien guérillero devenu cadre du régime, d'un barbudo resté barbu et autorisé à vivre ses aventures. Fière allure d'bidalgo, long et sec, droit comme un I, Nunez Jiménez voyage, se risque au pôle Nord et au pôle Sud, se basarde en canoë sur les flots de l'Amazone, de l'Orénoque et de la mer Caraïbe, public des livres luxueux à Gênes et à Cadix. Son Reportage de la découverte est une lecture de vulgarisation plaisante, mise en scène imaginaire d'un congrès d'historiens aux opinions divergentes et d'interviews de Simon Bolivac, Karl Marx et José Marti, le martyr de la guerre d'in-dépendance. La surprise est de taille : on prévoyait un réquisitoire contre Colomb le colonisateur, éclaireur des impérialismes à venir, et l'on entend l'éloge d'un Colomb révolutionnaire, enrôlé par l'île du défi anti-impérialiste.

« Colomb est un des plus grands révolutionnaires de l'histoire de l'humanité. D'un point de vue scientifique. En offirmant que lo Terre est ronde et qu'on peut en faire le tour, il affrontait l'Inquisition et le dogmatisme. Evidemment, son voyage a ouvert les portes à la conquête, à la colonisation et à l'esclovage. Mais, dialectiquement, ce fut un immense progrès : lo découverte du monde comme totalité. C'est une vérité qui o tout révolutionné, permis la transition au capitalisme, entraîné l'accumulation primitive. » Ancien du PSP, le premier Parti

passant un commentaire d'actualité : e Le stalinisme est au socialisme ce que l'Inqui-sition étalt au catholicisme. L'Histoire n'est pas un dogme. Les dogmes se briseront toujours sur lo vie. De toute façon, l'Histoire n'est pas prévisible. » Colomb mène aussi à l'imprévisible chute du mur de Berlin, à l'effondrement du socialisme réel et à l'isolement international de

UN contexte qui n'est sans doute pas Indifférent à l'évolution de Fidel Castro sur notre personnage. Vitupérant en 1985 contre le po pays du tiers-monde, il s'en était pris aux commémorations de 1992, amalgament l'enrichissement de l'Europe d'hier grâce à la découverte de l'Amérique et celui des actuels pays du Nord par l'appauvrissement du Sud. L'Espagne n'avait guère apprécié, et l'avait fait savoir. Depuis, le Lider maximo a assoupli sa position. notamment dans une récente interview au magazine mexicain Siempre. Plaidant pour une « commemoration critique » démarquée « de tout esprit de conquête, de colonisation, de pillage et d'exploitation », il n'en amnistie pas moins Colomb, « personnalité remarquable », « homme coura-geux », « scientifique » dont « l'histoire personnelle, la constance, la ténacité sont dignes d'admiration ». Mieux encore, ce «Galicien», ainsi qu'on le surnommait dans sa frondeuse jeunesse, souligne le « bon mélange de sang » réalisé par les Espagnols adeptes du métissage en les opposant aux Anglais puritains, pour qui un bon Indien était un Indien mort.



HAYANE. - Entin, de la dans l'armée rebelle lors de la prise du communiste cubain, premier émissaire droit qu'à une centaine de grammes de concurrence ! Jusqu'à cette pouvoir en 1959, son successeur à la Ban-va officiel à réncontrer Khronebtehev, en pain par jour, ne trouvent plus de viande : pain par jour, ne trouvent plus de viande de beuf, n'ont pus recu ce mois ci le saindoux indispensable à la cuisine, a dat récupéré qu'avec retard le savon prévu sur d'attente ne désemplissent pas devant Coppelia, le Bertillon local aux crèmes glacées incomparables, mais on ne sait trop par quoi remplacer le lait en poudre d'Al-lemagne de l'Est, où trouver les pièces détachées des bus bongrois pollueurs et bruyants, ni comment éditer des livres quand plus une feuille de papier n'est arrirée depuis des mois, e Le bon côté, c'est que les bureaucrates nuront moins de matière première », commente une universitaire philosophe. Sur fond d'égalitarisme, dans l'artifice de l'aide du camp soviétique. Depuis le séisme européen. Cuba est. clon les gouts, an pied du mur ou au bord de l'abime, confrontée à son désastre économique et poussée dans ses retrancheidéologique dont les premières victimes sont, évidemment, ses habitants.

> A La Havane, on ne jongle plus avec les numéros de la loterie, symbole de dépravation de ce « capitalisme [qui] n'a rien à offrir au monde», comme dit Fidel Castro, mais on quitte tot son bureau pour avoir le bon numéro dans les queues des pizzerias. Depuis 1986, on ne bénéficie plus des à-côtés des marchés paralléles d'Etat et des marchés libres paysans. sources d'enrichissement et de corruption mais on affronte d'autant plus le marche noir et ses combines. Dans les rues, le visiteur ne croise pas de mendiants, pas d'enfants déguenillés, pas de chômeurs, mais dans les magasins d'Etat, qui ne connaissent que le dollar, il découvre non loin de figurines représentant la première rencon-tre de Colomb et d'un Indien, des produits rien moins que touristiques : peinture, chauffe-plat, thermos, robinet, ustensiles de cuisine, magnétoscope, four, etc.

Il n'y a pas de misère à Cuba, mais un manque qui ne peut qu'enfanter l'envie. Pas de malnutrition, mais une monotonie qui alimente une faim de diversité. Le pouvoir, qui a du faire des stocks en prévition des Jeux panaméricains de ce mois d'août, n'excint pas le pire : le « niveau zero », l'autosubsistance. La formule est de Fidel Castro, qui affronte cette énième crise comme il l'a tonjours fait : en chef de guerre. « Cette révolution peut remporter toures les batailles », a t-il lancé le jour où il annonçait l'entrée dans « l'ère de la bicyclette » faute de pétrole. Chinoises, haut perchées, elles sont 500 000, dispersées dans l'île en même temps qu'arrivaient des buffles assatiques destinés à suppléer les tracteurs en panne de carburant. Forte-resse assiègée, le castrisme en appelle à la mobilisation contre l'ennemi de toujours, les Etats-Unis, qu'offusque ce défi arro-gant à quelques ancablures de ses côtes. Les mots d'ordre de l'heure tiennent de la méthode Coué, appels à la résistance plutôt qu'à la transformation : «A la révohition et au socialisme, nous devons ce que nous sommes», « Cette terre est 100 % cubaine», « Moi, je reste l», « Messieurs les

peur de vous » - ce dernier ironiquement placé en face de l'immeuble abritant le pureau des intérêts américains.

HÉROISME et la patrie, tel est le refrain. Le marxisme-léninisme n'est plus de saison. Retour à la case départ, à sures : Cuba, dernière colonie espegnole et première néo-colonie américaine du continent. C'est ainsi un a concert pour la sur la très coloniale place de la cathédrale, l'officielle Umon des écrivains, artistes et l'officielle Union des écrivains, artistes et-cinéastes. Langue de bois intermittente, entre deux poèmes, deux chansone « les queues pour les autobus, pour la dor-riture, ne doivent pas nous diviser mole des unir, car les responsables, nous les sannaissons : ce sont les impérialistes! » le se couplet incongra, déclamé à l'ancit une par un vieux poète: « Fidel, tu es mon esprit, ma

Comment résister à l'envie de se moquer? Dévoyée en une identification charismatique qui relève du candillisme latino-américain plutôt que du stalinisme soviétique, cette fibre patriotique n'est cependant pas artificielle. Les Cubains de Miami le savent bien, dont certains, en lançant récemment leur Plate-forme démocratique, se sont prononcés pour un « dia-logue national » où le destin du pays se déciderait « à Cuba et entre Cubains, et non à Washington ou à Moscou ». Et quand à Cuba même, à l'abri des oreilles indiscrètes, certains confient leurs souhaits libres et de multipartisme, c'est en souhai-tant en même temps « le maintien des acquis », ce système éducatif qui a permis nne surproduction de diplômés au point que les campagnes manquent de bras, ce système de santé envie par les pays alen-tour au point que leurs élites le fréquentent. «Il ne faut pas demander à Fidel de se suicider, ca bloque tout», résume un diplomate enropéen de l'Est qui n'est pourtant pas tendre : « Les Cubains ont commence à nous copier quand nous com-mencions à tout remettre en question. Il y a une grande responsabilité de la direction, qui cherche seulement à se maintenir. »

Car l'entourloupe est flagrante, le raccourci politique manifeste. Le recours au patriotisme évite le bilan du régime. Après trente ans de pouvoir, la facture ne saurait être débitée an seul complé des « impérialister». Si la question n'avait pas été malencontreusement subfrée, qu'aurait répondn Nunez Jiménez, l'ami de Colomb, l'ancien directeur de l'INRA. l'Institut de la réforme agraire, à René Dumont l'agrocome, qui, se souvenant avoir annoncé la catastrophe économique des 1963, épingle le etrès médiocre Nunez Jiménez, qui conduisuit cette entreprise au désastre »? Racontant son ultime séjour dans l'île en 1969 et ses conversations mouvementées avec un Fidel Castro dont « l'exercice prolongé du pouvoir a fini par le convaincre qu'il connus les outres », blèmes mieux que tous les outres », convaincre qu'il connaît tous les proconfia: « Cela m'o rappelé les hurlements entendus le jour où le « Che » le quittait, j'étais juste dans la pièce à côté. » Guevara, que l'on réédite aujourd'bui en Espagne sous le label du cinquième centenaire et qui, avant de mourir est Bolivie en 1967, laissa pour testament un essai sur le Socialisme et l'Homme à Cuba, interrogation prudente autour du « sacrifice de l'individu

A HAVANE est belle parce que interrompue, ville an cours suspenda par la révolution, arrêtée dans sa marche, immobilisée sans être figée. Une ville, a écrit l'un de ses promeneurs fidèles, Jean-François Fogel, « qui répond chaque jour à la question : que deviennent les choses quand une partie du monde n'est plus dis-ponible?» Colomb y a toujours sa statue, entre deux palmiers et une bougainvillée, dans le paisible patio du pelais des Capi-taines généraux devenu musée de la ville. L'une de ses responsables offre un numéro de la National Geographic américaine surla restauration du vieux centre, faute de pouvoir publier son livre, qui attend son tour depuis quatre ans. Non loin de la bodeguita où l'on boit le mojito, cocktail préféré d'Hemingway, et déguste des maros y cristianos, souvenir d'une hispanité métissée, la maison qui inspira le Siècle des lumières est devenue le musée de l'anteur, Alejo Carpentier, auquel La Havane doit son surnom de « Cité des colonnes », ville borizontale dressée dans une verticalité baroque. Au hasard des vitrines, le voyageur peut y méditer à loi-sir sur cette définition ambitiense du journaliste: « Celui qui anime la grande muit du futur.

Quel est le futur de Fidel Castro, dernière colonne de son propre temple?

Castro, qu'interrogent quatre tombes annnymes. C'est à La Havane, au cimetière Cristobal Colon...

Prochain article:

L'Eden perdu

Retronvez les épisodes de « Voyage arec Colomb» sur France-Culture, du

Er : 21 .

-17-

7:2 pt = 11

No. of the

Section 1

大学 というない MAR STREET, SECURITY AND ASSESSMENT

belieben fahren erreiten ber ben be

BE FART THE PART OF THE

Mr Marine, de grantes e

MANUFACTURE CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE P

日本 年度 1 まって しゅ

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

THE REPORT OF LA

the transfer of transfer in

The state of the same of the s

CHARLE WARRY WARRY TO THE

The state of the s

THE PARTY OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF

The state of the s

The State of the S

Marie Andrews

MARKETA WAS E TO P. .

💏 meritan a salah di salah salah

- 14 1 27 電気

100

化多元素 医多克斯氏

and the second second second

- 19<u>4</u> 1

Après l'assassinat à Paris de Chapour Bakhtiar

Un ami de la famille figure parmi les suspects

Les tueurs de Chapour Bakhtiar n'ont pas, cette fois, raté leur cible. Onze ans plus tôt, l'adver-saire irréductible de la dictature des mollahs avait échappé aux balles d'un commando dirigé par Anis Neccache, qui l'avait attaqué à son domicile de Neoilly-sur-Seine. Depuis cet attentat manqué du 18 juillet 1980, Chapour Bakhtiar avait déménagé à Suresnes, où il bénéficiait d'une protection policière renforcés Ce qui ne l'a pas empêché de perir, mardi 6 noût en

Né en 1914, Chapour Bakh-tiar, qui fut le dernier premier

ministre du cheh d'Iran, evait

été un grand bourgeois anti-clé-rical, et le fidèle héritler de Mos-

sadegh, l'homma qui nationalisa

le petrole iranien et qui fut au pouvoir de 1951 à 1953, Bien

qu'appartenant à la tribu des Bakhtiar, réputée pour sa fidélité

au chah, il n'avait lamais dissi-mulé son hostilité au souverain et à son entourage, Peut-être

davait-il son attachamant nox

idéaux républicains au fait qu'il

avait fait ses études eacon-

daires at universitaires an

France. En 1940, il a'était d'ail-

leurs angagé dans l'armée fran-

caise pour lutter contre l'inva-sion allemende. Il a épousé une

Remré à Téhéran an 1946, il

était davenu rapidamant l'un

das animateurs du parti Iran, composante social-démocrata

du Front national avec le Bazar et les religieux. En 1953, après la chuta de Mossadegh, dont il

avait été ministre, il se consacra

en fait à la lutte contre la dicta-

ture du chah et paya son hosti-

lité d'alors au régime par de nombreux séjours en prison.

« Valet

du chah»

Mambre du consell exécutif

du Front national, il occupa au

cours des mois qui précédèrent la révolution khomalnista les

fonctione da porta-parola du

front, as dintinguant par ase

violentea attaquaa contre le

monarchie des Pahlavi. Grandes furent alors la surprise et l'indi-

gnation des membres de son parti, lorsqu'il accepta en janvier 1979 de former un gouverne-

ment civil, assurant que le chah

avait nccepté de erégner

conformément à la Constitu-

tion ». Malgré les misas en garde de ses amis, il persista dans sa tentative désespérée de

sauver une monarchie en perdi-

tion. Cela lui valut d'être exclu

du Front national et de se trou-

ver isolé non seulement au sein

de la classe politique iranienne,

teurs iraniens : telle est en effet la quasi-certitude nequise par in police nu fil de l'enquête.

Chaponr Bakhtinr n'a plus donné aucun signe de vie après le passage de ces trois visiteurs avec qui il nvait rendez-vous. Aucun témoin ne l'a plus nperçu et les ouit, la protection de son domicile n'ont plus entendu aucun bruit en provenance de la maison. En ontre, les premiers résultats de l'autopsie indiquent que l'assassifin d'après-midi, sous les coups de nat a eu lien sur place, et divers couteau d'nn groupe de trois visi-éléments, comme la rigidité cada-

alors alliée eu khomelnisme,

mais également parmi le peuple,

aux yeux duquel il passa vite pour le «valet du chah».

De plus en plus seul dans sa

lutta don-quichotesque contra las « mollaha », qu'il méprisait,

mais avec qui pourtant il tenta de se réconciller avent le retour da l'imam Khomainy an Iran,

en février 1979, il ne put qu'op-

posar una résistanca aymboli-

que au mouvement insurrection-

nal qui davait, au cours des trois journées révolutionnaires

da la mi-février, emporter tout

sur son passage. Il ne dut pro-bablement son salut qu'à son

ami Bazargan, le premier chef da gouvarnament de l'Imam

Khomeiny, qui facilita sa fuite en

· De retour à Paris, il n'aban-

donna pas son combat contre lan mollahs, ca qui lui valut

en juin 1980 une première mise

an garda du régime khomei-niste, forsque, dans una inter-view au Fehran Times, le sinis-

tre ayatollah Khalkhali affirmait

qu'il vanait d'anvoyar à Parin

qui i variat d'airoyat a ratin une équipe de ses partisans des Fedayin Islam (intégristes islami-ques) pour qu'ils « suppriment l'ancien premier ministre Bakh-

Courageux, il n'attacha qu'une

importanca reletiva à cen

menaces et poursuivit ses acti-

vités contre le régime de Téhé-

ran, même après avoir échappé par miracle, le 18 juillet 1980, à

une première tentative d'asses-sinat. Il fit à cette époque da

nombraux voyagan à Bngdnd,

où il créa une station de radio

qui, avec le concours des ira-

kiens, diffusait en permanence, sous le nom de Radio-Iran, des

régime da Khomainy. Il s'ast

eapandant toujours défandu

d'avoir, au cours de ses nom-

breux contacts avec la président Saddam Hussein, conseillé à ce

demier d'attaquer l'Iran, en affir-mant qua la résistance iranienne.

était sur le point de prendre le

JEAN GUEYRAS

pouvoir en Iran.

tier et ses disciples s.

France.

Un adversaire irréductible

du khomeinisme

vérique des corps, font penser que in mort remonte vraisemblablement à mardi soir. Considérés comme les principaux suspects, les trois visiteurs sont done active-

Dans ce trio figurait un familier des Bakhtiar, M. Ahmadi Boyer, un Iranien habitant en France, que l'ex-premier ministre connaissait depuis l'époque où il résidait en Iran. La méfiance de M. Guy Bakhtiar, inspecteur des renseignements généraux parisiens chargé de la sécurité de son pere depuis l'attentnt de 1980, n'avait done pas été éveillée; le fils de Chapour Bakhtiar avait donné son accord à ce rendez-vous, L'identité des deux jeunes Iraniens qui complé-taient le trio n'a pas été rendue publique. D'aprés oos informations, ces deux hommes étaient en possession de visas délivres cou-rant juillet à Téhéran,

Les victimes

Selon la procedure habituelle, les trois visiteurs ont déposé leurs papiers d'identité eu CRS en faction. Dans l'hypothèse où ces hommes seraient bien les tueurs, il est d'ailleurs très probable que ces papiers d'identité étaient des faux. Les trois Iraniens ont été fouillés avant de pénétrer dans les appartements de Chapour Bakhtiar pour un entretien qui, comme celui-ci l'exigeait, s'est déroulé hors de toute présence policière.

Etendu sur le divan du salon situé au rez-de-chaussée du pavil-lon, la gorge tranchée, le corps de Chapour Bakhtiar, à moitié recouvert d'une converture, ne scra découvert par les policiers que dans la matinée du jeudi 8 août. Gisant sur le marbre, dans une mare de sang, à quelques mètres caller. Fouroush Karibeh, un consin éloigné faisant partie de la triba des Bakhtiari, avait également été assassiné à coups de contenu. Tous deux portaient une tenue de ville. Ancune trace d'effraction n'a été relevée. Mais les deux victimes se sont défendues contre leurs agresseurs, ainsi que l'indiquent les traces de coutean releyées sur leurs mains, avec lesquelles elles ont essayé de se pro-

ment recherches.

se sont défendues

Le double assassinat amène évidemment à s'interroger sur l'effica-eité du dispositif de protection. Pas moins de quatre policiers assuraient jour et nuit la protecdeux CRS étaient placés dans les guérites situées devant et derrière la villa de Chapour Bakhtiar; deux autres étaient en faction dans un local de garde situé eu sous-soi de la villa. « Presque aucune personnalité ne disposait en France d'une telle protection, confie un haut responsable policier. On ne voit donc pas ce que l'on pourrait faire d'ou-tre...» Dès jeudi en début d'après-midi, l'enquête e été transmise à la quatorzième section dite «antiterroriste» du parquet de Paris, qui a saisi la brigade criminelle.

ERICH INCIYAN

Rue Cluseret, à Suresnes

« C'est la vengeance d'Anis Naccache »

C'est, à Suresnes, une rue à parfois, par politesse, mon oncle Mas et glycine, une de ces rues da bantieue fniten sur masura pour la paresse des soirs d'été. Depuis dix ans, la guérite vitrée du CRS, à l'entrée du 37, avait fini per se fondre dans le payenge. Une demi-douznina da proches da Chapour Bakhtiar, collaborateurs et familiers mêlés, centonnén eu trottoir par las enquêteurs de la Criminelle qui s'affairent à l'intérieur, retracent pour qui veut les entendre l'histoire d'une vie d'honneur et de quelques heures fatales.

Quelques heures ou quelques jours, l'enquête devra le déterminer, Les derniers visiteurs de l'ancien premier ministre euraient été signalés en fin d'après-midi, mardi 6 août. Soit un jour et deux nuits avant la découverse des deux corps, Est-il possible que les CRS, à qui était affecté tout le niveau du rez-de-jardin du pavillon, ne se soiem pas alarmés pendant si longtemps de l'absence totale de signes de via en provenance des deux étages supériaurs, dévolus au maître

«En entrant, il falleit toujours laisser une pièce d'identité aux CRS. On la reprenait en sortant, axpliqua M. Saphar Ilbagul, naveu da Chapour Bakhtiar. Théoriquament, on était aussi toujours fouillé à l'entrée. Mais

demandait aux CRS de dispenser da fouille tel ou tel visitaur. Plus da dix ans. l'ancien premier ministre mena dans la verdure da Surasnas l'existanca d'un exilá respectueux jusqu'au scru-pule das impératifs diplomatiquan de aon pays d'accueit. Certes, son Mouvement national de la résistance, qui revendique un millier d'adhérenta, éditait une lettre hebdomadaire d'information, et diffusait un bulletin d'information téléphonique : certes, l'avant-dernier week-end son pavillon la «comité central»

«La France a fait ce qu'il fallait»

de son mouvement. Mais ni ges-

ticulations ni provocations.

Du réchauffament, dans in dernièta annéa, das telations franco-traniennes, l'enclen premier ministre avait déduit de luimême qu'il lui fallait être plus discret ancore. A quoi il se pliait de bonne grâce, ayant en outre compris eque chaqua jour qui passait fortifiait le réglme iranien, at qu'il na verrait sans doute paa sa chute da son vivanta, expliqua encore M. libagul. Bouleversé, son fils, M. Guy Bakhtiar, Inspecteur aux Ransaldévolu la survaillance da aon pèra, se risque sur le trottoir evant de regegner précipitemment l'intérieur du pavillon.

Da la courtoisia et de la modération de son père, le comportement des proches en ces heurns de doulnur donnn, de facon posthume, la mesura. «La police n'est pas en causa. la Franca a fait ca qu'il faffait », répètem-ils à l'envi sur leur coin de trottoir. Tout jueta si l'on déplore, en tarmes choisis, le prochain voyage à Téhéran de M. Mitterrand,

Explosions at imprécations sont exclusivament réservéas aux mollaha. Tous les mollahs: «Bakhtier e été le seul à comprendre dès le premier instant que le régime de Khomeiny allait virer à la dictnture fasciste, explique M. Harnid Sharifi, fils d'un procha colleborataur da l'ancien premier ministre, il ne faut pas faire confiance aux mollahs, ils sont tous pareils, il ne faut pas attendre de miracle de Rafsnndjeni. * Un temps da silence, at ce diagnostic, qu'approuvent tous les présents : « En tout cas, c'est la vangaence d'Anis Naccache, D'Iran, e'est certainement lui qui coordonne

tout cela.» DANIEL SCHNEIDERMANN

Les relations économiques franco-iraniennes

gnements généraux, à qui était

Un contentieux financier « presque » résolu

Deux controveraes éconômiques empoisonnent depuis plus d'une décennie les relations entre Paris et Téhèran : le remboursement par la France du reliquat d'un crédit d'un milliard de dollars (6 milliards de francs). accordé en 1974 par la régime du chah au Commisaariat à l'énergie atomique (CEA) dans le cadre du programme Eurodif, et les companaations dues aux entreprises françaisea spoliées par le révolution islamique en

Désigoées sour le nom de contentieux financier franco-iranien », ces controverses parnissaient enfin sur le point d'être résolues à la mi-juillet. Le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, déclarait elors que le contentienx était « règlé », et l'on s'attendait que l'accord soit officialisé lors d'une visite du président Mitterrand à Téhéran, à l'nutomne prochein. La France réglerain 1 milliard de dollars en solde de tous comptes.

Malgré les affirmations ire-

niennes, il paraissait clair qu'un différend opposan toujours les deux parties au sujet de l'avenir de la participation iranienne à Eurodif, et nux livraisons d'uranium enrichi en découlant (le Monde du 5 juillet).

Un «marché prometteur »

L'Iran représente encore une fraction infime du commerce extérieur de la France, meis a nequis le statut, au cours des deux dernières ennées, de « merché prometteur», en raison de la normalisation des relations politiques avec la France, de l'importance de ses revenus pétroliers, et de l'immense chantier de la reconstruction du pays. .

En 1990, la France s'est placée au cinquième rang des fournis-seurs de Téhéran pour le matériel civil (après l'Allemagne, le Japon, l'Italie et la Grance-Bretagne), ses exportations atteignent 3,2 mif-liards de france contre 2,2 mifliards de francs contre 2,2 mil-liards en 1989, et 800 millions senlement en 1988, au creux de la

vague. Cette nanée, la progression devrait être importante, puisque

les ventes françaises poutraient atteindre 4,5 milliards de francs, selon des spécialistes français (clles se sont montées à 1,9 milliard nu cours des cinq premiers mois de l'année). Parallèlement, la France e considérablement accru ses achats de pétrole en provenance d'Iran; le pays était, l'an dernier, le deuxième fournisseur d'or noir de le Frence, après l'Arabie saoudite.

Plusieurs contrats importents sont ectuellement en cours de négociation, particulièrement dans le seeteur pétrochimique, mais echoppent sur le refus iranien d'accepter les cleuses d'arbitrage international pour le règlement des différends, ainsi que sur le manque de garanties données à la France par les banques commer-ciales de Téhéran. Les négocieteurs consacrent loujours une bonne partie de leur temps au reglement du contentieux financier et au dossier nucléaire... Maigré le réchaussement des relations, l'Iran n'est toujours pas devenu un partennire commercial tout à feit ordinaire.

Aucun commentaire à Téhéran

Nombreuses condamnations dans l'opposition iranienne

Radio-Tehéran n annoncé, jeudi 8 août en fut d'après-midi, et sans faire de commentaire, l'assassinat de M. Chapour Bakhtiar, La radio d'Etat s'est contentée de citer les nformations des agences de presse internationales.

La seule réaction d'un officiel iranien enregistrée jusqu'ici a été celle de l'ambassadeur d'Iran aux Nations unies, M. Kamal Kharrazi, qui a déclaré « trouver très suspect que la libération d'un otage coln-cide avec l'assassinat de Chapour Bakhtiar. J'ignore qui l'o fait et pour quelle raison, 2-il dit, mais c'est très suspect et je souhaite que le gouvernement français fasse tout pour connaître la vérité».

Les réactions ont en revanche été nombreuses dans l'opposition iranienne en exil. Pour l'ancien président iranien Bani Sadr, cet assassi-nat a été e commondité par les mollahs». «Je pense que le régime a commondité l'assassinot de M. Bakhtlar étant donné qu'il est en difficulté, bien que M. Bakhtlar n'ait pas été très actif politiquement ces derniers temps »; a déclaré M. Bani Sadr, qui se sent égale-ment menace. « J'ai reçu une pre-ment menace. « J'ai reçu une pre-

mière information (à mon retour des Etals-Unis) disant que cette fois-ci c'était très sérieux et que les mollahs au pouvoir étaient décidés à me supprimer», 2-t-il indiqué à PAFP. «Il y n trois ou quatre jours. on n reçu une liste d'opposants que le régime avait décide de supprimer, et parmi eux il y avait Chapour Bakhtiar v a-t-il ajontć.

Le Mouvement de la résistance nationale iranienne, fondé en 1981 par M. Bakhtiar lui-même, a com-mément accusé le président iranien Ali Akbar Hachémi Rafsandinni d'être responsable du meurire du dernier premier ministre du chah. «Quand les assassins sont encouragés par une certaine politique de laxisme et de tolérance du terrorisme, ils ne lésinent pas sur les moyens et wont jusqu'aux recoins du domicile de Chapour Bakhtiar pour le pléger », a estimé, sur France-Info, M. Ali Chakeri, le chef de ce

mouvement L'organisation des Moudjahidines du peuple a abondé dans ce sens. «11 ne fait aucun doute [que

Rafsandjani », e affirmé le secré-taire international de cette organisation, M. Afchioe Alevi, selon lequel e depuis mars dernier, des escudrons de in mort ont été dépêches en Europe. Ce n'est pas un hasard si ce crime est commis le jour même où l'on apprend la libèration d'un otage occidentol au Liban. C'est un secret de polichi-nelle que les mollahs de Téhèran sont à l'origine de l'affaire des

Par ailleurs, le chef spirituel de la communanté chite en Europe, l'ayatollah Mahdi Rouhani, e hi aussi dénoncé le meurtre de M. Bakhtiar. «Je condamne la violence et le terrorisme d'où qu'ils viennent, n-t-il dit, et je condamne l'assassinat de Chapour Bakhtiar, bien qu'il ait été plus ou moins antireligieux. C'était un patriote, même si je n'étais pas d'accord avec ha sur les méthodes « L'aya-tollah Rouhani a révélé nvoir reçu, dix jours plus tôt, la visite d'une « personnalité très connue des gou-vernements français et iranien » qui lui a recommandé la prudence, lui affirmant qu'il était e menoce

Indignation et soupçons en France ouleurs au moment où l'fran

L'assassinat da Chepour Bakhtiar a provoqué en France da nombreuaea réactions indignées, dont certaines mettent en cause la protection policière accordée à l'ancian premier ministre iranien et s'interrogent sur l'attitude du gouvernement de Téhéran.

. M. François Mitterrand s'est déclaré « bouleverse », jeudi 8 soût, par l' « odiaux assassinat dont ont été victimes M. Chapour Bakhtiar et son proche collaborateur ». « Tout sera fait pour connaître la vérité », précise M. Mitterrand dans un télégramme de condoléances adressé à la veuve de l'ancien premier minis-

Bakhtiar et demandé « au ministre de la justice de prendre toutes les mesures nécessaires à la recherche et à l'arrestation des auteurs de ce läche attentat». • Le Parti socialiste demande anx autorités iraniennes de

. Mme Edith Cresson n

condamné l'assassinat de Chapour

condamner clairement cet atten-tat ». Exprimant lui-même a vigou-reusement » sa condamnation de cet assassinat, le PS s'interroge « sur les desseins poursuivis par ses

retrouve sa place dans les relations internationales ». «Il appartient aux autorités iraniennes de condamner clairement et sons équivoque cet

attentat criminel», ajoute le PS. . Le RPR exprime eson emotion et son indignotion » et demande an gouvernement e de rendre publiques toutes les informa-tions sur la protection dont aurait dû bênêficier Chapour Bakhtiar, à un moment ou, de toute évidence, la criminalité n'est pas maîtrisée». M. Valéry Giscard d'Estaing

président de l'UDF, a adressé eun

pensée émue à un homme qui avait

choisi la France pour y trouver un

refuge politique, convoincu que celle-ci assurerait la protection de sa vie et lo fermeté de sa justice ». M. François Bayron, délégué géné-ral de l'UDF, s'est demandé « comment un homme aussi menoce » avait pu « être assassiné chez lui sans que nul ne s'en aperçoive». M. Jean-Françnis Denlan (UDF), vice-président (UDF) de la

commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, a déclare qu' « il ne voyait pas l'intérêt, pour le moment, du gouvernement irale moment, du gouvernement ira-nien de se livrer à un tel assassi-nat», « En revanche, on peut penser que, dans lo lutte des différents

clans pour le pouvoir, certains aime-

raient bien relancer, d'une façon ou d'une nutre, quelque chose qui res-semblerait à la guerre sainte», a ajouté M. Deniau.

 M. Clande Cheysson, député européen (PS), ancien ministre des relations extérieures, n déclaré que l'assassinat de Chapour Bakhijar constitue. « incontestablement, une offense à la France». «Si les autorités iraniennes étaient directement mises en cause, celo representerait, évidemment, un affront difficilement supportable et cela rendroit le voyage de M. François Mitterrana en Iran tout à fait invroisembla-ble », a estimé M. Cheysson, qui a émis l'hypothèse d'une manœuvre destinée à affaiblir le président iranien, M. Ali Rafsandiani.

• Les Verts considérent que « la responsabilité de la République islomique parait d'autant plus engagée que l'opération semble relever d'une volonte d'élimination systèmatique de toute force d'opposition crédible au régime ». Mettant en garde le gouvernement contre e h persistance d'une attitude complaisante à l'égard du régime des mollahs», les Verts demandent à M. Mitterrand « de reporter sinc die son voyage » à Téhéran, prévu pour l'automne, « en attendant les premiers résultats de l'enquête en cours ». Il avait ejouté qu'il espérait la libération,

dans las prochaines haures, d'un eutra

otage, peut-être un Américain. M. de Cuel-

ter rencontrera dimanche M. McCarthy, qui

est porteur d'un message de ses ex-ravis-seurs. La disparition de M. Leyraud a égale-

ment suscité un commentaire de l'ambassa-deur iranien à l'ONU : « Je n'ai jamais

entendu parier de l'organisation qui revendi-

que cet enlèvement. C'est certain que cet

ecte compliquera les choses à Dames »,

En Israël, le gouvernement s'est e féli-

LE SORT DES OTAGES

Après la libération de John McCarthy

L'assassinat de Chapour Bakhtiar

L'attentat raté du 18 juillet 1980

Le 19 juillet 1980, un com-mando axtrémista pro-iranien tente d'assaesiner M. Chapour Bakhtiar eu domicile de sa fille, à Neullly-sur-Seine (Hauts-de-Seine). Cet attentat manqué fait deux morts, un gardien da la peix, M. Jean-Michel Jamme, et une voinina da M. Bakhtlar, M- Yvonne Stein. Daux poli-ciers sont blessés. Le chef du commando, Ania Naccache, un Libanais sunnite âgé de trente-deux ans est arrêté avec ses deux complices et condamné, en mars 1982, à la réclusion è

Celui qu'un da ses avocats dépeindra lors de son procès comme un «militant anti-impérialista propalastinien » a fondé en 1975 le Mouvament du Liban arabe. Proche du Fatah de Yasser Arafat, il e'en est séperé, a'aet convarti au chilsme et s'est mis au service

Le 1- eoût 1984, des pirates de l'air détoument un Boeing d'Air France sur l'aéroport de Téhéran pour exigar, notamment, la libération du commando. De février è septembre 1996, sapt attentate, faiaant dix morta at cent cinquanta-deux hiensés, sarant commis dans la région parisienna. Ravendiqués par le CSPPA (Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orienti, ils visent à exiger la libération d'Anis Nac-destination de l'Iran,

cache et celles, parallèles, de Georges Ibrahim Abdallah, chef das Fractions arméas révolutionnaires libanaises (FARL), et de Vercujen Garbidjian, patron d'un commendo de l'ASALA (Arméa secrèta arménianna

MM. Mercel Certon, Marcel Fontaine, Jean-Paul Kauffmann, fait reparler d'Anie Naccache. Ella intervient aprèe une pre-mière tentative avortéa, en janvier 1996. Le gouvernement de M. Jacquan Chirae auralt snégocié» à cette époque la libération des oteges, an

Pour obtanir aa libération, Anis Naccache entame, en septembre 1989, una grèva de la faim qu'il errêta quatra moin plus tard, à la demande des autorités islamiques iraniennes. Anis Naccacha at saa enmplices seront finalement graciés le 27 juillet 1990 par le président de la République après dix années de réclusion criminelle et de marchandage at trais mois aprèn la Ilbération das darniers otages détenus au Liban, Jacqueline Velente at

Kurdistan iraoien, - dont soo secrétaire général, Abdel Rahman Ghassemiou, la principale figure du mouvement autonomiste du Kur-

distao Iranieo (PDK) - étaient

assassinés dans uo appartement vicooois, alors qu'ils négociaient avec des émissaires du gouverne-ment de Téhéran. La police autri-chienne arrêtait un diplomate ira-

oieo, M. Sahraoodi, légèrement

blessé dans la fusillade qui avait coûté la vie aux dirigeants kurdes.

pouvait cependant regag l'Iran, provoquant une vive polémi-que à Vienne sur le laxisme des

autorités autrichiennes dans cette

Un autre suspect, M. Hadii Mos-

tafavi, chargé du problème kurde et

soupçonné d'être le « cerveau » de la tuerie, a disparu. Il fait l'objet

d'un mandat d'arrêt, tout comme

le troisième émissaire iranien ayant pertieipé à la réunloo avec le PDKI, M. Amour Mansour Bozor-

gian, qui s'est réfugié à l'ambassade d'Iran à Vienne, après evoir été ioterpellé par la police, puis relâché

en raison de son passeport diplo-

Toujours à Vienne, un militant d'extrême gauche iranien, ingénieur eo électronique, disperu en mai

1987, a été retrouvé assassiné le 12 joillet. Plusieurs autres oppo-

sants out été mystérieusement tués eo 1987, dont l'ancieo pilote per-sonnel du président Rafsandjani, à

Hambourg, et un officier de marine iranien, à Karachi.

Le 7 février 1984, l'ancien géné-ral Ali Ghulam Oveissy, qui avait été gouverneur militaire de Téhé-

été gouverneur militaire de Téhéran, et son frère, réfugiés en France depuis la chnte du chah, ont été tués rue de Passy, à Paris, par un homme qui e pn prendre la fuite. L'attentat a été revendiqué quelques heures plus tard par le groupe Djihad islamique. Le 7 décembre 1979, Chahryar Moustapha Chafiq, neveu du chah, a été assassiné à Pasis devent con despiéle pur le proposition de le le control de la con

Paris devant son domicile par un inconnu. Ce meurtre fut revendi-

qué à Téhéran, par l'ancien procu-

reur iranien des tribunaux révolu-

tionnaires, l'ayatollah Khulkhali,

qui préeisa que son graupe de «combattants» avait eu l'intention

matique.

A Paris comme en Europe

Les meurtres d'opposants iraniens sont demeurés impunis

L'assassinet de Chapour Bakhtiar, dernier chef du gouvernement du chah d'Iran. s'ajoute à la liste des attentats qui se sont multiplés contre des personnalités politiques et militaires iraniennes à Paris et en Europe depuis une douzalne d'ennées, et qui sont tous demeurés impunis, les enquêtes n'ayant pas abouti.

Le plus récent de ces meurtres a été celui d'Abdel Rahman Borou-mant, oo opposant âgé de soixante-trois ans, tué de plusieurs coups de couteau, jeudi 18 avril 1991 à Paris. Proche de Chapour Bakhtiar, Ahdel Rabmao Boroumant était réfugié politique en France depuis 1981. Homme d'affaires et avocat fortuné, il avait été récemment élu président du comité exécotif du Mouvement de la résistance natio-nale (MRN), fondé en 1981 par M. Bakhtiar, après en avoir été le trésorier jusqu'en 1986, financier avisé, il avait contribué grande-ment à la prospérité du MRN.

Six mois auparavant, le 23 octobre, un autre opposant iranien, âgé d'une soixantaine d'années, Cyrus Elahi, était tué de quatre balles dans la tête, à l'entrée de l'immeu-ble du 8, rue Bourdelle, à Paris, dans le quinzième arrondissement. Cyrus Elahi avait été, en 1986, l'un des fondateurs d'un mouvement de résistaoce, l'Orgaoisatioo de la liberté d'Iran, avec M. Manoucher Ganji, qui en est le président.

Le mouvement kurde décapité

Le 24 avril 1990, Kazem Rad-Le 24 avril 1990, Kazem Radjavi, frère de M. Massoud Radjavi, le chef des Moudjahidines du peuple, réfugié à Bagdad, était abattu à bout portant par un commando à bord de deux voitures à Tannay, dans le canton de Vaud, en Suisse Kazem Radjavi, qui était en contact permanent avec son frère, représentant auprès des Natioos unies les Moudjahidines, il avait été ambassadeur d'Iran en Suisse été ambassadeur d'Iran en Suisse après la chute do chah, sous le pre-

Le 13 juillet 1989, trois diri-

pour la libération de l'Arménie). La libération, en mai 1988, des ntages français détenun au

éehanga da la « grãee médi-cale » du chef terroriste. Maia l'affaire a tourné court.

de notre correspondant

Plus de cinq ans après son enlè-vement, le 17 svril 1986, par le Djihad islamique sur la route de l'aéroport de Beyrouth, maigré les menaces, les chaînes et les privations, John McCarthy est descendu de la passerelle du VC 10 de la RAF en marchant et en souriant normalement; un pen à l'image d'un touriste reveoant de

Le secrétaire général des Nations unies a réagi dès jeudi soir 8 août à l'enlèvement à Beyrouth du jeune Français Jérôma Leyraud.

Comme la rapporte notre correspondante à

l'ONU, il a déclaré : «Si cet enlèvement est

confirmé, je dois dire que cela ne m'aidera commine, je dois care que cera ne m arcera pes dans mes efforts. » Auparevent, M. Perez de Cuellar s'était dit très «opti-miste» eprès la libération du Britannique

John McCarthy : «Je considère sa libération comme le début d'un processus pour la libé-

ration de tous les otages américains, britan-niques, allemands et les otages en Israël. »

Tous caux qui étaiant pré-sents, jeudi 8 août à 22 h 30, à

la base militaire de Lynaham

pour le retour de John McCarthy

ont été frappés par l'excellente forme physique de l'otage libéré

dans la matinéa à Beyrouth,

après 1 493 jours de captivité aux mains du Djihad islamique.

Le contraste avec la silhouette

squelettique de l'enseignent

irlandais Brian Keenan, relêché

voilà un an, était salsissant.

Visiblement l'organisation clan-

dastina intégriste a tout fait

pour ménager son « messagar

spécial », euquel elle e remis

une lettre destinée personnelle-

ment au secrétaire général de

LONDRES

En Grande-Bretegoe, on aura surtout retenu des premières décla-mtions de l'ancien ôtage celles coocernsot M. Terry Walte, 52 aos, l'émissaire spécial du l'archeveque de Csotorbéry et principal médiateur dans l'affaire des otages étraogers, disparu le 20 janvier 1987, à Beyrouth. On était jusqu'alors sans oouvelles de lui. John McCarthy a dit qu'il était «en bonne santé et avait un

Emotion et questions à Londres ses deux autres compagnnos de captivité, les Américains Terry Andersson et Thomas Sunderland comme étant «tolérables». Par ailleurs, ses geoliers ont affirmé, leura, ses geòliers ont affirmé, deux jours avant non élargissement, que les autres otages occidentaux se portaient bien, précisant toutefais qu'ils ne détenzient qu'une partie des captifs. Après la libération de John McCarthy, deux otages britanniques sont encore déteoos ao Lihan: outre M. Waite, M. Jack Mano, soixante-dix-sept ans, ancien pilote de ligne, enlevé à Beyrouth-Ouest le 3 mai 1989.

Rupture avec l'héritage thatchérien

Travaillaot pour la société Warldwide TV News, qui fournit de nombreux reportagen à la chaîne privée hritannique de télévision ITV. John McCarthy svait été eolevé par quotre hommes armés, deux jours après le raid américain sur la Libye. Son enlèvement avait été lié à l'appui indivement avait eté ne a l'oppai indi-reet de la Grande-Bretagoe no bombardemeot de Tripoli, Loo-dres, en effet, ayant autorisé l'en-voi d'appareils de l'US Air Force basés en Angleterre, L'otage irlan-dais Brian Kecoan avait révélé, lors de sa libération le 24 août 1990, que John McCarthy était vivaot. Il avalt lodiqué qu'ils nveieot passé ensemble près de quatre ans enchaînés à un radia-teur pour être transférés ensuite dans un eppartement de Beyrouth proche de la mosquée où prêche le « guide » du Djihed, le eheikh

A peine dissipé l'effet d'émotion causé par le bonheur de l'otage lihéré découvrant sa compagne, fill Morrell – qui avait fondé le

Comité des amis de John McCarthy - son père, son compagnon de captivité, M. Keenan, et trois cents journalistes rassemblés sur la cents journalistes rassembles sur la base de Lyncham, le retour du cameraman soulève hien des questions. Pourquoi John McCarthy et non pas Terry Waite? Nourri de sa loogue expérience des prises d'otages, la Djihad a appris à jouer sur les opinions publiques occidentales surinformées par les médies Or en cinq aus de manimédias. Or, en cinq ans de mani-festations et témoignages de soli-darité que Jill Morrell nt le Comité des amis de John McCar-thy ont su exploiter, il est devenu malgré lui le journaliste-otage le plus célèbre du Royaume-Uni, La retransmission télévisée, en direct, de son arrivée sur le sol national, l'annonce de sa libération dans les supermarchés et les stations de métro, les honneurs militaires qui lui ont été rendus à sa descente d'avioo, les maochettes triomphantes vendredi de tous les quo-tidiens l'attestent : le Djihad a préféré garder M. Waite comme son atout maître à utiliser au moment idnine, quand il s'agira d'inccentuer la pression sur l'Occident.

Que contient la lettre adressée au secrétaire général de l'ONU? D'après certaines indiscrétians, l'organisation clandestine demande à M. Perez de Cuellar d'organiser un règlement global du problème des prisooniers des mouvements intégristes détenus octamment en israél, dont le cheikh Obeid capturé par les Israéliens un Liban, en juillet 1989. Quel a été le rôle de la Syrie et de l'Iran dans cette affaire? S'adressaot aux journaalfaire? S'adressato aux journa-listes, le ministre adjoint des affaires étrangères, M. Douglas Hogg, s remercié, jeudi soir, les souvernements syrien et iranien de leurs efforts pour faciliter la libé-ration de John McCarthy. Les

1987 à la suite de l'affaire Hindawi (1), ont été rétablies le 28 septembre 1990, conséquence de l'appui de la Syrie à la coalition anti-irakienne lors de la crise du Golfe.

cité » jeudi de la libération de l'otage britan-nique. Le porte-parole du ministère de la défense a caspéré qu'il e'agit d'un premier

pas vers la libération des autres otages et

prisonniers » au Liban. Il a lancé un nouvel

prisonniers » au Liban. Il a tancé un nouvel appel à « ceux qui détiennent des militaires isreéllens au Liban pour qu'ils permettent à la Croix Rouge internationale (CiCR) de leur rendre visite ». « Après une telle visite », Jérusalem sera disposé à engager des négociations en vue d'un échange de prisonniers.

La coordonnataur des activités israéliennes eu Liben e déclaré que son pays

> Considéré comme la charnière pour tout règlement du problème des captifs occidentaux détenus au Liban, l'Iran, tutelle des activistes chiites, o'a cessé d'œuvrer à l'amélioration de ses liens avec Londres dans le cadre de sa politique de rapprochement avec l'Occident. Or la réceote reprise des relations avec l'iran et le rétablissement des liens diplomatiques avec la Syrie avaient réduit considérablement le bandicap de la Grande-Bretagne sur la question de ses otages, étant donné le rôle de premier plan joué par ces deux pays dans ce dossier. Reste enfin l'attitude du Foreign

Office. A l'évidence, le gouverne-meot de M. Joho Major s'est départi de la doctrine de Mme Thatcher en la matière, fondée sur un refus formel de négocier directement avec les ravisseurs pour ne pas tomber dans la logique des maîtres chanteurs. La rupture progressive avec l'héritage thatchérien opérée par son successeur n'a pas concerné seulement l'Europe ou les services publics, mais également les otages. Dans sa conférence de presse, M. Hogg n d'ailleurs impli-citement lié la libération des pri-sonniers occidentaux à l'élargissemeot par Israel des déteous

(1) Nezar Hindawi, accusé d'être un agent syrien, avail tenté, en 1986, de commettre à Londres un attentat à la

77.5

Onze Occidentaux toujours détenus

Après la libération de John MeCerthy, onze oteges oeeldenteux rentent détenue au Lihen (voir le Monde du 8 août). Il s'agit de six Américains (Terry Anderson, Thomas Sutharland, Joseph James Cicippio, Edward Austin Tracy, Jesse Turnar, Alan Steen); deux Britanniques (Terry Waite, Jeek Menn)), daux Allemends

(Hainrich Struabig, Thomas Kempner) et d'un Italien (Alberto Molinari). Les demiers otages français (Marcel Carton, Marcel Fontaine et Jean Paul Kauffmann) avaient été libérés le 14 juin 1988. Jeequaline Valente aveit été libérée la 10 avril 1990 et ses deux filles le 29 décembre 1888.

PROCHE-ORIENT

TURQUIE

Poursuite des opérations militaires contre les maquisards kurdes en Irak

L'aviation turque a continué de bombarder, jeudi 8 sofit, pour la rakien (PDK1), reçu à Ankara, quatrième journée consécutive, les positions des peshmergas (mequisards) kurdes turcs situées en Irak du Nord. Le général turc Tolon e affirmé que l'aviation de som pays surit effectué deraits lundi 132 sortes effectué de l'aviation de son pays surit effectué deraits lundi 132 sortes effectué de l'aviation de l'aviation de la lancomment de l'aviation de l'aviation de l'aviation de l'aviation de l'aviation de la l'aviation de l'avi quarrième journée consecutive, les positions des peshmergas (mequisards) kurdes turcs situées en Irak du Nord. Le général turc Tolon e affirmé que l'aviation de son pays avait effectué. depuis handi. 132 sorties et pénétré de dix kilomètres en territoire irakien pour bombarder les compte de le territoire de dix hilomètres en territoire irakien pour bombarder les territoire irakien pour bombarder les camps des aterroristes sèparatistes à du PKK (Parti des travailleurs du Kudistan) – principale organisation kurde de Turquie qui opère contre le pouvoir central depuis 1984 – et les empêcher de gagner l'Iran. Selon Ankara, un soldat turc a été tué et deux autres blessés au cours de ces raids, qui auraient fait de «nombreux morts» parmi les rebelles.

L'Irak a officiellement protesté L'Irak a officiellement protesté jeudi auprès de la Turquie, tandis que M. Mohsen Dizai, responsable

« rapprocher » ces derniers de Bag-dad. Selon M. Dizai, les raids tures out fait au moins vingt morts parmi les civils.

D'antre part, les dix touristes allemands enlevés en Turquie le 1ª août dernier ont été relâebés vendredi matin dans l'est du pays, près de Tatvan (province de Bitlis) à dix kilomètres du tieu où ils campaient. Leur enlèvement evait été revendi-qué par le Front de libération nationale du Kurdistan, qui serait, selon certaines sources, une branche du PKK. - (AFP, Reuter, AP.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Optimisme très prudent à Washington

L'enlèvement du Frençeis secrétaire géoéral des Nations Jérôme Leyraud a quelque peu assombri, à Washington, le relatif optimisme qui avait suivi la remise en liberté de l'otage britannique John McCarthy. Dans l'optique officielle, cet événement et surtout les meneces das ravisseurs sur la vie de M. Leyraud confirment que le camp des détenteurs d'otages est divisé.

WASHINGTON correspondence

Très prudemment le président Bush, dans sa villégiature de Ken-nebunkport (Maine), s'est montré source de commentaires, évoquant seulement le « Jeu cruel » des ravisseurs. Il a néanmoins iodi-qué, sur la base de nombreux rapports venant de divers services de reoseignement, qu'un das six ctages américains « pourroit être relâché incessamment », peut-être dans les prochaines vingt-quatre

Interrogations et spéculations

En fait, la capitale vit dans une attente anxieuse. Quel sera l'otage américain prochainement libéré? Les avis différent. Les uns pen-Les avis différent. Les uns pen-sent qu'il s'ngira de M. Terry Anderson, enlevé en mars 1985, en quelque sorte le «doyen» des otages, et dont la famille inter-vient snuvent à la télévisinn. D'autres estiment que les ravis-seors préféreront relâcher un bamme mains en vae, comme M. Alana Steen, professeur de journalisme à l'université de Beyrouth, enlevé en 1987.

Mais, surtout, on s'interroge à Mais, surtout, ou s'interioge a Washington sur la portée de la libération du John McCarthy et sur le message du Djihad qu'il remettra, dimanche à Londres, an

uoies. S'agit-il d'uo geste de bonne volonté, d'un prologue à un arrangement global qui assu-rera la remise eo liberté des onze otages, en contrepartie de la libération des prisonniers chittes détenus par les Isrnélieos ? Les milieux officiels américains veu-lent se convaincre qu'une solution du problème des otages est ca vue. On se félicite en tout cas des réactions positives de Jérusalem, qui s'est dit disposé à libérer des prisonniers, à la seule condition que les sept soldats israéliens portés manquants (deux seulement sernient encorn en vie) soient inclus dans le marchandage.

La capitale bourdooce également de spéculations sur les rai-sons de la démarche du Djihad. Les uns estiment que cette évolu-tion s'inscrit dans le changement de la situation géopolitique au Proebe-Oricot. Ils font état du désir de la Syrie de développer ses relations avec l'Occident et du souci de l'Iran de sortir de son isnlement éennomique. Ils pensent, d'autre part, que la présence militaire syrienne au Liban per-met au goovernement libanais de maîtriser les groupes chiites dans la plaine de la Bekas. D'autres, moins optimistes, doutent qu'un règlement global du problème des otages puisse intervenir rapidement. Ils rappellent que les groupes terroristes sont indépen-dants et échappeot au contrôla des gonvernements de Damas et de Téhéran.

Les milieux officiels se préoccupent également de contens du message du Djihad aux Nations unies. La position officielle reste ferme : il n'est pas question de ocgocier avec les terroristes, Mais oo admet qu'il sera de plus en plus difficile à l'administration de maintenir une position de principe de moins en moins acc par l'opinion publique américaine.

HENRI PIERRE

UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, inc.

EN UNIVERSITE USA

企業の RADIO TÉLÉVISION

Marie Control of the Control of the

41 C 102

William State of the Control of the

M. Miller and Control of the Control

d'après-midi par le ministre

d'Etat syrien aux affaires étran-

gères, M. Nasser Kaddonr, à

l'ambassadeur de Grande Bre-

tagoc M. Aodrew Flemmiog

Green au cours d'une cérémonie,

brève et désormais traditionnelle,

au ministère syrien des affaires

Négociations.

sérieuses

Souriant et paraissant en bonne

confirmé qu'il était porteur d'un

message à remettre eo mains pro-

pres au secrétaire général de

l'ONU, M. Perez de Cuellar, sur

le réglement global de l'affaire

des onze otages occidentaux tou-

jours délenus au Libao, s'est

contenté de lire une brève décla-

ratioo refusant de répoodre à

toutes autres questions.

M: McCarthy a toutefois affirmé

qu'il avait vu il y a deux jours

deux otages américains et un bri-

taonique qui soot « en bonne

santé», « l'aimerais rassurer les

familles Anderson et Waite » a-t-il

dit à ce sujet sans citer le com

Enlevé le 16 mars 1985, Terry

Aodersoo est le « doyen » des otages et sa libération avait été

évoquée, mardi, le premier com-

mnniqué dn Djibad islamique

étant accompagné de sa photo.

Terry Waite emissaire de l'archevêque de Cantorbery avait

disparu le 20 janvier 1987 alors qu'il tentait d'obtenir la libéra-

tion d'otages ocidentaux. Peu

après, dans une interview à la

télévision syrienne, Joho McCar-

thy a affirmé que Terry Waite, 52 ans «0 été très malade et souf-

frait d'un problème pulmanaire.

Ses ravisseurs ont du l'omener

chez un médecin qui lui a prescrit

des médicaments ». M. McCarthy

du deuxième ntage américain.

était disposé à libérer des détenus, à condition qua les sept soldats israéliens prisonniers ou disparus eu Liben soient inclua dans l'échange, «il n'est pas question d'accepter de libérer des prisonniers qui sont détenus par Israél et sa milice auxiliaire de dans l'échange. « il n'est pas question d'ac-cepter de libérer des prisonniers qui sont sous notre contrôle tant que nous ne serons pas persuedés que l'échange comprendra nos soldats», a affirmé M. Un Loubrani.

Le premier ministre Itzhak Shamir a indiqué pour sa part que, « tant que nous n'entendrons pas parler de nos prisonniers et démenti jeudi les accusations des ravisseurs disparus, nous ne pourrons rien dire (...) A de M. Leyraud, selon lesqualles celui-ci notre grand regret, eucune demanda ne serait un agent secret. « il n'y e aucun offi-

Contradictions

Cette bataille s'est accentuée

ces dernières semaines dans la

perspective des élections en Iran

et alors que les problèmes écono-

miques et sociatix que traversent

la République islamique oot

donné lieu à des manifestations

Les tentatives américaines de

trouver une issue au conflit du

Proche-Orient, dénoccées par

tous eo Irao, ne sont pas de

nature à faciliter un assonplisse-

ment des radicaux. Début juillet,

à son retour d'Iran, le nouveao

secrétaire général du Hezbollah

libanais, Cheikh Abbas Moussavi,

avait souligné la disposition de l'Iran à aider au règlement de cette affaire. Mais, le 28 du

même mois, Cheikh Sobhi Tou-

fayli, autre dirigeant du Hezbol-

iah, tenant de la ligne dure, avait lui affirmé: «l'affaire n'est pas

en voie de règlement ». « Les

efforts déployés pour la résoudre

sont insuffisants », avait-t-il dit;

traitant « d'allégations menson-

gères » la proposition de Jérusa-

lem d'échaoge de prisocoiers :

sept soldats israéliens ont été

capturés ou sont portés disparus

au Liben.
Un défi

Si la libération de M. McCar-

thy coostituait à cet égard un

succès pour les modérés, les durs sont donc vite venus rappeler

qu'ils avaient encore le pouvoir d'agir. Ils souligneot en même

légalité à Beyrouth. Ce défi s'ap-

plique aussi à la Syrie dont les

troupes sont encore présentes

dans la capitale libanaise et sans

laquelle nacoce libération o'est

possible . L'assassinat à Paris de Chapour Bakhtiar pourrait rele-

ver de la même logique et viser à

compromettre la très nette amé-lioration des relations franco-ira-

C'est quelques beures seule-

ment après la remise, à Damas,

de Jobo Me Carthy à l'ambassa-

daur de Grande-Bretagne co

Syrie qu'un correspondant anonyme téléphooait au boreao

d'one agence de presse internatio-

nale pour annoncer l'enlèvement de M. Jérôme Leyrand, « heute-

nant des services de renseigne-

menis francais Jérome Leyraud,

qui se cache sous le couvert d'une

nrganisation humanitaire (...) Il

sera exècuté à la minute même

où un autre ntage sera libéré».

raud, qui se tronvait au Liban

depuis deux mois comme coordo-

nateur de la missioo de Médecins

du Monde, avait loué un apparte-

ment dans la partie à majorité

musulmane de la capitale liba-

nsise, aujourd'bui réunifiée. Il

était repassé, son appartement,

jeudi à 15 h 30, seloo soo

concierge, et comptait aller se

baigner. Il a été aperçu pour la dernière fois, vers 18 h 30

locales. Il se trouvait alors devant

l'hôtel Bristol, en pleio cœur de

la capitale libanaise et non loin

de l'immenble où il réside. Per-

sonne ne l'e vu depuis mais sa

voiture a été retroovée vide dans

la ouit à Beyrouth. Les policiers

y ont trouvé uoc serviette de

Agé de vingt-cioq ans, M. Ley-

anps la fragilité du retnur de la

a Damas

de rues contre la vie chère.

iraniennes

Saite de la première paga

l'ALS (Armée du Liban sud), notamment celle du cheikh Abdel Obeid, enlevé par un commando israélien il y a deux ans.

cier français des services secrets portant ce nom à Beyrouth», a affirmé M. Pierre Joxe. Pour sa part, l'ancien otage français Jean-Paul Kauffmann, libéré en 1988, a regretté qu'il faille « des libérations comme celles de John McCarthy pour qu'on parle des onze autres qui restent détenus au Liban. Il faut penser qu'un otage enfermé dans le noir, enchaîné, ne voyant jamais le soleil, est avec sa souffrance, son desespoir, vingtquatre heures sur vingt-quatre. Il ne pense qu'à ça. Tandis qu'un homme libre a le vent, le soleil s. – (AFP, Reuter, AP.)

istaeliennes 🤊 .

a encore affirmé que ses ravisseurs, des jeones, lni avajent affirmé qu'ils ne détenaient pas à eux seuls les onze otages occidenlaux cocore séquestrés mais que a leur santé et leur condition de vie étaient bonnes ». L'ambassadeur britannique a pour sa part remercié le « gouvernement syrien pour son aide » ainsi que « d'autres gouvernements a qu'il n'a pas nommés « pour les efforts humains qu'ils ont déployés .

La libération de John McCarthy, la première après celle de Brian Keenan en août 1990, marque-t-elle, en dépit de l'enlèvement de Jérome Leyraud, le début de la fio de l'affaire des otages? Il est sans doute trop tôt ponr se prononcer avant de connaître, éventnellement, les termes du message adressé à forme, Jobo McCarthy, qui a M. Pérez de Cuellar,

> Mais il oe fait pas de doute que depuis plusienrs mois des négociations sérieuses sont engagées entre les parties et oot même donné lieu, en mars dernier, à une rencontre en Arabie Saoudite entre M. Brent Scrow-croft, chef du Conseil national de sécurité à Washingtoo, et uoe délégation iranience. Au cours de ses différentes tournées au Moyen Orient, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker s'est aussi entretenu de cette affaire avcc ses ioterlocotenrs syriens et israéliens.

La position de Jérusalem

Selon de bonnes sources dans la capitale syrience, une première

tentative a échoué au moment de l'Aid el Fitr, sête qui marque la fin du Ramadan, et une autre à la fin du mois d'avril, à l'issue du voyage à Damas du président iranico, M. Ali Akbar Rafsandjani. Les spéculations avaient été relancées en mai par des proposi-tions implicites faires à la fois par le secrétaire général du Hezbollah, Cheikh Abbas Moussawi et le vice-président du Conseil superieur chiite, Cheikh Mohammed Mehdi Chamseddine. Cenx-ei offraient d'échanger

M. Jérôme Leyraud : un administrateur de l'aide humanitaire

M. Jérôme Leyraud, qui a disparu jeudi 8 août sur une plage da Beyrouth, est né le 8 août 1985 à Grimaud (Var). Diplômé de Sciences Po, il a préparé la conenurs da l'Ecola nationala d'administration avant de se lancer dans des missions humanitaires. C'est ainsi qu'il a travaillé en 1990 au bureau de l'UNICEF au Guatemaia. Avant de se ren-dre à Beyrouth, il avait séjourné six mois en Sierra-Leone, déjà pour Médacins du monda. Arrivé dans la capitale libanaisa en mai demier, il avait prévu de reprandra sea étudas à son

retour en France. Le travail dont M. Leyraud est chargé au Liban est essentielle-ment administratif. Une tâche à laquelle l'organization humaniteire française attache une grande importance. Il est, explique-t-on à Médecins du monde,

responsable de la gestion et de la coordination d'une mission de rénovation d'hôpitaux et de dispensaires à Beyrouth at à Saida. Ca projat, qui eat an voia d'achavament, s'ast déroulé dans les meilleures conditions et rien ne laissait prévoir les événamants qui aa aont produirs jeudi, ajoute-t-on.

Médaelna du monda asaura n'avoir jamais reçu de menaces et n'avoir jamais été inquiété au Liban, y compris dana lea périodaa da granda tansion. L'accusetion das ravisseurs selon laquelle M. Leyraud serait un agent secret y est qualifiée de « totalement fentaisiste ». On pensa plutôt que les ravisseurs voulaient entaver un ressortissant français, et que le hasard est malheureusement tombé sur le responsable de Médecins du monde.

Le communiqué des ravisseurs

Voici le texte du communiqué de « l'Organisation da défense des droits des prisonniers», lu au téléphone par un interiocuteur anonyme qui a revendiqué, jeudi soir 8 eoût, l'enlevement de Jérôme Leyraud :

« Nous avons mis en garde contre la libération de tout otage, et nous mettons à exècution nos menaces:

Jérôme Layraud, qui se cache sous le couvert d'une organisation humanitaire qui prétend aider les peuples. Nous avons trouvé en sa possession des rapports de sécurité et des cartes.

» Nous annonçons qu'il sera exticuté à la minute même où un autre otage sero liberé. Nous ne nous arrêterons pas là si les marches se poursuivent, et si l'honneur de nos frères emprisonnès en Israel et des liste de la chaîne de télévision nous avons enlevé le lieutenant des prisonniers politiques en Occident WTN était remis en début services de renseignements français continue à être bafoué.» - (AFP.)

« toutes les personnes détenues au Liban . - c'es! à dire. sous enteodu, y compris les suldats israeliens - contre - les Moudiahidines désenus dans les prixons

Jérusalem avai; alors immédiatement et positivement répondu précisant même : « Isruel est prêt echanger les prisonniers qu'il detient, y compris Cheikh Karim Obeid . (dirigeant chiite enleve chez lui au sud du Liban par un commando israélien en juilles 1989). Sa libération est une exigence du Hezbollah dant les adeptes, qui se cachent sous differents sigles, ne réclament plus aujourd'bui en contrepartie de la libération des otages que celle des 400 prisonniers capturés au Lihan, Israël ne permet pas a la Croix Rouge Internationale de visiter ces deruiers.

A la suite de la libération, en avril 1990, de deux otages américains, MM, Polhill et Reed, les dirigeants syriens et iraniens avaient insisté sur le fait que c'était maintenant autour des autres parties de faire un geste sinon l'affaire s'arrêterait la.

Dans une interview à la BBC. jeudi, le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk Al Charah, a repris le même thême eo affirmant que la libération de John Mc Carthy était « destinée à encourager les pays occidentaux o aider à lo libération de prisanniers chittes libanais detenus par Isrocl's. Soulignant que Londres n'avait fait, « aucune promesse » au gouvernement syrien, il a 10u-tesois déclaré : a cette libération est un test. Le problème de ceux détenus par Israel devrait mainte-nant être examiné d'un point de vue humanitaire».

Pays elé dans l'affaire des otages la Syrie comme l'Iran -officiel tout au moins - veulent en finir avec une affaire qui obère peu un prou leurs relations avec l'Occident. Engagée dans le processus de paix, la Syrie a tout intérêt à faire des gestes vis à vis de Washingron et de l'Eurape tnut en soulignant la manvaise volonté d'Israel, Mais d'un autre côté, elle ne peut pas non plus complètement paraître tout céder aux Etats-Unis au moment ou son allie iranien lui reproche déja sa souplesse dans la questinn du

> Un boulet pour le Liban

L'Iran, qui condamne l'actuel prneessus de paix et qui dnit tenir compte de ses «durs», sait aussi que inute normalisation complète avec l'Ouest passe par un règlement de cette affaire. On peul penser que dans ce contexte l'appel à l'ONU est un compro-mis qui évile l'entrée en tiee directe du . Grand Satan ». Reste tantefois que les pressions, sans daute opérées sur les ravisseurs, semblent avnir conduit les plus durs d'entre eux à risquer un nouvel enlevement pouvant remettre en cause tout le processus. En délenant encore des otages et en gardant l'arme supreme de tuer leur proie, ils savent qu'ils restent d'une certaine façon intouchables.

Dans une affaire extrêmement complexe - et aux multiples acteurs - la prudence reste donc de règle. Il n'en reste pas moitis que le oouvel enlèvement d'un français risque de remettre en cause durablement la fragile renaissance du Liban. Deja, les officiels libanais soulignaient que la présence des otages obéraient beaucoup de projels, des pays eventuellement donateurs ne désirant pas revenir ou y investir au Liban avant la fio de cette

Remercie pour la première fois dans une libération d'ntage, le gouvernement libanais, qoi o'en peut mais, risque de payer cher la poursuite sur soo territoire de luttes internes qui le dépasse très largement.

OCEAN INDIEN

. Le Monde . Samedi 10 août 1991 5

MADAGASCAR

La nomination du nouveau premier ministre a été mal accueillie par l'opposition

La nomination, jeudi 8 août, de M. Guy Willy Razanamasy au poste de premier ministre (nos dernières éditions du 9 août), n'a pas suscité l'enthousiasme au sain de l'opposition. L'aila radicale du Comité des forces vives a immédiatement parlé de e promotion bidon s. Quant aux modèrés, ils ont attendu de rencontrer M. Razanamasy avant de rejeter, dans la soirée, son idée de agouvernement d'union nationale ».

TANANARIVE

de notre envoyé spécial

Pour l'aile modérée de l'opposition, la questinn était de savnir de quels pouvoirs disposerait le nouveau chef de gouvernement. Le président Ratsiraka lui aurait délégue les pleins pouvnirs - sauf en ce qui concerue la politique extérieure et la défense. Mais la méfiance des responsables de l'opposition envers le chef de l'Etat a balayé tout espoir de compromis. . M. Raisiraka est onjourd'hui en position de foiblesse. Il fait mine de passer in mnin », explique M. Honore Razafindramiandra, «ministre» de la communication et de la culture au sein du gouvernement-bis mis en place par le Comité des forces vives.

Immédiatement après sa nomipourtant parlé d'une nouvelle Constitution, d'une révision du eode electoral, d'élections prochaines et de la troisième République : autant de mots qui émaillent les discours des opposants depuis le début de la crise. Dans les rejouit d'ailleurs de cette « occusion de réconciliation nationale», qui permettrait de « régler les désaccords par lo voie electorale ». «Le gouvernement nammé par la rue n'amenera que le chaos!», a averti le secrétaire général du MMSM, la coalition progouvernementale, M. Marojama Razanaba-

Dans la nauvelle donne qui s'est établie, les Forces vives ont perdu un allié de poids : le parti MFM (Mouvement pour le pouvoir aux prolétaires), un des piliers de l'apposition. Ses dirigeants n'exigent plus une remise immédiate des pleins pouvnirs au gouveruement-bis, estimant que cette revendication pourra «se négocier par la suite ». Ils devaient renennirer M. Razanamasy vendredi.

Quant aux bailleurs de fonds, ils semblent plutôt satisfaits de cette nouvelle mminatinn, premier pas, esperent-ils, vers la mise en place d'un gouvernement enfin stable et reconnu par tnus. Ce n'esi qu'à eetre condition que pourront se négocier les versements des crédits d'ajustement structurel nu le rééebelonnement de la dette extérieure. Pour le moment, les échéances du calendrier sont du Club de Paris, sauf nnuvel imprévu, le 21 nctabre. Celle-ci aura lieu avec cinq semaines de

Le Comité des forces vives poursuit sa tournée des ambassades, appelant les donateurs à «cesser toute assistance au régime Rotsiraka ». Est-ce qu'un changement de l'équipe gouvernementale donnerait satisfaction aux Malgaches, comme l'affirment certains partisans do régime? Rien n'est moins sûr. Car, pour l'opposition, nation, M. Razanamasy avait le premier responsable du système actuel, si corrompu qu'il décourage nombre d'investisseurs étrangers, reste le président : « Seul, sun départ mettra fin à notre bras de fer », répète le « ministre » des finances, M. Evariste Marson.

Le pari de M. Razanamasy de done pas encore gagné. Le premier ministre devait annuncer la composition de son gouvernement, samedi matin, au moment même où la foule des opposants entamera une «marche de la liberté» sur le palais présidentiel.

JEAN HÈLÈNE

VIETNAM: après la démission de M. Do Muoi

M. Vo Van Kiet a été élu chef du gouvernement

M. Do Muoi a démissionné, vendredi 9 août, de son poste de chef du gouvernement vietnamien et a été remplacé par M. Vo Van Kiet, numéro trois du bureau politique du PC vietnamien et premier vice-premiar miniatre, a annonce Radio-Hanoi. M. Kiet devrait présenter aon nouveau gouvarnement aamedi davant l'Assembléa nationale. Quant à M. Muoi, il consarve son poate de sacrétaire général du PCV.

> BANGKOK de notre correspondant

tl y a trois ans, les communistes sudistes nvaient espéré que leur dnyen, M. Vn Van Kiel, alors numéro quatre du bureau politique du PCV, succéderait à Phâm Hung, qui venait de décèder, à la tête du gouvernement. L'Assem-blée nationale avait même été blée nationale avait même été autorisée, pour la première fois, à choisir entre deux candidats. Mais M. Kiet avait du respecter la hiérarchie et s'incliner devant M. Do Muoi, qui le devançait d'un rang au sein du bureau et qui se retrouve, depuis le 7º congrès, à la tête du parti. La déception avait été amère dans le Sud, où l'on ne se souvenait que trop des effets désastreux de la «transformation socialiste» appliquée par M. Muoi de 1976 à 1979, au lendemain de la victoire communiste.

libanais soulignaient que ace des otages obéraient pe de projels, des pays illement donateurs ne pas revenir ou y investir a avant la fio de cette reiè pour la première fois e libération d'ntage, le rement libanais, qui o'en is, risque de payer cher uite sur soo territoire de ternes qui le dépusse très it.

FRANCOISE CHIPAUX

la victoire communiste.

Aujourd'hui, les sudistes tiennent donc leur favori, âgé de soixante-neuf ans, membre du parti depuis 1939, à un poste qui s'annonce clé. L'ancien patron du PCV à Saïgon aura la lourde tâche de gérer des relations qui se renforcent tous les jours avec les milieux d'affaires européens, japonias, australieox, singapouriens ou thailandais. Et, qui sait, dans un avenir proche, chinois et américains. Il lui faudra le faire contre la volonté d'une partie au moios de l'appareil, attachée à ses privilèges et qui tolère mal, en dépit de

ses professions de foi, que le gou-vernement prenne quelques aises avec le parti.

aver le pari.

M. Kiet est tout sauf un néophyte, il a beaucoup voyagé cedernières années, y enmpris en
Europe de l'Ouest, il était vicepremier ministre depnis 1982, date
de son entrée au bureau politique.
Il a également présidé le Comité
d'Etal au plan. Fin 1986, lors du
6° congrès – celui du « rennuveau»
– c'est lui qui a présenté le rapport éconnmique. Surtnut, depuis
que etemps, il a élargi ses
contacts, dans le Sud, à d'autres
milieux que celui du PCV.
Originaire d'une famille de pay-

milieux que celui du PCV.

Originaire d'une famille de paysans aisés de la province de Cuu
Long, dans le delta du Mékong,
M. Kiet a su, au fil des années,
débarrasser son discours de la Iraditionnelle langue de bois des marxistes vietnamiens. Reste à vnir de
quelle marge de manœuvre disposera cet bomme que l'nn dit énergique et décide mais pour lequel
les communistes du Nord unt voie
noo sans réticence.

En nutre son cursus est celui

En nutre, son cursus est celui d'un militant de la première heure, très discipliné. Cadre vict-minh dans le Sud en 1945, oo le retrouve, après 1954, responsable de l'agglomération Saïgon-Cholon. Elu au comité central en 1960, il est normé secrétaire et 1990, il est normé secrétaire et commissure politique des provinces de l'Ouest, en 1971. Après la chute de Saïgoo, il devient suppléant du bureau politique et secrétaire du PCV à Ho-Chi-Mioh-Ville, en 1977. Sans une bonoe dose de condece con serveus construire forte prudence, ce parcours sans faute apparente ne s'expliquerait pas. Et, comme beaucoup de communistes de sa génération, M. Kiet n'a jamais manifesté, du moins publi-quement, la moindre sympathie quement, la moindre sympathic pour le multipartisme. Ceux qui le connaissent bien affurnent cependant que l'homme, qui entretient de bonnes relations de travail avec M. Muoi, est capable de manifester du ressort. Il en aura besoin très rapidement tant les problèmes descendieurs principale management économiques – principale respon-sabilité du gouvernement – pres-sent au lendemain des longs mois de paralysie dus à la préparation du dernier congrès du PCV.

JEAN-CLAUDE POMONTI

EUROPE

YOUGOSLAVIE: réunion de crise à Prague

La CSCE envisage l'envoi de cinq cents observateurs internationaux

La Yougoslavie e eccepté, jeudi soir 8 août, la combets, depuis son premier eppel au présence d'observateurs internationaux, élargie à d'eutres pays que ceux de la CEE, pour contrôler et renforcer le fregile cessez-le-feu entré en vigueur le veille en Croatie. Le comité de crise de la Conférence sur la sécurité et le coopération en Europe (CSCE), réuni è Prague pour tenter de trouver une solution à la crise yougoslave, e lancé un second eppel à un « cessez-le-feu permanent, total et effectif, accepté et totalement respecté par toutes lae parties concernées ». Il s'est déclaré « profondément préoccupé par les pertes humaines effrayantee » provoquées per lee

cessez-le-feu lancé il y a cînq semaines. Le comité réunit tous les Etats européens, les Etats-Unis et le Canada. Sur proposition de la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie e donné son eccord de principe è la présence d'observateurs tchécoslovaques, polonais, suédois et canadiens eux côtés de ceux de la CEE, e déclaré le vice-ministre yougoslave des affaires étrangères, M. Novak Pribicevic. « Mais ce n'est pas une liste limitative », e-t-il ejouté. Une participation de la Suisse, par exemple, n'est pas exclue. Toutefois la présence d'ob-

tous les belligérants de la crise yougoslave. Le week-end dernier, le troïka européenne eveit imputé l'échec de sa mission à, notamment, l'hostilité de la Serbie à la présence d'observateurs de

Le corps des observateurs internationaux, ainsi élargi, pourrait comprendre de 200 à 500 délégués civilo et militaires. Il reste encore à décider où et comment ils seraient déployés. La réunion devait se poursuivre vendredi. L'affaire yougoslave continue égelement de diviser les Européens.

servateurs d'autres pays doit recevoir l'accord de Dans une interview publiée jeudi par le Corriere della Sera, le ministre italien des affaires étrangères, M. Gianni De Michelis, s'est déclaré en désaccord à le fois avec Bonn - qui demande la reconnaissance de l'indépendance de la Slovánie et de le Croatie - et avec Paris, qui propose une force européenne d'interposition.

Enfin, selon l'agence italienne AGI, l'émissaire du Vatican an Yougoslavie, Mgr Tauran, aurait informé le pepe d'exactions et de tortures commisee contre leo cetholiques croatee par deo nationalistes serbes. ~ (Reuter, AFP.)

Scepticisme à Belgrade sur les chances du cessez-le-feu

8ELGRADE

de notre envoyée spéciale

« Vukovar?», interroge le présentateur de télévision. « Tout est calme », répond le correspondant dans cette petite ville de Slavonie (est de la Croatie), théâtre d'affron-tements meurtriers la semaine dernière. « Knin?», reprend le présentateur, «Ce n'est pas vraiment la paix dans le sud de la Krajina, les refugies ne sont pas revenus, mais il n'y a pas eu de morts aujourd'hui», affirme l'envoyé spécial en Krajina, région de Croatie contrôlée par les Serbes.

Le chapelet des principaux vil-lages de Croatie égrené, le bilan est positif : pour l'instant, le cessez-le-feu entré en vigueur mercred i 7 août est à peu près respecté, mal-gré des incidents sporadiques et la mort d'un garde national croate, tué jeudi matin par un lir de mor-tier, annoacée par Radio-Zagreb. Pour autant, le téléspectateur bel-gradois ne se fait pas d'illusions. Pour lui, ce répit ne durera que quelques jours.

Personne n'ose croire ici que les Serbes et les Croates qui s'opposent en Krajina, Banija et Slavonie ont posé définitivement les armes, Tout juste espère-t-on qu'en Slavonie ils ne les reprennent pas avant quelques jours, le temps... de la mois-son. La région est le grenier à blé de la Croatie, et la récolte cette année est, dit-oo, extraordinaire. Mais «pure que les paysans, quels qu'ils solent, se font tirer dessus dès qu'ils sortent dans les champs», il reste 5 000 hectares de blé à fauchez, « qui vont pourrir s'ils ne le sont pas dans les jours qui vien-

Ce qui pourrait passer pour anecdotique est en fait révélateur de l'étroitesse de la marge de manœuvre de la commission présidentielle chargée d'établir le cessezpermettre aux paysans de récolter leur blé, la commission cherche à gagner du temps, à «arracher» les

jours de répit un à un, la priorité étant d'éviter de nouvelles vie-

D'autres sujets sont à l'ordre du jour, tels la libération des prison-niers de part et d'autre, annoncée régions où l'on ne peut plus circu-ler, sauf aller de village serbe en village serbe, on de village croate en village croate. Mais, pour l'ins-tant, la commission présidentielle du processus de paix : la mise en place, sur le terrain, de commissions locales qui joueront le rôle d'arbitre en déterminant qui sont les fauteurs de troubles, sans pour

Outre l'armée et la police fédérales et la police croate, deux cents à trois cents «experts», policiers de Bosnie-Herzégovine, de Macé-doine et de Slovénie, ont été appe-lés à y participer. Mais les Slovénes ont fait savoir jeudi qu'ils n'en seraient pas, sous prétexte que les observateurs étrangers n'étaient pas

Mesic, qui oe s'était d'ailleurs pas associé à la décision de la présidence collégiale relative au cessez-le-feu, s'est lui aussi distingué jeudi en invoquaot sa cooceptioo des commissions locales, «Sauf à y introduire des observateurs de la CEE. je reste sceptique », a-t-il

Quels groupes paramilitaires dol-vent quitter les lieux d'affronte-ment et être désarmés? La prési-dence fédérale a arrêté le principe, mais la commission présidentielle o'est pas chargée de déterminer qui pourra demeurer armé et qui ne le pourra pas; ce que les Croates ne peuvent évidemment pas admettre. mencer et il oe pourra être abordé sur le fond que si le cessez-le-feu est vraiment acquis. Ce qui n'est pas encore le cas.

MARIE-PIERRE SUBTIL

des communications daos ees exige le respect du cessez-le-fcn avant de lancer la deuxième étape

Le président yougosinve Stipe

Drôle de guerre à Sisak

Serbes et Croates cohabitaient dans ce coin de Croatie. Aujourd'hui, ils se surveillent, blindés contre fusils

de notre envoyé spécial

Ce sont deux hameaux que l'ordre éternel des champs unit et que l'Histoire déchire. Aux portes de Sisak, à une soixantaine de kilomètres au sud de Zagreb, rien ne dis-tingue Koma revo et Klobneak. Leurs coquettes maisons aux tons rouges se partagent l'ombre des mêmes chênes depuis des siècles. Leurs terres se jouxtent, cette terre si généreuse de Croatie où flotte une fraîche odeur de foin coupé. Mais ici, l'air sent aussi la poudre, Komarevo est eroate autaot que

Klobucak est serbe, e'est-à-dire jus-qu'à l'absurde.

Il existe en Croatie des dizaines de villages secoués par la même fiè-vre, villages serbo-croates ou croatoserbes, comme on voudra, sur lesquels le temps n'a pas prise. Quarante années de communisme ont étouffé provisoirement leurs passions, mais, sous la cendre, le feu couvait toujours. Il embrase nujourd'hui ces zooes de peuplemeot mixte que les Serbes revendiquent comme leurs, en Krajina par exem-ple, et que les Croates ne leur cédemont a immais p

Sur la route qui, de Zagreb, mêne à ces terres disputées, les drapeaux à ces terres disputées, les drapeaux croates se font plus nombreux aux façades des maisons en bois, pieds de nez aux revendications territoriales serbes. En vue de Komarevo et de Klobucak, cette guerre qui ne dit pas son nom – chacun se retient de la déclarer officiellement – apparaît sous son vrai jour. Des soldats en treillis campuffé veillent dats eo treillis camouflé veillent tous les 500 mètres derrière des chevaux de frise disposés en chicane et à l'abri de sacs de sable où pointe la gueule de leur mitrailleuse.

Garde nationale, ont établi ici, dans l'école primaire de Komarevo, l'un de leurs postes avancés. L'arme à la bretelle, la troupe s'active nonchalamment. Deux jeunes filles volon-

Les forces croates.

taires font partie du groupe. Elles arborent, nu-dessus de leur jean, une veste de treillis et, comme leurs camarades masculins, ne paraissent pas très aguerries. L'armement est fait de bric et de bros d'armement est fait de bric et de broc et, excepté un véhicule blindé léger aperçu à l'entrée de cette caserne de fortune, ne semble pas bien redoutable. Lucide, le président de la Républi-Lucide, le président de la République croate, M. Franjo Tudjman, l'a reconnu il y a quelques jours : «Jusqu'à présent, nous n'avons pas de forces suffisantes pour résister [...] aux gens déraisonnables qui veulent créer une Grande Serbie.» Mais d'ajouter, car les Croates ont la foi : «Ils n'y parviendront jamais.»

> A l'abri de fossés antichars

A l'image de son président, la petite troupe de Komarevo a de l'enthousiasme, à défaut de tenir vraiment le terrain, Derrière leur école-caserne, ces fiers défenseurs de l'intégrité des Croates ont creusé des fossés antichars. « L'ennemi » (forces fédérales et groupes paramilitaires serbes) o'est pas loin. Dans son uniforme camouflé flambant neuf, le chef de la police de Sisak, qui commaode les forces eroates dans la région, désigne de la main, au fond du vallon tout proche, les bois d'où partent, sporadiquement, les salves ennemies. Les tirs ne doivent pas être bien précis ou très fréquents car l'explication est donnée à terrain découvert, sous la seule protectioo d'uo pommier. Avec sa belle gueule de guerrier barbu, Djuro Brodarac cherche visiblement à prouver qu'il a la situa-

Le blindé ennemi qu'on aperçoit à demi dissimulé par un repli de terrain démontrerait plutôt le contraire. Les Croates de sont pas maîtres chez eux dans cette région que des milliers de personnes ont fuie. Un village proche, Kostajnica, a été déserté il y a une dizaine de jours par ses habitants, terrorisés par une attaque aérienne, des tirs de mortier et la présence menaçante d'unités de l'armée fédérale (à leurs yeux «serbe») dans la grand-rue. Croate à 45 %, donc minoritaire, la population n été prise de panique. A bord de tout ce qui pouvait rou-ler- voitures, car de ramassage scolaire, camions de livraison et tracteurs, - cent soixante-quinze familles ont pris la route de Zagreb, où elles sont encore.

Kostajnica o'est pas tombée pour autent aux mains des forces pro-serbes. Mais Djuro Brodarac et ses troupes, même s'ils oot du mal à l'admettre, ont renoncé pour l'ins-tant à assurer la sécurité des routes qui y mênent. La région de Sisak est à cette image, ni serbe ni croate militairement et ethniquement, terreau toujours fécond d'accrochages qui viennent périodiquement mettre un terme à de périodiques accords de cessez-le-feu.

Tant que les Serbes tiendront le terrain, la police et la Garde nationale croates continueront d'enrôler des volontaires prets à se battre. Comme ailleurs, elles s'y emploient à Sisak où, jeudi 8 août, de oou-veaux réservistes sonalent, chargés de leur paquetage, du siège de la police, si savoureusement situé allée de l'Uoion socialiste. L'économiste bedonnant qui, les bras encombrés de ses rangers, s'empressait de retourner à ses dossiers, ne prenait pas la chose au tragique mais refusait - «secret militaire» - de dire-sait - «secret militaire» - de dire-combien ils sont à Sisak dans soo cas. Les forces armées ne semblent pas avoir de difficultés à recruter des volontaires, car les Croates qui les rejoignent ont la cote. Toute une littérature exalte leur courage, tandis que fleurissent des chansonnettes de nstance comme celle intitulée la Mère croate (« Croate je suis.

proche de Sisak, régale régulièrement ses auditeurs. « En attendant la Lili Marlène

croate », comme l'appelle de ses vœux l'hebdomadaire la Libre Croatie, la région de Sisak s'est installée dans une sorte de drôle de guerre. Si certains révent d'en découdre, les autres - comme ceux de Komarevo-la-Croate et de Klobucak-la-Serbe, ces deux hameaux frères que tout réunit, la langue, la terre et l'espoir, mais qu'uoe tragédie séculaire divise de nouveau - aspirent à la paix, Milanka Tosié est de ceux-là qui, née serbe à Klobucak, terre croate, voudrnit y mourir de sa belle mort, libre Serbe de Croatie. Pas sous le feu croisé des bommes de Djuro Brodarak et des forces serbes qui, tapies dans les petits bois proches de sa ferme, vondraient faire son bonheur malgré

Avec son fichu et son tablier de paysanne, Milanka Tosić ressemble toutes les femmes de cette région de Croatie, même si l'âge lui a donné une sagesse qui n'est pas, alentour, in chose du monde la mieux partagée. Sortic tout droit de l'alambie familiat, son eau-de-vie couleur cerise, qu'elle est allée cher-cher à la cuisine, ravive les manvais souvenirs des années 40. Sa maisoo a été deux fois incendiée par les Oustachis croates, puis les Tchet-oiks serbes. C'est pour elle la même tragédie qui se répète. Les extré-mistes des deux bords n'en aurontils jamais fini de s'entretuer?

Au plus profond de sa maison, là où les poutres sont les plus solides Milanka Tosic a jete à même le sol des paillasses, des couvertures. Lorsqu'on tire de nouveau à Komarevo et à Klobucak, quinze personnes viennent s'y réfugier. « Serbes et Croates v, insiste-t-elle, indistinctement menacés par les balles serbes et croates. Comment ferait-elle la différence?

BERTRAND LE GENDRE

ITALIE: scènes dramatiques dans les ports d'Otrente et de Bari

L'exode impossible des Albanais

L'exode de milliers d'Albanais jours été conscient du risque d'être rapatrié, mais pourquoi ne pas tout tenter... Là-bas, il n'y a rien. » D'ailleus, à en croire le récit d'un autre par la conscient du risque d'être rapatrié, mais pourquoi ne pas tout tenter... Là-bas, il n'y a rien. » D'ailleus, à en croire le récit d'un autre a repris, jeudi 8 août, le long de la côte des Pouilles, cinq mois exactement eprès la première vague de réfugiés fuyant vers

ROME

de notre correspondant

Quand le cargo Vlora, nvec ses milliers de personnes agglutinées sur les ponts, agrippées aux cordes et aux mats, a force le barrage et est entre dans le port de Bari jeudi 8 août, peu nprès midi, on avait l'impression d'assister à une des scèncs de l'exode du mois de mars (nos dernières éditions du 9 août). On a revu une foule grouillante le long des quais, les aller-retour des navettes pour le transport vers stade où les arrivaots oot été accueillis par milliers. Mais les analogies s'arrêtent là. On sait pertinemment que, cette fois-ci, tous ceux qui ont couru des risques énormes pour rallier l'Italie feront le voyage de retour. «Nous ne sommes pas en mesure d'accueillir les Albanais qui assiègent nos côtes, et même le gouvernement de Tirana est d'accord avec nous sur le fait qu'ils doivent être renvoyès vers leur pays», décla-rait jeudi, sur la troisième chaîne de in RAI, le président du conscil M. Giulio Andreotti. Le président du conseil parlait de son lieu habituel de vacances - sur fond de pran-ries verdoyantes et paisibles, - une image contrastant avec celle, de la marce humaine de Bari... · Peu importe», soutient Eugenio

Lamsoi, vingt ans, origionire de le récit de son odyssée. «J'ai tou-

réfugié, un ancien policier, depuis quelques jours déjà les rumeurs cou-raient en Albanie sur la possibilité de s'embarquer vers l'Italie. Une pression à peine voilée sur les Ita-liens et la communauté internationale ponr les ineiter à s'engager encore plus dans l'aide au Pays des aigles? Efficace en tout cas, puisque le secrétaire aux affaires étrangères, M. Claudio Vitalone, s'est rapidement rendu à Tirana pour évaluer la situation et rappeler aux dirigeants albanais que les engagements déjà pris doivent être tenus.

Chasse

à l'homme L'Italie a fait miroiter la possibi-lité d'augmenter jusqu'à 100 mil-liards de lires (environ 500 millions liards de lires (environ 500 millions de francs) son programme d'aide nu pays. Après les signes avant-coureurs de mercredi, lorsque les tout premiers Albanais ont parcouru à la nage les derniers mètres avant de se libéler aux vacanciers étonnés sur la plage de San-Foca, le gouvernement italien a réagi sur-le-champ. L'évolution des événements lui n donné raison : la journée de jeudi restera dans les aons les pour ses arrivées eo masse (n'us de dix mille personnes masse (plus de dix mille personnes en vingt-quatre beures) et ses

«L'invasion albanaise», pour reprendre les titres des journaux de la péninsule, n débuté avec, au petit matio, l'arrivée des deux bateaux devnnt les ports d'Otrente et de Bari. Le Skanderberg, nvec un mil-lier de personnes à bord, et le Viora

NEADLE TO THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PR

ont été retenus quelques beures à la limite des ports, svant que, pour des raisons bumanitaires, les autorités finissent par accepter qu'ils débarquent leur «chargement». A Bari, les rescapés du Vlora ont été acheminés jusqu'au stade La Vittoria, où des incidents entre forces de l'ordre et réfugiés ont éclaté jeudi soir, fai-sant quelques blessés. A la suite de ces affrontements, environ trois cents Albanais ont réussi à s'enfuir de ce que tout le monde a déjà baptisé ici le « camp de concentration de La Vittoria ». Une « ebasse à l'homme» s'est engagée dans les rues de la ville pour les récupérer.

En vertu de la ligne de fermeté adoptée après l'expérience de la pre-mière vague de réfugiés - vingt-quatre mille avaient fini par rester en Italie, – le gouvernement italien a déjà mis en place un dispositif de rapatriement immédiat. Cinq ferryboats ont été réquisitionnés pour faire l'aller-retour entre l'Italie et l'Albanie avec, à chaque voyage, mille personnes à bord. Cinq avions de transport militaire - qui devraient être suivis bientôt par des appareils civils d'Alitalia – assurent un véritable pont aérien. Selon les été constituée auprès du ministère de l'intérieur, les opérations d'éva-cuation devraient se conclure en trois ou quatre jours. A condition toutefois de parvenir à endiguer le flot des arrivées. De ce point de vue, la situation à Durrès et à Vlora vie, la siniation a Durres et a Viora n'est pas encourageante. La foule fait toujours le siège des points d'embar-quement dans l'espoir de partir. Un viai dilemme pour les bateaux qui, en faisant la route inverse, risquent à leur tour d'être pris d'assaut. -

EN BREF

n AFGHANISTAN : nn délégué de la Croix-Ronge enleve .- Un délégué suisse du Comité international de la Croix-Rouge. M. Alexandre Ghelew, agé de vingt-sept ans, a été enlevé, mardi 6 août, au nord de Kaboul, par « des éléments armés affiliés à une partie de l'opposition afghane », alors qu'il ramenait un blessé, a indiqué un porte-parole du CICR n Genève. En contact secret avec les responsables du rapt, le CICR affirme que «les négociations sont en cours ». Trois délégués du CICR avaient déjà été enlevés en janvier dernier. - (AFP, AP.)

 AFRIQUE DU SUD: la police sud-africaine annait versé des fonds à l'Inkatha jusqu'à février 1991. La police sud-africaine aurait continué à financer le mouvement Inkatha, à dominante zoulou, jusqu'à février 1991, affirme l'hebdomadaire Wrye Weekblad, dans son édition à paraître vendredi 9 août. Par ailleurs, selon le Weekly Mail, des policiers du bantoustan du Kwazulu auraient été utilisés pour assassiner des personnalités politiques, hostiles à l'Inkatha. - (AFP.)

ALGÉRIE : le FLN a élu son nouvenu burean pulitique. - Le FLN n élu, jeudi 8 août, un nouveau bureau politique, chargé de préparer les prochaînes élections générales. Parmi les quinze mem-bres de la direction, désignés à l'issue des travaux du comité cen-tral, figure l'ancien premier minis-tre, M. Mouloud Hamrouche. Le chef du gouvernement, M. Sid Ahmed Ghozali, évoquant la situation économique devant les membres du comité central, n estimé que l'Algérie avait besoin de 2 milliards de dollars, nvant la fin

n BRÉSIL : viogt-sept attaques par jour dans les autobus de Rio. – Dix mille attaques à main coméont été perpétrées en 1990 dans les autobus urbains de Rio-de-Janeiro, soit vingt-sept attaques par jour en moyenne, selon une statis-tique officielle. Tous les autobus de la ville ont été attaqués au moins une fois ao revolver on à l'arme blanche l'an passé. - (AFP.)

Croate je resterai, vive la Croatie!»),

dont Radio-Petrinja, uoe ville

D ARGENTINE : découverte d'un arsenal près de la résidence du président Menem. - Uo arsenal a été découvert par la police argentine dans un appartement tout proche de la résidence présidentielle d'Olivos, à quinze kilomètres au nord de Buenos-Aires, laissant supposer qu'un attentat visant le président Carlos Menem se préparait, a indiqué jeudi 8 août une source policière hant placée. Des armes, des explosifs et un central télépbonique ont été saisis. -

11 Le Conseil de sécurité favorable l'adbésion des deux Cnrées à l'ONU. - Le Conseil de sécurité des Nations unies a approuvé à l'unnimité, jeudi 8 août, la demande d'indmission séparée à l'organisation internationale des deux Corées, celle du Nord et celle du Sud. D'autre part, on indique de source officielle à Séoul que la Corée du Sud soubaite conclu un traité de paix avec le Nord. -

n DJIBOUTI: début de rapariement des réfagiés éthiopiens. – Le Haut Commissariat pour les réfugiés anprès des Nations unies (HCR) a entrepris, jeudi 8 août, (HCk) a entrepris, jeudi 8 août, one opération de rapatriement vers l'Ethiopie, par voie aérienne, de quelque 3 500 à 4 000 civils et militaires éthiopiens, qui s'étaient réfugiés à Djibouti, fin mai, après la chute du régime de l'ancien président Menguistu. – (AFP.)

GUATEMALA: onze cadavres découverts dans un cimetière clan-destin. - Onze cadavres de paysans ont été découverts dans un village proche de Chichicastenango (nord-est du Guatemala), oot indiqué jeudi 8 août les responsables d'une enquête sur la disparition d'une centaine de personnes dans cette région au cours des dix dernières années. Les familles, qui ont dénoncé la responsabilité de l'armée de terre, ont été menacées de représailles par les patrouilles d'autodésense civile, auxiliaires de l'armée. Onze nutres cadavres ont été découverts ces derniers jours à l'ouest du pays. - (AFP.)

- INDE : le traité d'amitié soviéto-indien reconduit pour vingt aus. - Le « traité de paix, d'amitlé et de coopération » coocla le 9 noût 1971 entre l'Inde et l'URSS va être reconduit pour vingt ans, n annoncé, jeudi 8 août, un porteparole du ministère indico des affaires étrangéres. Il a qualifié cette mesure de « démarche historique en vue du renforcement des relations entre les deux pays», qui s'aideroni mutuellement en cas de menace militaire contre l'un d'eux. - (AFP, UPI.)

□ MAROC : le Polisario dénonce. un nouveau raid de l'aviation maroeaine. - L'aviatioo marocaine aurait effectué, mercredi 7 août, un troisième raid sur une position du Polisario, au Sahara occidental, selon un responsable de l'organisation saharouie. Selon Ini. offeosive militaire risque de remettre en cause le plan de ces-sez-le-feu de l'ONU, qui doit entrer en vigueur le 6 septembre

and analysis

urs internationaux

de la Company de

Best delar a

THE CHIPTER IN

Parties on the contract of the Contract on the

The second of th

regressional transfer on the AFP

建设。这个方面,可以是一个方面,

à Sisak

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

化 (福祉)

AND THE REAL PROPERTY.

ELECTIFICATION OF

Figure 1 garage 1 to 1

A CONTRACTOR

Mar of the said of

The national section is

to Special Warren

MARKET TO THE PARTY OF THE PART

Apple 1977

Men - 4 - 15 - - 1

Maria Maria

man area

Andrew America

the good from the same

-

The State of State of

Company of the second

A THE PARTY OF THE

· Section Section 1

the the company of the section of

100 mg

parties " The state of the stat

A STATE OF THE STA

Section 1817.

Control of the Control

the second

The state of the s

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

Maria Maria

新文章 (新文章)

No.

and the same of th

And the second second

A Comment

to state of the st

American and the second and the seco

Les travaux de la DGSE en Camargue sont suspendus

Le tribunal administratif de Mar-seille e ordonné, jeudi 8 août, le sursis à exécution des travaux enga-gés par la DGSE (Direction générale de la sécurité extérieure) pour agran-dir une station d'écoutes radio-électriques dans le parc naturel régional de Camargue. Ces travaux, commen-cés en juin au lieu-dit Sainte-Cécile, sur la commune d'Arles, avaient sus-cité de vives réactions des responsahles du pare régional et des élus locaux, à commencer par M. Michel Vauzelle, député (PS) des Bouches-du-Rhône. Le ministre de l'environnement, M. Brice Lalonde, s'était

Saisi par l'administration du parc régional, avec le soutien du minis-tère de l'environnement, le tribunal administratif e reconne que l'armée evait le droit de construire sans permis, car le terrain lui appartient. Mais les juges ont reproché à l'ad-ministration militaire, s'abritant der-

pas coosulté l'architecte des bâtiments de France et de ne pas s'être conformé au plan d'occupation des sols.

rière le «secret-défense», de n'avoir

nement, M. Brice Lalonde, s'était eussi publiquement étonné, le 25 juillet, que l'armée ne respecte pas la législation en vigueur, Quant aux visiteurs de la Camarque, ils ne deux pas de la réserve naturelle de l'étang de Vaccarès, déclarée patrimoine mondial par l'UNESCO, un mur d'enceinte de 2 mètres de haut

Les écologistes entre deux stratégies

Suite de la première page

. .. 2/4

11.2

- 10 (12 to 12 to

4.0

The state of the s

1945 - 1946 1945 - 1946 1946 -

Ses amis de la Nouvelle Ecole Ses amis de la Nouvelle Ecole socialiste et voisins de l'Essonne, M.M. Inlien Dray et Jean-Lue Mélenchon, dont elle s'est rapprochée au point d'eovisager une fusion des deux courants, défendent la perspective d'une « recomposition » de la gauche, associant les socialistes, les anciens communoistes et les écologistes. M. Laurent Febius, initiateur de colloques organisés à la mésidence de l'Associalistes, de mésidence de l'Associalistes de mésidence de l'Associalistes de mésidence de l'Associalistes de l organisés à la présidence de l'Assemblée nationale sur des thèmes tels que l'effet de serra, récuse l'idée que l'écologisme serait mar-ginal et affirme : « Si les formations traditionnelles ne traitent pas sérieusement les interrogations de fond que suscite l'écologie, ce sont elles, rapidement, qui se retrouveront marginales (1). v

Bilan d'une alliance

Il y a loin, cependant, des déclarations d'intection - électorele-ment intéressées, e'est la loi de la démocratie - à la réalité des actes. M. Lalonde a pu le mesurer depuis trois ans qu'il siège au gouvernement. Ooe le ministre de l'environcement, bien que confirmé dans ses fonctions après le changement de premier ministre exercice, ait du en venir à laisser planer la menace de sa démission pour désendre ses dossiers pouvait apparaître comme un eveu d'impnissaoce et comme signent l'échec de sa stratégie d'alliance

avec le PS.

En fait, s'il est loin de minimi-ser les difficultés auxquelles il se heurte tonjonrs, priocipalement face au ministère et à l'administration des finances, M. Lalonde n'est pas du tout dens l'état d'es-prit d'un battu. Il estime, d'abord, prit d'un battu. Il estane, d'abord, que le bilan de son action au gonvernement est largement positif:
a Depuis trois ans, dit-il, on respire
mieux en France, ce qui vise, au
sens propre, les dispositions prises
pour lutter coatre la pollution de
l'air et, ao sens figuré, le fait que
la défense militante de l'environnement soit devenue, bon gré, mal
gré une composante de la politigré, une composante de la politi-

que gouvernementale. Ensoite, la décision prise, la semaine dernière, par Mª Cresson de renoncer à deux projets de bar-rages sur la Loire (le Monde du 2 août) a été perçue comme une réponse directe - et encourageante - aux propos de M. Lalonde rappelent que l'environnement est l'une des deux priorités affichées par le premier ministre. Le fait que M. Pierre Joxe, ministre de la défense, oc fasse pas appel de la décision du tribunal administratif saspeodant la construction d'uo centre d'écoutes de l'armée co Camargue et l'eval donné au ministre de l'environnement pour s'opposer à un projet de tunnel autoroutier dans les Pyrénées (fire ci-contre) démontrent aussi un net infléchissement de l'action goover-

Enfin, l'anclen aoimateur des Amis de la Terre, qui est devenu, avec M. Jack Lang, un des ministres les plus appréciés par les Français (le Monde du 9 août). Français (le Monde du 9 août), juge la situation politiquement mûre pour affirmer l'exigence du oècesseire franchissement d'un oècesseire franchissement d'un «cop». Il estime toucher aux nales. limites de ce que pent faire un

ministère de l'environnement touministère de l'environnement toujours conçu sur le modèle de celoi
qu'avait inauguré M. Robert Poujade il y a vingt ans, c'est-à-dire
une structure qui élabore des
règlements, mais meoque d'uoe
administration et de crédits pour
les faire respecter. « L'avenir, dit
M. Lalonde, c'est ou bien plusieurs
ministères dirigés por des écologistes – pourquoi pas celul de
l'agriculture, par exemple? -, ou
bien un ministère de l'environnement décunlé, » ment décuplé. »

Le «cap» à franchir est, indis-sociablement, administratif et poli-tique. La logique dans laquelle se place M. Lalonde ne consiste pas à se rattacher à une «majorné prési dentielle » doot it serait edmis qu'elle soit largement dominée par le PS, mais à considérer que celui-ci est devant un choix : ou bien il fait une véritable alliance avec les écologistes, oo bien il per-dra les élections. Localement, déjà, le migiatre de l'environgement observe des iodices de rapprochement cotre écologistes et socia-

L'élection municipale partielle de Vierzoo, daos le Cher, eo mai 1990, à l'occasion de laquelle des socialistes (fahiusiens), désavoués par leur parti, aveient choisi de s'entendre avec des écologistes pour enlever la mairie au PCF, lui paraît evoir été un signe précurseur de cette reconversion «verte». Le score etteint par les écologistes lors des élections muni-cipales de mars 1989, an Puy, en Hante-Loire, expression électorale du refus du projet de barrage de Serre-de-la-Fare, eveit doooé à réfléchir eux socialistes de le ville, étonnés de voir la majorité de droite, apparemment inébranlable, ne conserver la mairie que de jus tesse au second tour.

L'autonomie aux élections régionales

De cette visée stratégique déconle la tectique adoptée par M., Lalonde et par son mouve-ment, Génération-Ecologie, pour les prochaines élections régionales. les prochames élections régionales. Le ministre de l'environnement et ses amis sont décidés à présenter des listes écologistes autonomes – « Il faut être indépendant pour pou-voir, ensuite, foire des allionces », explique le ministre, – en accord avec les Verts partout où ceux-ci le voudront sans eux là où ils préle voudront, sans eux là où ils préféreront prendre le risque de divi-ser le capital électoral commun. Ce choix a pour corollaire l'atta-chement au mode de scrutin proportionnel actuellement en vigueur pour ces élections, car l'application du système municipal, soubaitée par les socialistes, obligerait les écologistes, là où ils réuniraient moins de 10 % des voix, à fusionner avec une liste mieux lotie pour obtenir des sièges. Leur «indépen-dance» en serait diminuée.

M. Lalonde reve, d'ailleurs, d'une a conférence de la paix des modes de scrutin », au cours de laquelle toutes les forces politiques s'entendraient pour adapter les lois électorales à l'évolution de le société : réduire la représentation excessive des campagnes dans les cooseils généraux et au Sécet;

répression du banditisme) du SRPI actes avaient amené les gendarmes « On n'est pas ministre à vie », de Marseille d'avoir commis vingt-

M. Lalonde refuse le tunnel routier du Somport

SOCIÉTÉ

M. Brice Lalonde, ministre de été «agressé» par un centre de ski l'environnement, vient de notifier au directeur du parc national des Pyrénées son refus de laisser construire, dans les limites du parc, rentrie d'un éventuel tunnel rou-tier entre la France et l'Espagae. Une convention, signée récemment entre Paris et Madrid, prévoit qu'un axe routier transpyrénéen passera sous le cot du Somport, de manière à relier Pau à Saragosse. Il suppose, du côté français, la construction d'un tronçon d'auto-ronte, l'élargissement à trois voies de la route de la vallée d'Aspe et no tunnel de 8,6 kilomètres de long, dont l'entrée serait située à l'intérieur du pare national.

Ce projet soulève l'hostilité des écologistes. Ils font remarquer que le parc des Pyrénées – qui o'e pas réussi e sauver les ours – e déja

attirme M. Lalonde, pour hien faire comprendre que s'il n'est pas entendu par les socialistes, il saura quitter le gouvernement et leur donner rendez-vous dans les urnes. C'est, précisément, le «coup» que le chef de file des Verts, M. Antoine Waechter, souponne le ministre de préparer, «Il y o 50 % de chances pour qu'il donne sa démission à l'outomne, mène sa campagne régionale et reprenne son portefeuille ou printemps ». estime le député européen. Pour-quoi? Parce que, selon M. Wae-chter, « son plan notionol pour l'environnement n'a pas reçu le début d'un commencement d'application » et parce que « sa stratègie, aujourd'hui, est de mettre ses pieds dans les pas des Verts». L'abandon des projets de barrage de Chamboncbard et de Serre-de-la-Fere o'y change rien. « C'est une bonne décision, incontestablement ». consent M. Waechter, mais, a ses yeux, la décision était prise, en fait, depuis la fin de 1989, lorsque M. Michel Rocard evait compris que le chantier de Serre-de-la-Fare ne pourrait être puvert qu'au prix d'un affrontement violent avec les écologistes qui occupaient le site. Il ne restait qu'à convaincre les élus riverains de la Loire de renoncer à deux barrages sur les cinq prévus.

Un rôle « mineur »

« Dans cette affaire, à mon sens, M. Lalonde n'n joue qu'un rôle assez mineur », conclut M. Wae-chter, ce que l'intéressé, naturelle-ment, conteste. «Il o fallu un travnil technique rigoureux et une concertotion intensive avec les elus p. affirme le ministre, qui reste diseret sur les conditions dans lesquelles Ma Cresson a choisi de trancher en sa faveur. « C'est elle qui décide », soulignet-il, en se bornant è observer que le président de la République. quant à lui, « aime surtout les gens qui s'aident tout seuls ». Quoi qu'il en soit, M. Waechter prédit d'eu-tres difficultés à M. Lalonde, ce

gang de violeurs qui e commis une trentaine de vois à maio armée et

une vingtaine de viols depuis le mois de février ont pris sin avec

l'arrestation de trois de ses mem-

hres présumés et l'identification d'un quatrième qui est en suite.

José Gomez, vingt-cinq ans, e été inculpé jendi 8 août à Aix-en-Provence de viols sous la menace d'une arme et vols de véhicules. Ferrailleur, vivant dans une cité des quarieur, vivant dans une cité des quarieur, vivant dans une cité des quarieur.

tiers défavorisés de Marseille, ce

gitan eureit reconnu les viols et n'aurait exprimé aucun remords au

cours de sa confrontation evec qua-tre de ses victimes. Il aurait aussi

avoue sa participation à une quin-zaine de vols avec violence. Avec

trois complices, Louis Mussa, vingt-huit ans, dit le «Blond», et Antoine

Navarro, trente ans, alias « Jee-

quous, et un quatrième bomme en fuite, José Gomez eurait ainsi

dérivé de la délinquance classique

Ces hommes sont sourconnés par

les policiers de la BRB (Brigade de

eux crimes sexuels.

FAITS DIVERS

de fond construit au Somport (et déclaré illégal par le Conseil d'Etat) et qu'il est menace de toutes parts. Ils préconisent la réouverture du tunnel ferroviaire et la ligne Pau-Confranc, fermée depuis des années, et l'orgenisation de navettes train-outo comme sous la Manche ou certains massifs alpins Le ministre de l'environnement semble avoir tranebé eo leur faveur, suscitant des protestations des élns locaux, favorables à le

route, Mais M. Lalonde laisse une porte ouverte à la oégociation, en déclarant : «Si on devait amputer partiellement le parc (46 000 hec-tares), cela ne pourrait se faire que si, par ailleurs, lo superficie du parc était doublée ou en tout cas aus-mentée, et si la protection de la nature y gagnait.

qui étale son hypothèse de la

demission. « La grande affoire, dit-il, c'est celle de la taxe sur les dèchets. Le plan national pour l'environnement, pour l'essentiel. ce sont des mesures fiscales. La fiscalité peut, certes, oider à modifier les comportements, mais, dans la situation economique actuelle, il est clair que MM. Beregovoy, Charasse, etc., ne peuvent pos être d'occord avec les projets de M. Lalonde. De même, sur la politique des transports, sur l'aménagement du territoire, il ne peut qu'être en contradiction avec le reste du gouvernement. » Les électeurs écologistes vont avoir le choix entre deux straté-

gies : celle de M. Lalonde, qui platde pour que le mouvement « sorte de l'enfance » et sache aller chereber « du renfort » dans les grands partis pour faire avancer ses idées; celle de M. Waechter. qui campe sur le principe « ni droite, ni gauche i et table sur la dimension protestataire de l'écologisme. Les deux démarches comportent leurs risques propres, et M. Lalonde ne manque pas de sonligner celui qu'avait révélé l'«affaire Brière», du nom de ce reponsable des Verts du Rhôoe, auteur, ou printemps demier, d'un texte antisémite qu'une partie des cadres du mouvement avaient refusé de condamner.

A trop jouer de réflexes conservateurs, les écologistes peuvent se retrouver en étrange compagnie. Si M. Waeehter peut se prévaloir, enjourd'hui, d'un écbec de M. Lalonde dans sa tentative pour a diviser les Verts », une situation politique qui serait dominée par le ehoix à faire face au Front national enquel la direction des Verts se refuse, pourrait provoquer une rupture au sein de cette organisation et de l'électorat écologiste.

PATRICK JARREAU

(1) C'est en allant vers la mer, éditions du Seuit, 1990.

Démantèlement d'un gang de violeurs

dans les environs de Marseille

Les aetivités criminelles d'un deux vols à main armée, depuis le lance aux femmes seules circulant mois de février, dans le Vaucluse, le sur des routes secondaires.

Daos le même temps, les

change de « spécialité ». Agissaot

alors par groupes de deux, ils

auraient attaqué des automobilistes circulant seules dans le triangle Aix-

co-Provence, Salon et Marseille.

Sous la menace d'un couteau, les

victimes étaient conduites dans un

endroit désert pour être violées,

avant d'etre dépossédées de leur

argeni et parfois de leur voiture.

Les agresseurs agissant toujours a

visage découvert, les victimes ont pu donner leur signalement et per-

mettre leur identification par la

Le premier d'entre eux. Louis

Mussa, a été arrête à Marseille, le 12 juin, après un vol à l'arraché qui

eouta la vie à uo octogéozire. Antoine Nevarro a été interpelle, dix jours plus tard, à Pertuis (Vau-

cluse). Les deux hommes, restant en

liberté, n'auraient pas pour autant

cessé leurs activités criminelles :

deux femmes ont été notamment

violées le 1^{er} août. Ces derniers

POINT DE VUE

Eviter la christianisation d'Auschwitz

par Jean Kahn

une lettre concernant le transfert du carmel installé à Auschwitz (le Monde du 18 juillet]. Les regrets que la fr. Camilo Maccise exprime, eu moment de sa prise de fonctions, à propos du « manque de compréhension er de respect y que cerre installation e révélé vis-à-vis de la conscience juive, meurtrie per l'innommable de la Shoah, ne peuvent pas ne pas eller droit au eœur des communautés juives du monde entier. Elle témoigne de l'étet d'aeprit d'un haut responsable religieux manifestement enimé de l'esprit essentiel de bonne volonté. Nul doute qu'evae lui le dislogue pourra se poursuivra et a'epprofondir. Car il y e lieu encore qu'un tel dialogue sa poursuive si l'on souhaite éviter que la déclaration Zakhor de juillet 1986 (1) n'apparaisse comme un texte émotionnel ou circonstanciel.

En effat, dans sa lettre, le préposé général des carmes récuse tout lien religieux entre la mémoire des martyrs de Pologna et la présence des carmélites sur l'un des llaux de la Shoeh, raconnue comme tentative, eans peraliale possible, d'aucune sorta, de l'extermination des juifs; mais il le fait au titre de la charité, en quoi, selon saint Paul, se résumeraient la Lol et les prophètes, Catte unique référence na risque-t-elle pas de prêter à malentendu? Non pour dae raleons théologiques saulament - oue checun peut admettre ou récuser selon son degré de clairvovance. - maie parce qu'elle laisse entendre que le retrait des carmélites ne seralt pas prioritairement dicté par le respect de la justice, sous le forme du respect l'activisme religieux que l'on presde la légalité internationale (le site titre du patrimoine mondial - et quel petrimoine, an l'occurrence | - par l'Unesco?) et du respect des accords conclus à

Tourisme spiritue! .

A ce titre, il convient d'attirer l'attention du fr. Maccise sur le préjudice moral constitué par la manière dont ces accords ont fini per être engagés sur la voie de leur application effective : d'une part, à la suite de controverses parfols violentes (notemment après les déclarations du cardinal Glemp en soût 1989j et, d'autre part, selon un calendrier laissé à la convenance des seules autorités religieuses polonaises, sa prévalant de l'accord du Seint-Siège. A ce point de vue, l'on peut pen-

E préposé général des ser que les difficultés matérielles carmes a adressé le 14 juil- que le préposé général invoque let demier à M. Théo Klein pour justifier de tels délais na sufque la préposé général invoque pour justifier de tels délais ne suffiront pas a dissiper la malaise qui subsistera apras la si lahoriaux déplecement p'une gizaine de religieuses à la période indiquée len netohre 1992, soit six annéea après la déclaracion de Zekhor I), cartes hors du camp, meia à quelques centainas de mètres de son périmètre actuel.

> Il est à craindre que la présence si proche de ce nouveau carmel, renforcée par la croix plamée près de l'actuel, dont on ne sait toujours pas si elle y sere maintenue, ne fesee de nouveau de cet endroit un pôle de « tourisme splrituel» pour le moins inconvenent. Déjà, la chemin de croix qui e été tracé sur le site at les messes quotidiennes qui y sont célébrées, les nombreux pèlerinages français ou européens, justifiés par leurs organisateurs per la lutte contre l'avortamant, l'euthanasie ou le combat pour la conversion des vivants - et l'on pourrait presque dire dee morts, qui se verraient ainsi aeeassinés una seconda fois, - nous troublent.

A l'évidence, pour ces pèlerins, la christianisation du site d'Auschwitz est un fait accompli, at elle prand place dans la politique de réévangélisetion du continant européen à laquelle la pape Jeen-Peul II convia les fidèlas da l'Eglise. Dans une Europe dont on constate chaque jour l'Instabilité, il gieuses ne soient pas attisées par des propagandes militantes. C'est dans ca but qu'il convient d'espérer que la nouveau responsable de l'ordre des carmes saure prévenir sent en un lieu qui doit restar le d'Auschwitz n'est-il pas classé au mémorial de l'instinct de mort de l'Occident et de ses défaillances morales.

> (1) Déclaration dans laquelleles représentants de l'Eglise catholique et des communautés juives européennes s'étaient mis d'accord sur un calcudrier d'évacuation du carmel.

► M. Jean Kahn est président du Conseil représentatif des ins-titutions juives de France et du Congrès juif européen.

MÉDECINE

La seconde affaire française d'insémination artificielle « post mortem » ne sera pas jugée en appel

M∞ Claire Gallon, trente-six ans, qui, en février, avait poursuivi le Centre d'étude et de conservation du sperme bumain (CECOS) de du sperme bumain (CECOS) de Midi-Pyrénées devant le tribunal de grande instance de Toulouse pour récupérer les paillettes de sperme congelé de son mari mort du sida en 1989 (le Monde du 14 février), a décidé d'abandonner toute action judiciaire pour parvenir à ses fins. Mª Gallon evail fait appel du jugement du tribunal de grande instance de Toulouse, qui, le 26 mars, s'était opposé à sa requête. enqueteurs mettaient en place un important dispositif pour capturer le reste de la bande. Ainsi, mardi 6

Dans une première affaire similaire, dite Parpalaix, le tribunal de grande instance de Créteil avait, en 1983, ordonoé la restitution des paillettes de sperme d'un homme défunt. Toutefois, la tentative d'insemination artificielle pratiquée en 1984 avail échoué. Depuis, un trouver le quatrième homme et à large consensus médical, juridique établir avec précision les faits impu-et éthique s'est dégage pour s'opposer à de telles demandes,

CATASTROPHES

tables à cette hande.

Eraption du volcan Hudson an sud du Chili. - Le volcan Hudsoo, situé à l'extrême sud du Chili, à 1 800 kilomètres de Santiago, est entré en éruption, jeudi 8 août, provoquaot no mouvement de panique dans les villages voisins de Coibaique, Puerto Ayseo et Puerto Chacabuco. Un dispositif d'urgence a été mis en place, pour évecuer les agriculteurs menacés - (AFP, UPL)

août, ils interpellaient Gomez dans

les quartiers nord de Marseille, a

l'issue d'une course-poursuite où ils

ont du tirer huit coups de seu dans

les pneus de sa voiture. Reste à

trouver le quatrième homme et à

par l'activité volcanique. Le même jour, en Colcainie, un millier de personnes résidant sur les pentes du volcan Gaieras on été évacuées par les autorités gouvernementales. Situé dans la province de Narino, à une quinzaine de kilomètres à l'ouest de la ville de Pesto, le volceo commençait à donner des signes de réveil, faisant craindre une éruption imminente.

MUSIQUES

La fête sous l'Arche

Le Royal De Luxe et la Mano Negra ont enthousiasmé la Défense

a Plus de bruit », c'est l'exhortation sans cesse renouvelée de la Mano Negra à son public. La devise du groupe pourrait convenir aussi à Royal De Luxe, la troupe qui parcourt les rues avec ses pétards et ses lance-flammes. Et le leitmotiv conviendrait même à M. Ceccaldi-Reynaud, le maire (RPR) de Puteaux, qui a fait lui aussi monter le niveau sonore des polémiques avant le spectacle commun au groupe de rock et à la

Dans l'après-midi de jeudi, alors que le début du spectacle était prévu pour 19 heures, la mairie de Puteaux faisait savoir que la com-mission de sécurité, présidée par le préfet, avait mis dix-huit conditions à l'octroi d'un avis favorable à la tenue du spectacle. Alors que le maire était revenu sur son inter-diction du concert de la Mano Negra (le Monde du 8 août), c'étaient cette fois les pratiques pyrotechniques de Royal De Luxe qui étaient en cause. Pourtant, la troupe avait déjà joué in Véritable Histoire de France en octobre dernier, exactement au même endroit. à l'ombre de l'Arche, dans les mêmes conditions, les spectateurs assis sur les marcbes, la troupe sur le parvis, avec, selon Pierre Ore-fice, responsable du Royal De Luxe, un avis favorable de la com-

Joint au téléphone en fin d'après-midi, le secrétaire général de la mairie de Puteaux s'inquiétait des effets spéciaux - feux d'ar-tifice et lance-flammes - du Royal De Luxe, affirmant qu'ils avaient déjà provoqué la mort de l'un des membres de la troupe, une infor-mation catégoriquement démentie par le Royal.

Réunie juste avant le début du spectacle, la commission de sécunté donnait un avis défavorable, mais les organisateurs décidaient de passer ontre. Les marches de l'Arche étaient combles, et peu après 19 beures la police en interdisait l'accès. Les retardataires se massaient derrière la scène ou sur es terrasses du centre commercial, Au total ceux qui voyaient et ceux qui ne voyaient pas étaient plus de dix mille (le chiffre de la police) et moins de vingt mille (le chiffre de Paris Quartier d'été, qui organisait la manifestation). Profitaot du coucher de soleil sur les tours et la coucher de soleil sur les tours et la perspective (il n'y a pas en ce moment à Paris et dans la région de salle de spectacles en plein air plus somptueuse), la foule s'est déploiement policier impressionnant qui donnait - avec ses uni-formes impassibles au milieu siaste – un petit air moscovite à la manifestation.

Le Royal De Luxe et la Mano Negra ont si bien réussi leur fête plente (sur scène seulement, car il n'y ent aucun incident parmi les spectateurs) et gaie, l'histoire de France à la monlinette rock'n'roll et le rock'n'roll à la sauce des banlieues du monde eutier que, long-temps après le dernier accord, le public est resté sur l'esplanade pour ne pas laisser échapper un moment de la soirée.

THOMAS SOTINEL

➤ Royal De Luxe devait donner une seconde représentation gratuite vendredi 9 à 19 heures, sous l'Arche de la Défense.

Liens de famille

Bretons, Gallois, Irlandais, Galiciens et Asturiens se retrouvent au Festival interceltique de Lorient

de notre envoyée spéciale

Deux cent mille spectateurs, quatre mille cinq cents musiciens, dix jours de festivités, un hudget global de onze millions de francs: en vingt ans d'existence, le Festival interceltique de Lorient a pris de la bouteille mais gagné en respectabilité. Si l'image de grande kermesse populaire lui colle encore à la peau, avec ses pubs, sa hière, ses autocars et ses fêtes kitsch sur les bassins du port, l'Interceltique a démontré qu'il signifiait hien plus, pour la Bretagne, les musi-ques traditionnelles, mais aussi pour le folk on le rock. Cette épopée musicale en forme

de credo, la celtitude, s'enracine dans les aunées 60, où l'on pense encore à Paris à «casser les œufs des minorités pour faire une ome-lette française». La quête identi-taire d'une Bretagne écorchée trouve alors un tremplin à sa mesure à Lorient, ville rasée pen-dant la guerre, où plus qu'ailleurs il avait fallu repartir à zéro. S'il se place rapidement au carrefour des militantismes régionaux, le festival lorientais sort du piège conserva-teur en affichant l'internationalisme de son propos. Pour se bâtir un avenir, les buit pays celtes (Bretagne, Écosse, Irlande, pays de Galles, Cornouailles, île de Man, Asturies et Galice) se découvrent des amis communs. En vingt ans de conviviales retrouvailles, ils accueilleront, souvent avant céléhres : Joan Baez, hien sûr, mais aussi le Guinéen Mory Kanté

.. QUIMPER.

de notre envoyée spéciale

rendez-vous classique de l'été, son Aix, son Besançon, son Montpellier. Mais la Bretagne possède, à Quim-per, un festival qui sort de l'ordi-nare, avec une programmation bâtie

cette aunée comme un pied de nez au bicentenaire de Mozart, comme un bouquet d'œuvres de jeunesse

dédiées à l'enfance, dont un enfant

est le héros, ou sans enfants du tout au tableau, ainsi d'Acis et Galatée,

nasque» de Haendel qu'exécutera

nn ensemble praguois pour les

C'est tout de même avec un peu

de mésiance que nous nous ris-

quions, sous le crachin du premier week-end d'août, à une Enfance du

Christ, de Berlioz, que rien, a priori, ne cautionnait. Au générique, l'asso-ciation contre-nature d'un certain

Ensemble à vent européen et d'un orchestre à cordes italien nommé Virtuosi dell'Academia, composé en fait de transfuges des Solisti veneti et des Virtuosi di Roma. Ajoutez à

cela l'immixtion du chœur départe-mental de Tarn-et-Garonne dans une

Camerata vocale dont on nous dit qu'elle s'est produite à Mazamet, à La Chaise-Dicu et à Saint-Céré Soit,

si l'on comprend bien, une effeuil-

leuse de festivals.

Quimpérois.

La Bretagne n'a pas son grand



framé mor statement Scott Rossiet de Tom Koopman, chef actuel de l'Ensemble baroque de Limoges : le «baroqueux» qu'il fallait à ces singuières scènes bibliques, dont la pre-timbre un peu claironnant – est

bardes et griots ne sont-ils pas tous deux les gardiens de la tradition orale? -, l'Italien Angelo Branduardi, Van Morrisson ou, plus récemment, les Pogues.

Fête populaire, le Festival interceltique le demeure grâce à un ancrage profond. « lci, la musique n'a jamais été coupée de son substrat, explique son directeur, Jean-Pierre Pichard. Elle est vivante. Il y a au conservatoire de musique de Lorient environ quatre-vingts élèves

Quimper joue l'enfance

Les XIIIe Semaines musicales sur le thème « L'enfant Mozart et compagnie... »

guières scènes bibliques, dont la pre-mière a toutes les audaces de la Symphonie fantastique (montage cinématograpbique de gros plans chantés et de panoramiques orches-traux), mais dont les deux dernières ont été écrites par Berlioz comme une parodie armisée du vieil oratorio ou des Nozle process

Onze cordes - les bois à l'avenant allègent tout le triptyque, permet-

cette musique électrique (presque perverse dans ses accès de fausse

naïveté), dégagent avec toute la hru-talité souhaitée des audaces hanno-

niques dont on ne sait trop s'il s'agit de dissonances modernistes ou de respect des modes antiques. Jean-Mi-chel Hasler n'est ni Colin Davis ni John Eliott Gardiner, mais il dirige

cette œuvre ambigué avec une jus-tesse stylistique que n'atteint dans son enregistrement – peut-ètre en

raison de formations instrumentales

trop lourdes - ancun des deux grands chefs bertioziens.

Les mezzos Janet Baker et Anne-

Sofie von Otter, la basse José Van Dam, les ténors Eric Tappy et

Antony Rolfe-Johnson se sont cssayes au disque à l'Enfance du

Christ, avec des accents et des succès divers. Anne-Elisabeth Petit,

ou des Noëls anciens.

de comemuse, à oui il suffit de faire trois kilomètres hors de la ville pour s'imprégner des traditions vivantes. » Pendant dix jours, la ville grise et blanche, sans cachet architectural, se transforme en puzzle musical. Ni les babas ni les has been n'en sont exclus, mais on a aussi la surprise de croiser à chaque coin de rue, échangeant leurs goûta et lenr savoirs, de jeunes joueurs de tin whistle (sorte de flagcolet en métal), de come-

en mai, et si le second – ténor au timbre un peu claironnant – est passé par les Arts florissants. Mais

ces très jeunes Français assurent à eux quatre, avec un style parfait et une aisance déconcertante, les sept

rôles de la partition, dans l'espoit d'économie et d'humilité décidément

Le maire socialiste de Quimper,

M. Bernard Poignant, a promis a ses

administres la construction d'un

chaines élections municipales. Avec

une vraie salle de concerts (le festi-

d'églises en cathédrale), un budget moins serré, la direction artistique

d'un professionnel, et toujours les mépuisables boanes voionnes locales qui ont fait des prodiges pendant toutes ces années, la Bretagne mélo-

mane anrait son rendez-vous au

Prochains concerts: «L'enfant Mozart» (œuvres de 1766 à 1772) par le Bach Collegium d'Anvers, le 14, et Acis et Galatée de Heendel, par l'ensemble Giola delle Musica de Prague, le 17, église Saint-Matthieu: Histoire de la Nativité et motets de Schütz par les ensembles (se

de Schütz par les ensembles La Fenice et Sagittarius, le 19, cathédrale Saint-Corentin. Tél.: 98-95-15-25.

ANNE REY

val se balade depuis treize étés

propee a cette execution.

muse ou de gaïta (une version plus ancienne venue du nord de l'Es-pagne), de violon, de borgham (un tambour à cadre) et d'accordon

rage témoignent de cette vitalité populaire. Au trophée des ensempopulaire. Au trophèe des ensem-hies de hatterie succèdent le concours de pipe-band ou celui des solistes de comernuse, en atten-dant la finale très suivie (il y a en Bretagne plus de cinq mille musi-ciens de bagad) du Championnat national des bagadnus, ces harmo-nies heconnes à base de corne-muses, bombardes et percussions.

Le 1922 et le bagad

Gagnant cette année, pour la neuvième fois consécutive, le bagad Kemper, un ensemble civil, contrairement à celui de la marine nationale, le bagad de Lann-Binationale, le bagad de Land-Bi-hnué, immortalisé par Alsin Sou-chon et céléhre aussi pour cause de défilé sur les Champs Elysées. Mardi 6 août, e'était le tuur du triomphe des pipe-bands (corne-muses et batteries). La froideur esthétique du lieu (le stade du Moustoir) n'a pas entravé l'émo-tion d'un public reprenant en chœur Amazing Grace, devenu une sorte d'hymne celte, avec une qua-rantaine d'Ecossais et d'Ecossaises en kilt impeccable, musieiens rigonreux, excellents joueurs de cornemuse et de caisse-claire.

Avec plus ou moins de bonheur, la musique traditionnelle celte a muntré depuis vingt ans à Lorient qu'elle cherchait des débouchés, des dauphins capables de la faire

évoluer. Le jazz s'est ainsi mêlé au bagad pour la deuxième année consécutive. Après l'essai réussi de Henry Texier en 1990, Lorient avait commandé une création commune, Vent d'Ouest, à Pierrick Tanguy, chef du bagad de Quim-perlé, et au trompettiste Sylvain Kassap. Mais l'édition 1991 s'est aussi souvenue que la chanson brotonne y avait gagné, dans la vague propice des années 70, les vague propice des années IV, les galons de la modernité. Chantre, clef de voûte, champion du mélange, Alan Stivell, qui donnait mardi dernier, douze ans après sa création ici même, sa Symphonie celtique, vaste fresque à prétentions symphoniques matinée de «musiques d'ailleurs», indiennes, arabes ou sud-américaines. «Il y a douze ans, c'était trop tôt, mainte nant c'est trop tard », commentait une spectatrice...

Alan Stivell vient de sortir un nouveau disque, The Mist of Ava-lon, « aux sonorités très rock, car nous sommes avant tout des anglos-celtiques, et le lien inter-cel-tique a été établi depuis longtemps par la musique anglo-saxonne ». Il suffisait pour s'en convaincre de suivre les pérégrinations des cinq jeunes compéres des Dewoty Bate, un groupe venu de Cornousilles, qui espèrent bien marcher sur les traces des Pogues et des Silencers

- les vedettes de l'année, - partis
à la recherche de la partition d'une ancienne scottish entendue dans un pub la veille au soir, * pour l'adapter ».

VÉRONIQUE MORTAIGNE ► Fastival interceltique de Lorient, jusqu'au 11 août. Tél. : 97-21-24-29. 10...

2:00

100

12: "-

12:1-

ARTS

L'abstraction au bord du vide

NICOLAS DE STAËL

Autre pièce rare, de qualité pour son équilibre risqué : la Grande composition bleue de 1950-1951 dont les accords plaqués en quelques plans résument une nouvelle étape du travail. Celle de la concentration tration maximum des formes cal-mées, qui tiennent à la finis du paysage et de la nature morte, un champ vide en vue cavalière avec horizon haut honché par des

A l'autre extrême : la parcellisades pavés, l'éclat du tablesu-mosai-que, le feu qui couve sous la pierre noire dans les Toits, tableau juste-ment célèbre celui-là (1952, Musée national d'art moderne).

national d'art moderne).

Du grand Orchestre gris (1953) au Nu couché (1955), d'un bleu vidé coulre un rouge sanglant, en passant par les Fontballeurs du Parc des Princes en grands et petits formais (1952), de nombreux paysages bien ealés (Ménerbes), dérapants (la Route d'Uzès), colorés font (Agrigenie) et encore plus de natures mortes – modestes pots, pommes et pains, procession de bouteilles chuchotantes – témoignent de l'instabilité de fond qui ruène de Staël à Antibes, où son regard navigue du

coin de l'atelier à la vue sur la mer. De Staël serait-il un peintre hési-tant, qui n'arrive jamais à trancher, qui, malgré l'autorité apparente de ses compositions, ne saurait com-ment résoudre ses contradictions, les déballerait, les mettrait à plat, obsubilé par des données picturales anciennes dont il ne peut rien tirer qu'une œuvre en porte-à-faux, pleine de failles, d'échecs, moderne peut-être, mais pas contemporaine?

Dans la foulée de Cézanne

Pas facile à dire, tant la figure du peintre a été sacralisée. De Staël est-il pourtant le génie que l'on du? Ou un petit-maître empêtré dans une problématique picturale déjà une problématique picturale déjà dépassée en 1950? Ce n'est peut-tre pas tout à fait un hasard si Jorge Semprun, quoique dithyramhique, titre sa préface au caralogue de l'exposition; éla charact le l'exposition. de l'exposition : «lei aboutit la pein-ture moderne...». Et c'est vrai qu'elle finit ici, cette peinture moderne française de souche, dans la foulée de Cézanne. Dans l'acharnement à vouloir discipliner les pulsions intérieures; dans le besoin de elarifier l'ordre du tableau; dans l'entêtement à vouloir faire coïncider les exigences de la peinture et la réalité de la vision. A une époque où ailleurs – outre-Atlantique notamment - on entreprend d'ex-ploiter l'énergie libérée dans le geste spontané de l'artiste.

Elle finit là, la peinture moderne, parce que de Stael n'arrête pas, dans son va-et-vient entre figuration et abstraction, d'enfermer la réalité, de s'enfermer dans des couches et des couches de couleurs maçonnées à la truelle. Son drame, e'est nn peu celui de Frenbesse. a la truelle. Son drame, e'est un peu celni de Frenhofer en quête du chef- d'envre inconnu. Il s'y actroche, à ce mur de séparation entre l'art et le reste, aveuglément, et parfois cela lui réussit. Mais il lui arrive aussi de basculer dans le vide, le ratage, quand la surface ploturale reste croûte, sans magie, désespérement. Pas assez travaillée, trop travaillée, à la fois trop près et trop travaillée, à la fois trop près et trop loin du tube, geste et matière encore non transformés. Quand, dans les dernières cuvres liquides aspirant au décollement, le hrossage est sec, le résultat pauvre. Affaire de main, de tact, de contact, ce que d'ailleurs le peintre savait fort bien. Dont l'histoire romantique finit trasiquement, symboliquement, au giquement, symboliquement, au pied d'un mur, par un suicide.

GENEVIÈVE BREERETTE Nicolas de Staël, rétrospoc-tive de l'œuvre peint, Fondation Maeght, 06570 Saint-Paul, Jus-

Rétrospective de l'ouvre peint d'un artiste sacralisé, dont on ne peut ignorer les impasses

à la Fondation Maeght

Jean-Louis Prat, le directeur de la Fondation Maeght, avait prévu pour l'été un sujet d'exposition per-tinent, puisque négligé depuis un certain nombre d'années : l'art et le mouvement. Il avait notamment besoin, pour le traiter, d'œuvres futuristes et d'artistes cinétiques sait, l'hiver a été rude, et la négo-ciation de prèts étrangers particuliè-rement difficile. Il a donc fallu changer de projet. Ce serait une rétrospective Nicolas de Staël, dont on n'a pas tellement de raisons de se plaindre, sauf qu'elle a été orga-nisée au pied levé. Le parcours est cobérent et comporte des tableaux rarement montrés, venus de collec-tions privées, proches et lointaines.

Ainsi de la Composition de 1947 qui n'avait jamais quitté le couvent des dominicains de Saulchoir depuis l'exposition regroupant Braque, Lau-rens, Adam, Lanskoy et de Staël, que le père Laval y avait organisée en 1948. C'est un morceau sombre, comme toutes les premières peintures, complique, sinon dramatique, en tout cas térnoin d'un tumulte intérieur que le peintre cherche à maîtriser. Et dans lequel l'élan des plans et des lignes entrecroisés est retenu par l'épaisseur des couches de couleur. Matière contre mouve-ment : une étans ment : une étape.

bâtisses, et un pot.

Antibes, où son regard navigue du

sous la

一一 是 是

· 是是日本市的海岸上海上海

The second second

A Company of the Comp

THÉATRE

Au bord du lit

Mais e'était sans compter avec Gilles Ragon, Mario Hacquard et Jean-Michel Hasler, claveciniste Alexandre Diakoff n'ont évidem-

Le rituel de l'homme et de la femme qui ne savent plus aimer

LA RONDE ou Lucemoire

Au bord de la crise de nerfs, elle chante, trop fort, trop haut, sa voix déraille, les paroles jaillissent comme forcées par un désespoir haineux, elle reprend et répète: Plaisir d'amour ne dure ou'un instant, chagrin d'anour dure toute la vie... Ainsi commence le spectacle d'Isabelle Nanty d'après la pièce de Schnitzler, la Ronde.

Une prostituée rencontre un soldat, qui rencontre une servante, qui rencontre le fils de son maître, qui rencontre une femme mariée dont le mari rencontre une lorette, qui rencontre un officier, qui rencontre la prostituée. Tous, ils se rencontrent et couchent. De cette intrigue, qui peut facilement virer au sordide, Max Ophuls a tiré le

sens de légèreté amère. Isabelle L'intérêt pour les comédiens - et Nanty ne se tourne pas plus vers la nostalgie que vers le sordide. Sur le petit plateau du Théâtre Rouge, au Lucernaire, il y a un lit aux draps froissés, un piano et sa pianiste, qui joue, qui observe et parfois intervient. Les personnages arrivent par une porte décorée comme le couvercle d'un coffre 1900. Et ils vont directement sur

lls se regardent et se parlent sans se comprendre. Littéralement, ils ne parlent pas le même langage. L'idée du spectacle est née d'un stage international d'acteurs – Portugal, Norvege, Espagne, Italie, Grande-Bretagne, Allemagne, Pologne – dont plusieurs sont polygiottes... Vienne était à l'époque de Schnitzler, au déhut du siècle, un point de rencontre pour PEurope, une sorte de Babel. Ce film culte le plus viennois, dans le n'est pas le plus important.

par voie de conséquence pour le public - est de devoir se montrer extremement précis dans leurs expressions, leurs attitudes. Et d'incarner des personnages qui ne peuvent pas communiquer, qui finalement chercbent moins à séduire qu'à se rassurer en prenant quelque chose. Un moment de la vie d'un autre, d'une autre. Ils sont moins égoïstes peut-être qu'enfermés en eux-mêmes.

Il n'y a pas d'amour, pas de générosité, à peine de désir. Il n'y a pas même le désir de bonheur. Quoi de plus triste que ce rituel, ce même geste de tous les miles pour faire tomber leurs hretelles, cette même facon qu'ont toutes les femmes de scruter leur propre reflet sur le visage de l'homme qui, lui, attend le moment on il sera opportun et décent de passer à l'attaque finale. Et ce moment

où le sourire soudain rend la personne - homme ou femme - fra-gile, attendrissante. Et cet autre, où le sourire s'évanouit. La mise en scène entrecroise

ainsi des moments où quelque chose pourrait arriver. Un élan de douceur ou de fureur. Mais le rituel de « un homme et une femme», ce rituel étoulfant, totale-ment intégré, absorbe, des qu'il s'engage, ce qui pourrait rester de spontanéité.

Les comédiens composent d'une façon générale des gens sans fai-hlesse, suffisamment jeunes pour compenser leur vide par la vitalité. Isabelle Nanty évite le pathétique, la tristesse. Elle donne même à cette Ronde une jovalité enjouée qui ne la rend que plus cruelle. . COLETTE GODARD

▶ Théâtre Rouge, du lundi au samedi à 20 h. Tél. :samedi å 45-44-57-34.

Téhéran

Présente dans l'Avesta et dans la Bible, halte d'Alexandre le Grand et de la Route de la soie, berceau d'Haroun El-Rachid et des Assassins, tombeau de Reza-Chah et de Khomeiny, capitale nn temps, sanctuaire toujours, l'antique cité de Rey dissimule aujourd'hui sa vigoureuse personnalité historique sous les traits d'un banal faubourg téhéranais.

Manager comments of the comments of

The state of the s

The second secon

And the second second

The second second

The second second

The state of the s

THE SPECIAL PROPERTY.

THE STREET STREET, STR

Species spilling and tree

THE TANK OF THE PARTY OF

The state of the s

and the same

Sandard Street Control of the Control

The second second

San Marie Street

destr. A.

E STATE STREET

The state of the s

See Section

10 an

the state of the s

Marie Control of the Control of the

L'abstraction au hord du t

15 (17)

The Control of the Co

A Marine Commence

DES hauteurs fraîches de Tébéran, base de l'Alborz enneigé six mois de l'année, à travers la dentelle grise des platanes d'Orient - ces arbres que Reza-Chah planta - pour y pendre à chacun un molluit » et qui, finalement, ombragerent la sieste des «curés» tombeurs de son fils, - on aperçoit, plein sud, à 30 kilomètres, au-delà de cette déraisonnable conurbation (monstrueux rectangle de cent kilomètres de long sur cinquante de large, grandi sans plan ni grace), une immense plaine embrumée de froid l'hiver, de chalcur l'été, indiscernable sous son ichador naturel.

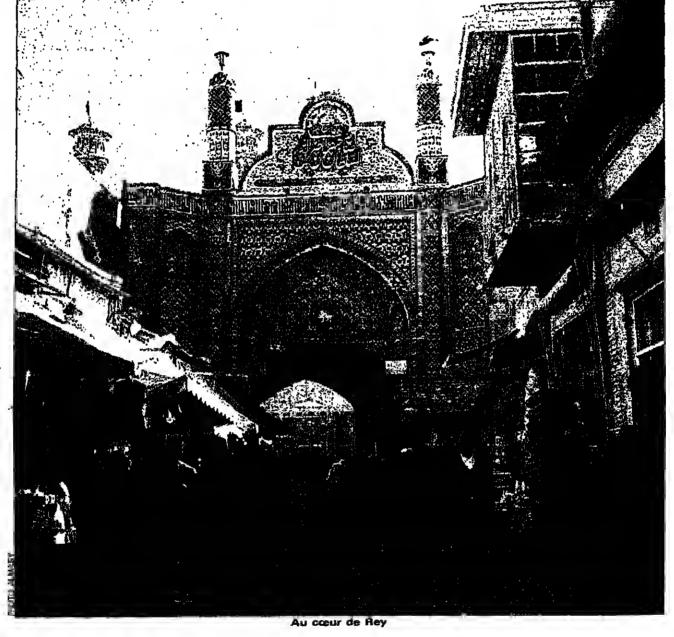
Le jour, telle la belle-sœur de Barbe-Bleue, on ne voit que des routes qui poudroient et aucune herbe qui verdoie, mais, depuis deux ans, chaque nuit, dès le crépuscule, la morne étendue cligne de mille lumières. Une fête foraine? Non, le mausolée de Khomeiny («le Monde sans visa» du 27 octobre 1990) dont l'entour tient néanmoins de la foire populaire avec ses vendeurs de sucreries assiégés d'en-fants. Et également ses voleurs de voitures au regard en dessous, guignant l'auto dont le chauffeur n'a pas entortillé son volant d'une épaisse chaîne cadenassée. Un film iranien de seconde catégorie a secoué de rire tout le pays cette saison avec les aventures d'une famille petite-bourgeoise délestée de son véhicule.

Khomeiny, en robe de buro, gouverna depuis les hauts très chics de Téhéran, à l'image des Pahlavi endiamantés; il y mourut et, à l'instead de Reza le, originaire lui aussi tar de Reza le, originaire lui aussi d'un lointain village, il fut, selon son souhait, enterré au pied de la capitale, dans la vallée poussièreuse et urbanisée jusqu'à l'os, peuplée de jeunes ouvriers et de vieilles usines. La chapelle funéraire en pierres blanches du premier Pahlavi, impé-

riale et simple, a été rasée par les révolutionnaires islamiques, de la même façon qu'ils éradiquèrent, dans les parages, la mal nommée «ville nouvelle», agglomérat de masures où travaillaient, sept jours sur sept, des centaines et des centaines de prostituées. Le dôme ovoïde et les deux inter-

minables minarets du tombeau de Khomeiny, passés au simili-or, ont «purifié» le paysage et, sans se lasser, le scintillement des ampoules nocturnes envoie le message aux richards de Tébéran; la plupart ne sont jamais descendus dans ce faubourg situé, en altitude. I 000 mètres plus bas que leurs villas, même si la pente est douce.

Dans cette basse ville se retrouvent les morts les plus illustres, le peuple le plus humble, la chaleur la plus dure, les eaux usées de toute la mégapole, les machines de seconde



sous la banlieue, l'Histoire

main, les gros trafiquants de drogues, les petits métiers honnètes.

Cet endroit occulté, cette cité qui fut même eapitale (de la Médie antique puis d'un royaume turcl. déclassée aujourd'hui en faubourg. ce haut lieu devenu banlieue, ce site de prime abord obscur que l'Histoire récente a lance soudain au visage des Iraniens et du reste des Terriens, c'est Rey.

La révolution islamique s'est sans donte mentalement préparée dans les mosquées et les incultés coraniques de Qom ou dans l'exil des lieux saints chiites de Mésopota-mie, Nadjaf et Kerbala, mais le souffle humain assez fort pour desceller la puissance pahlavide est parti des quartiers méridionaux de Téhéran : Rey et autres districts avoisinants.

L'iranologue Bernard Hourcade rapporte cet on-dit populaire insistant, selon lequel la révolution a commencé en 1977, lorsqu'une excavatrice a tué un enfant en démolissant un bidonville des faubourgs sud, évacué à la va-vite un beau matin pour laisser place à ces «logements sociaux» à l'européenne sur lesquels le chah comptait pour gagner les citadins à sa « révolution blanche ».

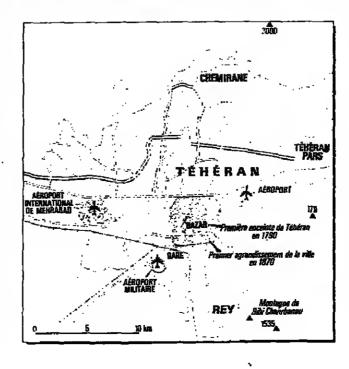
Occupé à réislamiser la société, à poursuivre ses opposants et à repousser l'armée de Saddam Hussein, le régime khomeinyste, en matière de construction, a moins œuvré que la monarchie pour les secteurs pauvres de Téhéran. On y trouve encore, çà et là, des « nou-

arbres et des blocs d'immeubles «neufs» atteints de vieillissement précoce, jourtant des manufactures

Rey est à la fois le quartier le plus pollué, avec ses gigantesques cimenterie et raffinerie de pétrole, et le plus humanisé avec son noyau urbain ancien où s'alignent marchands de bois de soupe, de dessous

nets; également en plastique sont les chapelets musulmans de tous les tons de vert, couleur de l'Islam. C'est que Rey n'a pas attendu le vœu ultime de Khomeiny pour être

une zone sanctifiée. Et pas n'importe laquelle. L'Avesta, livre sacré du zoroastrisme, rédigé seulement. tel qu'on le connaît, au déhut de l'ère chrétienne mais héritier - si



gats» de cabutes sans eau, entre de larges avenues bitumées mais sans lettes en plastique pour les garçonpassant pour la plus vicille du monde encore pratiquée (environ cent cinquante mille fidèles répartis entre l'Inde, l'Iran. le Pakistan. etc.). l'Avesta, done, parle avec révérence de la «très ancienne Ragues " (voir légende à propos des différentes arthographes du nom de

Rezi.

Le texte religioux ne fahule pas : en 1936 et 1938, Eric Schmidt, du Musée des beaux-arts de Boston, trouva sous Rey des poteries du quatrième millénaire. Cet espace fertile, butant contre une éminence aride mais libérant quelques sources et offrant de nombreuses caehes, est donc bien un des berceaux les plus antiques de la Perse.

L'Avesta est avalisé par la Bible, du moins dans la version catholique de celle-ci, car ses livraisons israélite et protestante ne comprennent ni le Livre de Tobie ni celui de Judith où Raguès-Rey joue un

Tobie élail l'héritier d'un pieux clan juit de Galilée, déporté vers 750 av. J.-C. à Ninive (près de Mossoul, en Irak actuel) par les Assyriens. Le jeune homme fut chargé par son père d'aller récupérer dix talents d'argent prêtés vingt ans auparavant à Gabaël, juif établi à Rey, alors l'une des deux capitales de la Médic.

Dieu, poursuit la Bible, envoya à Tobic rien de moins que l'archange leur état présent.

Raphaël incognito pour le guider jusqu'à Rey. Cependant, en route, à Ecbalane (aujourd'bui Hamadan, en Iran). l'autre chef-lieu de l'entité mède (signalons au passage que les Kurdes contemporains placent les Mèdes ainsi que les Parthes parmi leurs ancêtres). Tobie eut le coup de foudre pour sa cousine Sarah ct. dès lors, occupé par son mariage, se déchargea sur Raphaël de sa course à Rey dont le séparaient encore deux cent cinquante kilomètres : a Rends-toi chez Gabaël, donne-lui le reçu, recourre l'argent et invite-le à mes noces!» Et l'envoyé du Ciel

Dans le chapitre sur Judith, la tête d'affiche ne pousse pas non plus jusqu'à Rey, mais c'est là que tout commence par la victoire de Nabuchodonosor II d'Assyrie, sur le roi de Médie, o dans la grande plaine sur le territoire de Ragau». Le prince mède, « capturé dans les montagnes de Ragau, fut transperce de javelois par Nabuchodonosor». Afin sans doute d'épatener aux siens, les israélites, une telle fin. Judith. à Ninive. s'introduisit auprès d'Holopherne, général en chef des Assyriens, et le décapita.

C'est sons le sceau biblique que Darius II l'Achéménide, vers 500 avant noire ére, battii à Rey ces Mèdes sur le dos desquels d'autres Aryens, les Perses, allaient édifier l'empire durable le plus étendu de l'Antiquité les Achéménides visant également la Méditerranée. ils s'y heurterent à la résistance grecque. Ce fut le choc initial Orient-Occident, premier d'une série toujours ouverie et dont la dernière scène en date vient de se jouer sous nos yeux dans les sables irako-koweitiens.

Afin de rejeter à jamais les Perses du Maré Nostrum, Alexandre, qui n'était pas encore appelé « le Grand» mais déjà « roi d'Asie », voului soumettre l'Iran et c'est en poursuivant Darius III Codoman jusqu'au fond de ses Etats qu'il fii halte une semaine à Rey en 331 avant J.-C. Les nouveaux maîtres macédoniens, selon le géographe Strabon, débaptisèrent Rey en Europos, symbole de son hellenisation. Alexandre, en échange, s'orientalisa quelque peu. « ll n'adopta cependant pas tout à fait le costume mede, qui était barbare et étranger ; il ne prit ni le caleçon, ni la robe trainante, ni la tiure, mais une tenue intermédiaire entre celle des Perses et celle des Medes, moins prétentieuse que la dernière et plus majestueuse que l'autre « (Plutar-que, Vies parallèles!.

A présent, Rey est apparemment musulmane tout entière, rayon chule. Des vesliges importants d'autres civilisations (1) y subsis-tent néanmoins, parmi lesquels une tour du silence où les zoroastriens (ou guèbres, dérivé de l'arabe kafer, «mécréant») de Téhéran apportaient leurs défunts pour y être décharnés par les rapaces jusqu'à ce que Reza-Chah, vers 1930, interdit cette pratique « scandaleuse », du moins à Rey.

De untre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz Lire la suite page 11

III Dans Monuments et sites historiques de l'Iran, de Nosratallah Mechkati, catalogue traduit et public en français avant la revolution islamique par l'Oreanisation nationale de projection des monuments transens, et encore diffusé à l'heure actuelle, sont signales, dans l'arrondissement de Rey, diverses ruines achéménides, parthes et sassanides. Ne les ayanı pas vues, nous ne pouvons décrire

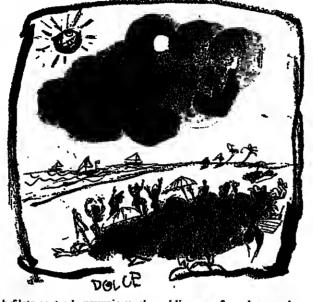
Véritables piliers de la sagesse, ces quatre saisons, qui oot tou-jours fait croire à l'Occident que l'hamme, ici, méritait mieux que d'avoir à supporter les purgatoires endurés par des territoires sortis mal dégrossis du moule originel, finisseot par rendre cerveux. Les pays de cocagne sont susceptibles et s'accrochent à leur confort avec l'énergique détermination de ces nouvesux riches qui ne comprennent pas qu'on puisse leur refuser ce qu'on ne peut pas acheter. Les nantis centigrades grognent et tempêtent aux moindres déficits barométriques, persiflent, maudisseot les devios et foot bieotôt savoir qu'il y en a marre. Un froid soudain sur les vignes et voilà la gelée interpellée à l'Assemblée nationale, mise en demeure de s'expliquer, de rendre des comptes, et puis... de eraeher au bassinet. Peu de oeige dans les statioos à skier, trop de neige sur les autoroutes à rouler, pas assez de pluie sur les maquis incendiés : c'est le grand viol. la forfaiture. Des Bretagnes toujours prises sous l'arceau ment déventées, des Corses à

Le climat à la carte

peine sûres, du mistral encore en liberté, de la tramontane rebelle l'iocertitude règoe. Froid impromptu, chaud non voulu, du tiède quand il n'en faut pas, canieules exorbitantes, saisons décalées. Appelez-moi le patron...

Le premier et magistral désarroi elimatique que l'Europe retient dans sa frêle mémoire météorolo-gique fait tressauter les psautiers ins les alentours de l'ao mille. Réchauffement du elimat - e'est prouvé - et grand effroi des populatioos désemparées qui confondent crues et malédictions célestes, orages et colère de Dieu, priotemps précoces et second avècement du Christ. Il s'agissait en fait d'une légère peur panique, d'une sorte de mini-fin du monde colportée de bouebe à oreille, sans caractère de gravité, mais qui res-terait édifiante en cela qu'elle faisait entrer le deuxième millénaire dans son age de raison et prévenait les citoyens qu'il leur faudrait désnrmais sérieusement compter avec le elimat, ce vieux compagnon de l'homme, comme lui sujet aux sautes d'humeur et aux revirements de pensées, comme lui fantasque et brusque, iocertain, capa-ble, pour tout dire, du pire comme du meilleur.

ES armes détrempées de nos arbalétriers génois, faisant «flanelle» dans le moment de répliquer aux batteries anglaises de Crécy, aux sombres récoltes de veut faire la pluie et le beau temps 1788, mortelles doléances lancées à sa place, ou du moins tenter de



en brûlots contre le pouvoir royal, jusqu'au remarquable fiasco d'une armée allemande s'engageant sur la terre russe dotée de prévisions météo qui laissaient prévoir un hiver de conquête « priotanier », le ciel semble s'être souvent posé en grand témoin des rendez-vous, des trucages ou des provocations

de l'Histoire. Mais voilà mainteoant qu'on

rédimer ses foucades pour les mettre à la portée de ce qu'une époque désiovolte, frileuse mais bautement comptable de ses plaisirs, est capable de supporter comme cootraintes, e'est-à-dire à peu près

« C'est pas pour me vanter, mais il fait chaud. » Le théâtre de boulevard, ce grand confessionnal où l'âme bourgeoise vient déposer ses pécbés d'orgueil, ses tourmeots d'alcôve et ses fautes de goût,

recueille ici, avec Labiche, le premier témoignage de l'homme qui avait réussi à s'approprier le temps, à le mettre, en quelque sorte, dans sa poche. « Ce n'est pas pour me vanter, mais s'il fait chaud, c'est que j'ai voulu qu'il en soit ainsi. » En ce milieu de dixneuvième siècle, la civilisation des loisirs est encore loin, mais nous avons affaire là à des précurseurs qui sont sur le point de décréter que l'individu peut et doit s'extraire du diktat d'une climatologie aléatoire. On n'arrêtera pas le pro-

'ÉLÉVATION de la température sur la planète o'est pas uoe simple et inquiétante constatatioo scientifique, de par chez nous, elle s'est faite aussi dans les têtes. Les sympathiques tourlou-rous des télévisions françaises, qui viennent nous faire miroiter l'espérance de prompts rétablissements sur des zones légitimement perturbées, sont sans doute pour beaucoup dans le souci qui oous agite désnemais à ne voulnir vivre charmant Brassens - que sous des «cieux toujours bleus - des pays imbéciles, ajoute-t-il - où jamais il ne pleut ». Toutes chaînes confondues, cette «squadra azzurra» que oous auditionnons avec délices, au risque d'imposer le silence aux amis, aux chats ou aux enfants qui traînent dans la maison, a commis sur moins de dix ans d'inégalables dégâts. Parfumés, coloriés, adoubés par on ne sait trop quelle ins-

tance divine, ces porteurs désor-mais éternels d'informations instantanées nous font tomber, soir après soir, dans le trébuchet de leur argumentaire. Les oracles sont souveot meoteurs mais, comme pour les aider, leurs commissionnaires prennent un tei soin à nous dorer la pilule, annonçant les nou-velles les plus fâcheuses sur un air si primesautier, qu'il faudrait être d'esprit très clair pour vraimeot comprendre par quels autans nous allons être sauces ou sous quel sirocco nous devons frire. On les donne pour uniques dans le genre; leurs confrères étrangers, dit-on, font plus sobre...

C'est à ce rythme-là que naît ce que l'on pourrait appeler la prévision récriminatrice, ou le climat à la carte. Les Britanniques, mouillés de naissance, ne parient du temps qu'avec la plus extrême réserve et o'ironisent là-dessus qu'avec circonspection, juste ce qu'il faut, à peine de sous-entendus, jamais blessants. « L'été, l'année dernière en Grande-Bretagne, a eu lieu un mercredi, ou un jeudi, nous ne savons plus très bien... », mais la journée - la saison - fut agréable. L'humour est noir, dit-on, comme la pluie mouille : par nature. Notre nature à nous nous incline à moins de fatalisme. Il est vrai aussi de dire que des déferlantes biarrotes aux cigalons de Dandet, des acidi-tés d'Alsace aux douceurs angevioes, de l'embrun breton à une Méditerranée certains jours «bleue comme du sang», la palette des climats français a de quoi reodre un peuple sur de lui et facilement le persuader qu'il lui en faudrait peu pour avoir barre sur les caprices venus d'en haut.

Jean-Pierre Quélin

TABLE

Le melon



o'avaient pas la bonne cote i Deux panes moururent de s'en être trop régalés (la gourmandise est le péché des moines vertueux, notait Balzac !), La Bruyère-Champier les accusait de donner le choléra et je oe sais plus quelles maladies, tandis que, gâté par ses malades, le médecin Ivonosis Simoo Paulli avait orné le fronton de sa maison de ce distique en lettres d'or.

Les concombres et les melons M'ont fait bastir cette maison.

Eo vérité, il faut snrtout consommer le meloo bien mûr et ne pas boire de l'eau par-dessus (o'en contient-il pas déjà 95 %?). Cette richesse aquense, sa pauvreté en priocipes nutritifs, en font un bouche... A condition d'être de





qualité, car ainsi que rimait un surtout, les cantaloups... nés ebez humoriste:

Les amis de l'heure présente Ont le naturel du meion : Il faut en essayer cinquante Ayant d'en trouver Sun de bon!

Le eboix d'un melon ? Il doit

être lourd dans la paume, épais de peau, souple sous le doigt, sans taebe et d'odeur discrète mais booce. Oo doit préférer les « femelles », e'est-à-dire les melons dont le côté opposé au pédoocule porte un large cercle pigmenté évoquant l'aréole d'un sein féminin.

Les meilleures variétés sont le melon « brodé » (à peau réticulée, tels les sucrins tourangeaux); les meions d'hiver presque sans côtes et de bonne cooservatioo; mais,

nous à Cavaillon, mais qui nous viennent aussi, à présent, des Chareotes. C'est Alexaodre Dumas, grand amateur, qui avait proposé au conseil municipal de Cavailloo le service de tous ses ouvrages contre une rente viagère de douze melons par an I

Le melon doit se manger en hors-d'œuvre, entier et décalotté (voire coupé en deux s'il est trop gros), mais non en tranches malgré l'affirmatioo de Bernardin de Saint-Pierre, qui y voyait une invitation divine à le déguster en famille. Inutile de verser dedans du porto, mais un petit verre de porto, en fio de melon, est agréable autant que bénéfique. A l'italienne, vous l'accompagnerez de jambor cru (parme ou san daniele), mais

CAMPAGNE RESIDENCES

LONDRES A. GOVER HOLIDAYS
STUDIOS, APPTS
de très grand confort. Centre
le Londres, I semaine ou plus

CANNES Studio touristique « Les Sables dorés »

de toute façon ne le mangerez pas à la cuillère (le dos de la cuillère anesthésie les papilles gustatives, octait James de Coquet, dont oo vieot de rééditer, chez Albio Michel, les Propos de table). Oo peut confire au vinaigre le

meloo coupé eo morceaux, ou même son écorce pour servir avec viandes, froides ou chaudes, bouillies. On pent en faire des confitures. Le Dictionnaire portatif de cuisioe (1770) donne deux recettes de potages de meloo (comme les potages de potiron, aux berbes ou au lait). Enfin, si le melon tout simple doit être réservé à l'entrée en matière gourmande, vous pourrez vous régaler du melon dessert avec cette recette d'une comédienne do siècle dernier, évoquant tout le faste voluptueux d'un Orient des Mille et Une nuits : le meion de Shéhérazade.

Un melon décalotté, la pulpe retirée à la cuillère, et bien égoutté à l'intérieur. En saladier, mélanger des petites boulettes de la chair du melon avec des tranches d'ananas en dés, des pêcbes en tranches fines, des framboises et des fraises des bois, une banane eo rondelles. Sucrer et laisser macérer. Egoutter alors et mélanger le jus des fruits, le jus dn melon avec un quart de ehampagne, uo petit verre de marasquin, un de kirsch, un de crème de mentha. Verser le tout dans le melon creusé, remettre le chapean (légèrement beurré pour heures an réfrigérateur avant de

TÉLEX

« Pays de Caux, architecture exposition présentée jusqu'an 15 septembre dans le cadre du manoir d'Auffay (Oberville, 76560 Doudeville, tel.: 35-96-69-69), châtean d'inspiration Renaissance italienne, étrange avec sa mosaïque blanc, ooir, rouge et dont le plafond à caissons de l'entrée est dû à Jean Gonjon. Jusqu'au 31 août, oo verra également des huiles et aquarelles du peintre bonfleurais Patrick Ollivier-Lamarque et une prêtée par le Musée Arthur-Rimbaud de Charleville-Mézières. Tous les jours de 14 b à 19 h, 20 F.

Itinéraires proustiens : «Les chemins de Balbee» ou Marcel Proust en Normandie, une excursion d'une demi-journée, les 16 et 23 août, avec goûter à la ferme des Aulaettes, à Houlgate; « De Balbec à Combray », une visite des lieux de la Recherche, de Cabourg à Illiers, le 14 août. Réservations à l'office du tourisme de Cabourg (tél.: 31-91-01-09). D'autre part, la Société des amis de Marcel Proust (11, rue Martel, 75010 Paris, tčl.: 42-46-89-64) organise à liliers-Combray. le dimanche le septembre, un colloque consacré à Stendhal

Fête du chant de marin et du bateau traditionnel à Paimpol, du 9 au 11 août. Pour cette seconde édition, plus de cent cinquante voiliers régateront devant la côte du Goëlo. A terre, une quarantaine de groupes de musique maritime venus de La Reynière | France, d'Europe mais aussi des

Etats-Unis et d'Australie. Renseignements auprès de l'office do tourisme de Paimpol, tél.: 96-20-83-16. Prague rendra bommage à Mozart du 5 au 29 septembro

prochain avec, ootamment : la Clémence de Titus, le 5 et le 10; la Finta Giardiniera, le 13 et le 15; un concert de l'orchestre philharmonique de la Scala dirigé par Carlo Maria Giulini, le 7; un récital de la soprano Edita Gruberova, le 17, et de la basse Ruggero Raimondi, le 29. A la demande, La Fugue (32, rue de Washington, 75008 Paris, tél.: 43-59-10-14) réserve les places et propose un long week-end du 5 ao 8 septembre

5-2:-

Market Co. Co.

1795 & partir de

(de 6 800 F à 10 500 F).

Le Jardin en mouvement (112 p., 200 F), parce que les plantes, comme les hommes, voyagent, avec ou sans eux. Un petit livre raffiné de Gilles Clément, un grand plaisir. Aux éditioos Pandora qui publient également le Guide des jardins botaniques de France (324 p., 190 F), inventaire de plus de 150 jardins botaniques et arboretums, assorti d'informations sur la manière de devenir botaniste, de gérer une collection, et complété par un index, un lexique et un

La France buissonnière, de Marie-Hélène Baconnet, chez Arthaud (110 F), se propose de faire découvrir les plantes sauvages, les réserves, les parcs naturels et la faune qui y habite.

(Publicité)

Chez le même éditeur, une Savoie (130 F) et une France par les fleuves et les canaux (140 F).

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç-Ie, 47-23-54-42. Jusq. 22 b 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche.

COPENHAGUE, Fermé en août FLORA DANICA, surmajardan SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ. 142, av. des Champe-Elysées, 43-59-20-41 (OUVERT TOUT L'ÉTÉ)

Spécialités éthiopiennes (OUVERT TOUT L'ÉTÉ)

160, r. de Charenton, 12 F. hundi 43-46-73-33 Musique, danse indienne. Cuisine raffinée (OUVERT TOUT L'ÉTÉ)

AUBERGE DE L'ARGOAT. 27, avenue Reille (14). 45-89-17-05. Spécialité poissons. F. sam. et dim. (OUVERT TOUT LETE)

LA FOUX 2, rue Clément (6º) F./dim 43-25-77-66 Alex aux fourneaux. (OUVERT TOUT L'ÉTÉ)

.

A BANK TO BE A CONTROL OF THE CONTROL OF THE CONTROL OF THE PARTY OF THE CONTROL OF THE CONTROL

رائيل ۾ ان انجود، درڪرانجان آهن ۾ آهنا ۾

En asa an 12.

The state of the s Apply form the first to the fir The second secon

Resident Partners was a large By The Both with the same of the same

5. P. S.

'y Papar No Campa, mendadagerer

海鄉 海海河南西港南部海南 南 中田 河南市 The same of the transfer of the state of the same of t de that which are proven to the second Hilly discount in a little of their cold The state of the s and the state of management and the second e adjustment to be recipion of the time Access them: They are the same The state of the state of the state of Name of the Party matterprise -an turing a mineral The property of the second of

FREE CONTRACTOR OF THE STATE OF remains the second of the second Comment of the same STATE OF THE PERSON My whom the de-Management and State of State Market 192 in 22 in a 2 in The same of the same of the same of the same

the advance of the state of **建株、1967、1997年中代** Appropriate the second of the ATTIME OFFICE OF A STATE OF A STA Company that grade the the The second of the second The state of the state of the state of Marchanter by California CAN MANAGER AND PROPERTY. क्रियाकार्थ व अन्य अभिनेत Apple 12 St. St. St. Compare to the second And the section of th The statement of the second of the second of

Affine the affinery the country of the The second second second - mark to proceed the second of the second o The state of the second Secretary of the second Make the property of the second Marie Company of the Company of the

S RESTAURANTS PAR QUARTE

Alia Maria

F-88-3

単サー

ENTOTIC TO



The Armeter 1975

Practice ". Title

and the same states

11/2 - 2 11/2 - 2

A Company

and the second

14

The Control of the Co

•

· F : - State | Factor

.

12 1 2

. . .

Téhéran: sous la banlieue, l'Histoire

abritant un archeveque dont depen-daient les évêques de Kachan et de Qom; l'un des trente-huit sièges majeurs de ce christianisme dissident né des doctrines de Nestur, patriarche de Constantinople de 428 à 431 et théoricien des deux natures

a 431 et theoricien des deux natures strictement séparées, divine et humaine, de Jésus. « Marie est la mère du Christ, mais non point celle de Dieu!» De là naquit « l'Eglise d'Orient» qui, du Nil à la Chine, fut, autour du dixième siècle, le pendant puissant, mais aujourd'hui presque complètement englouti, de l'Eglise de Rome. Rome. Les chrétiens assyro-chaldéens de souche sémitique et de langue mater-

nelle et liturgique syriaque – issue de l'araméen parle par le Messie – qui subissent en silence à notre époque les exactions kurdes, aux confins turco-syro-irako-iraniens ou dans les ateliers de couture plus on moins clandestins du dixième arrondissement parisien, sont les ultimes tenants de cette foi nestorienne dont Rey fut une des plus belles fleurs. L'islam nouvellement débarqué,

par la seule force de sa houle qui submergea quasiment toute la Perse en 637, un lustre seulement après la mort de Mahouset, courba peu à peu la fieur de Nestor avant de la remplacer par des floraisons différentes, Rey devint un temps Mohamadich, en hommage au Prophète. Le calife abbasside de Bagdad, El Mahdi, en fit avec minarets, caravansérails et thermes une authentique métropole musulmane où il aimait s'attarder.

Sa concubine berbère Khayzourane y mit an monde en 766 un gar-con qui devait devenir Haroun-el-Rachid, «Aron le Marche-Droit», le Bagdad, consolidateur de l'empire mahométan et aussi inventeur, avec Charlemagne, du dialogue euro-arabe, encore d'actualité quoique jamais vigiment engage, 1 200 ans après nos deux grands bomines...

Au début de l'hégémonte arabe s'insère un complet de la légende et de la politique, dont les effets se sont maintenus à Rey jusqu'à nous; l'ir-ruption des musulmans n'avait évi-demment pas été du goût des chrétiens et encore mains de le confession du terroir par excellence, le zomestrisme, traité avec moindre considération que le christianisme par les nouveaux arrivants, animés à l'endroit de la foi sassanide d'un zèle coranisateur particulièrement intense Aussi, pour atténuer les frictions, quelqu'un répandit un jour la nou-velle, peut-être à partir d'un fait réel, quoique resté invérifié, que Bibi, fille du dernier empereur zoroastrien, Yezdeguerd III, devenue l'une des compagnes de l'imam Hussein, petit-fils de Mahomet, était inhumée dans

les rocailles surplombant Rey. Hussein avait arraché Bibi à l'esclavage en l'achetant sur le marché des captifs à Médine puis, evant d'être assassiné, assurait-on, il la fit fuir à cheval vers sa Perse natale.

Cela se concoit. En tout cas, un pèlerinage naquit sur les lieux, par nostalgie zoroastrienne des uns, attachement mohamédien des autres. Chacun y trouvait

pour vos vacances dans

"l'Etat du Soleil"-la

FLORIDE

la meilleure location

en qualité et en prix-

Dollar offre des produits de la marque Chryster et autres véhicules de qualité.

\$79* partir de

Dodge Shadow

ou modèle comparable

Suite de la page 9

Il n'en paraît plus rien, pourtant Rey fut de même au Moyen Age un foyer nestorien; un centre nerveux abritant un archevêque dont dépendaient les évêques de Kachan et de Qom; l'un des trente-huit sièges majeurs de ce christianisme dissident né des doctrines de Nestur, patriarche de Constantinople de 428 de 431 et théoreign des deux patries. meiny y appartenait, ce n'était pas le cas des Pahlavi).

Après le passage à peu près com-plet au chiisme des musulmans per-sans, eu seizième siècle, un autre pélerinage, moins sélectif, a attiré la multitude à Rey. Il s'est greffé autour de la dépouille d'un certain Chah-Abdolazim, arrière-petit-fils de l'imam chitte Hassan, lui-même petit-fils de Mahomet. Ce «saint» au sang bleu aurait été martyrisé à Rey par des rivaux sunnites, en 864, Ce suuvenir est perpétué comme il se doit par un bouquet de dômes et de minarets, de turquoise et d'or, de bois counques et de mus miroitants, offerts surtout par les dynasties chiites des Séfévides (1501-1736) et des Kadjars (1789-1925). Ce seul monument à Chah-Abdolazim, à la fois modeste et spiendide, tant qu'il est ia, empêche Rey de sombrer dans une irréparable prolétarisation.

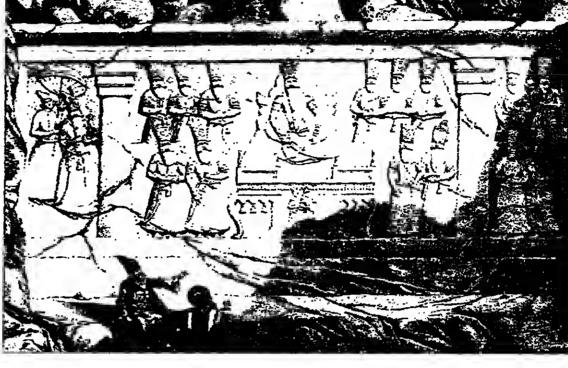
Sous les Abbassides, avant l'an mil, on était bien éloigné d'une telle pers-pective : dans une ambiance d'âge d'or et de fusion culturelle, Rey – à laquelle ses habitants ne cessèrent jamais de donner son vieux nom mède – connut alors un singulier prestige intellectuel. Un enfant du cru. Rhazès (Razi Aboubekeur Mohamed Ben Zacharia, 850-923), devint l'un des plus inventifs médecins du Moyen Age.

Moins cité à présent que son collè-l gue et compatriote Avienne (980-1037), il fut, durant toute l'épo-que médiévale, l'une des plus presti-gieuses références scientifiques de l'Ancien Monde. Ayant vite assimilé les savoirs byzantin, araméen, indien et persan, ce qui donne une idée de la variété de l'élite et des bibliothèques orroises, il donna ensuite libre cours, à son intuition, et à son sens aigu de l'observation, laissant une centaine de traités encore utilisés par l'Europe cinq siècles plus tard alors que l'Asie les evait depuis longtemps abandounés.

C'est à Rey sans doute que fut concocté le Kitab-el-Asrar (Livre des secrets), charte des alchunistes durant des siècles, même si Rhazès, champion de l'alliance entre technique et mysticisme, ne trouva point, que l'on sache, « l'art de transmuter l'étain en

L'or, d'ailleurs, les Reyois n'avaient guère de mal à en tirer du fructueux marché d'échanges sur la Route de la soie, entre Chine et Europe, que fut la Perse, et Rey, au premier chef, sous la pax islamica, comme auparavant sons la férule achéménide. Etoffes, épices, laine, bois, bétail eurent leur supersouk dans l'ex-métropole mède. «Rien ne pouvait rivaliser en splendeur avec Rey, sauf Bagdad », nous assurent maints chroniqueurs médiévaux.

Un autre natif illustre de Rey, qunique controversé mais dont on montrait la maison avec respect jusque vers 1940, donne une idée sup-plémentaire de la productivité humaine de la cité en ce temps-là: Hassan Sabah, fondateur de la fois au cours de sa longue existence. Les Reyois rescapés du typhon jaune émigrèrent un peu plus au nord à de bachich, en tout cas inventeur Tehroun, la future Téhéran devenue,



Bas-relief dans le goût echéménide – où les personnages sont grandeur nature – que Eath Ali Chah fit exécuter au-dessus de le fontaine Tchachmeh-Ali, à Rey, au début du dix-neuvième siècle Nous reproduisons ici le relevé qu'en fit en 1840 le peintre Eugène Flandrin. Les sculptures sont toujours dans le même état en 1991, à l'exception d'une

(1090-1230) contre les musulmans d'autres bords que les Assassins et contre les croisés, au nom du principe : Il vaut mieux abattre un sale type que laisser mourir mille braves

Qui pourrait croire que les descendants de ces ismacliens au sein desquels prospéra jadis la «secte assassine» sont, à notre époque, les plus paisibles des mahométans, les chutes septimains (ou ismaéliens), soumis à l'autorité rassurante de l'aga khan dont la filiation se réclame des Fatimides d'Egypte.

Hassan Sabah était né en milieu chiite orthodoxe mais c'est à Rey, vers 1072-1076, qu'il fut initié à la filiére ismaélienne alors dominante au Caire avec les califes fatimides venir plus facilement de Téhé d'origine nord-africaine. C'est chez ces Berbères arabisés et nilntisés qu'Hassan, le Persan d'origine arabe yéménite, alla prendre des ordres pour organiser, sous couvert religieux, la résistance oux Turcs seldjoukides et autres «maudits sunnites ».

Vers 1050 les envohisseurs tures evalent arraché aux Abbassides de Bagdad, bien diminués depuis Haroun-el-Rachid et la royauté sur la Perse et la main d'une princesse califale pour le chef omnipotent de la horde seidjouke, Togroul-Beg. Ce sci-gneur de la guerre, ébloui par Rey, y avait naturellement installé sa capitaic, «épouse du monde», « marché de l'univers», «ville la plus peuplée et la plus belle de Perse avec ses cinq mille collèges, ses mille cinq cent six bains et ses dix mille minarets » (2). Togroul sut utiliser les architectes du peuple conquis et à Rey un peut encore admirer le bordj qui porte toujours son num, élégante tour cylindrique de briques, de vingt-cinq mètres de haut, réalisée sur le modèle d'un papier plissé et qui fut peut-être le mausolée du conquérant seldjou-

Ce recommencement de beauté fut balayé par les Mongols un méchant jour de 1220. Ce fut pire qu'un tremblement de terre, autre malédiction que Rey eut aussi à subir plusieurs fois au cours de sa longue existence.

fut plus qu'une bourgade confite en dévotion, vivant de ses pèlerins, menu peuple désargenté. Dans son Persia. Past and Present, publié à New-York en 1906, le voyageur anglo-saxon William Jackson dépeint le site déchu, «Masse de mus croulants, excavations, aqueducs brises, avec tres peu de signes de vie parmi la poussière des ages.»

Rey ne serait plus jamais une vraie urbs. La promotion politique de Téhéran en fit sa dépendance industrielle et agricole puis un faubourg défavorisé, bientôt encerclé par une folle croissance urbaine. Soo seul éclat, elle le dut encore à la religion : au siècle demier les Kadjars lui firent cadeau du premier chemin de ser veuir plus facilement de Téhéran consulter Chah-Abdolazim, Bibi-Chahrbanou et quelques eutres saintetés annexes eyant pris logis à Rey. Les mêmes dynastes furent person-nellement très assidus, se faisant portraiturer sur les parois rochéuses dominant la source Tchachmeh-Ali avant d'être inhumés et même par-

fois tués dans les basiliques revoises. Le Petit Parisien du 10 mai 1896 fit sa «une» illustrée avec «l'assassinat du chab de Perse». On y voit l'empereur Nasreddine, l'épée inutile au côté, succombant, dans la cour de la nécropole mosquée de Chah-Abdolazim, aux coups de feu d'une sorte d'ascète aux cheveux longs, par-tisan dévoyé de l'éminent réformateur musulman Djamaleddine El

Afghani Ce ne sont pas des affaires de conjuration ou de sacristie, toutefois, qui ettirérent Khomeiny à Rey en 1929 mais le désir de se marier. Arrivé en vue de la trentaine, l'ancien villageois de Khomein («les Deux-Jarres»), l'ex-étudiant en théologie de Qom se trouvait être un mollah célibataire. Or le célibat, en particulier pour le clergé, est fortement réprouvé en Islam puisque « le mariage complète la religion », voire « est la moitié de la religion ».

Khomeiny vint donc à Rey pour y demander la main d'Iran (sumon mée plus tard Batoul par le public, prénum un peu «léger» choisi sans doute par antiphrase), fille d'un ayatollah reynis aisé, Sakafi, réputé, l'instar du prétendant, descendre de

d'une formule de terrorisme politi-que international (2), la première du genre connue et fut pratiquée avec succès durant un siècle et demi age, l'usage devint canonique. A onze ans, la petite Reyoise, mariée et installée à Qum, faisait une fausse couche et l'an d'eprès elle donnait

son premier fils à Khomeiny.

Ce dernier, sa vie durant, resta fidèle à «Batoul»; plus tard elle déclarerait elle-même à un journal libanais que son mari était toujours resté monogame. Un amour conjugal d'un demi-siècle, formé à Rey sous les ouspices de Fatima, fille de Mahomet, laquelle est un peu aux chiites ce que Marie est pour les catholiques : Iran, evant même la demande de Khomeiny, avait vu en songe Fatima qui lui iotima: «N'épouse qu'un homme ne le même jour que moi!» C'était bien sûr le cas du fondateur de la République islamique...

Triomphalement de retour à Téhéran, en 1979, Khomeiny alla co priorité à Rey pour y rendre hommage aux premiers morts de la révolution, enterrés dans l'immense et nouveau cimetière de Behecht-Zahra - «Paradis de la Fleurie», c'est-à-dire, une fois de plus, Fatirna. (Création originellement chiite ismeélienne, l'université islamique millénaire du Caire, El Azhar, «La Plus Fleurie», a la

même étymologie). Rey, c'est en somme comme si les bantieues parisiennes de Gennevilliers ou Pantin étaient mentionnées

piarre de la révolutio islamique qui a éborgné le chah, dans la Chanson de Roland, comme si Jules César y evait dressé sa tente, Clovis et Clotilde vécu, Gutenberg travaillé, comme si Charlemagne y était né, Henri IV y avait été assas-

château et Calvin ou de Ganile un caveau de famille. Un tel passé est très lourd à porter pour une banlieue proin et usinière mais il est également un bouclier contre l'anonymat, une garantie con-tre l'indifférence dans laquelle la boulimie urbaine de Tébéran aurait pu plonger Rey à jamais. C'est de toute facon un sort plus enviable que celui de ces sites historiques hyperprotégés qu'on visite maintenant un peu partout à travers la planète et où la muséification a vitrifié toute vic.

siné, Louis XIV y avait eu uo

A Rey, e'est vrai, oo rencontre plus de récupérateurs de vieux métaux ou de réparateurs de tapis que d'inspecteurs du patrimoine. Mais la ville, toute délabrée qu'elle est, demeure intensement vivante. Nul doute qu'à Rey l'Histoire va continuer à bouger alors qu'elle s'est figée dans les cités-musées.

De notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

(2) Bernard Lewis, les Assassins, terro risme et politique en Islam medieval, Ber-ger-Levrault, 1982. Tradult de l'anglais par Annick Pelissier. Présenté par Maxime Rodinson

(3) Betty Bouthoul, le Grand Maitre des

Provence

VIVER UN MOMENT DIFFCEPTION

AUX BAUX-DE-PROVENCE

LE MAS DE L'OULIVIE***

Un nouvel hôtel grand confort, avec 20 chambres climatisées, au œur d'une oliveraie. Magnifique piscine

paysagée. Tennis. Parking fermé. A proximité: golf 9 et 18 trous,

equitation, vol à voile...
Et, tout autour, le sire prestigieux et idyllique des BAUX-DE-PROVENCE.
Tel.: 90-54-35-78. Fax: 90-54-44-31.

Sulsse

HÔTEL MONT-RIANT

CH-1854 LEYSIN (1 400 m)

Tel : 19-41/25/34-27-01 Fax: 19-41/25/34-27-04

L'été à la montagne: occueil personna-lisé, euisine soignée. Demi-pens, dès 70 FS par pers. (env. 280 FF). Pens, comp. dès 85 FS par pers. (env. 340 FF). Chambres av. douche/w.-c., balcon, téléphone.

Fam. J.-M. Ryhen-Winter.

Vacances-voyages HÔTELS

Côte d'Azur

06400 CANNES HÖTEL LIGURE***NN

5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48. 300 m de la célèbre Croisette et des plages Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.

NICE

HÖTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hago 06000 NICE - Tel.: 93-88-39-60. Piein centre-ville, calme. Petil parking, grand jardin. chambres TV couleur, cable. Téléphone direct, minibar.

Paris

SORBONNE

HÖTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c. Tel. direct. TV couteur. De 280 F à 420 F FAX: 46-34-24-30. Tél.: 43-54-92-55.

PORTE DES LILAS

HÖTEL LILAS GAMBETTA** 223, avenue Gambena Tél.: 43-62-85-60 Télex: 211838, Fax: 43-61-72-27

Chambres insonoristes (290 F à 340 F)

TV couleur. Tél. direct, minibar.

TOURISME **CARAIBES**

CET ÉTÉ VOYAGEZ A SAINT-BARTHELEMY avec son eau propre et claire Les plus belles plages 200 MAISONS SUPERBES

Cuisine française raffinée Voile, sports pauliques et équestres Appelez aujourd'hui à WIMCO/SIBARTH Pour vos réservations

ou tout renseignement : PARIS : tél/fax 43-25-95-11 SAINT-BARTHELEMY: tel (590) 27-62-38/fm 27-60-52 NEWPORT, RI USA : tél. (401) 849-8012/fax 847-6290

Guide

· Outre la Bible catholique, les nuvrages généraux ne manquent pae qui se panchent peu ou prou sur cette cité dant le nom, eu gré des auteurs et des âges, e adopté une douzaine de formes : Rhegès, Reguès, Ragès, Ragau, Raka. Rhoega, Regianae, Rei, Rai, Rey et même Rayy ou Reyy. En persen, on dir encore Chahr-é-Rey, « la ville de Ray ». Se pencher sur Rey est l'occasion de se replonger dans cet iran trimilléneire qui est en train de renouer avec la France des liens privilégiés : le troupe d'ertistes et musicians persans e été l'un des sommets du récent Festival d'Avignon (ele Monde des Arts et Spectacles » du 4 juillet) en ettendant le

sommet Mitterrand-Rafsandjani. L'auvrage collectif d'Autrement. Téhéran (1988), ne laissa échapper aucun des espects de l'insaleissable cité de dix millians d'âmes. Pour oublier le cateciyeme urbanistique téhéraneis, il n'est que d'ouvrir l'Amour, l'amant, l'aimé, cent bellades de Hafez traduites et présentées par Vincent Menseur Menteil et Akber Tedjvidi [Sindbad, UNESCO, 1999].

L'Islam chiire, de Yenn Richerd (Fayard, 1991), est la meilleure clé pour entrer en Iran moderne par la phie (Fayard, 1990), de feu le maître iranologue Henry Corbin, est une introduction plue savente à la Perse apirituella.

Formidablement éclairants sur le séisme telemique enclanché en 1978 sont les deux tomes de textes et entretiens rassemblés et commentés par Paul Vieille et Farhad Khosrokhavar, Discours populaire de la Révolution iranienne (éditions Contemporanéité, 1990).

Enfin, vous aurez peut-atre fa chance de tomber sur Téhéran de jadis, livre-elbum de la défunte écrivaine tranienne Émineh Pakravan. publié en 1971 par les éditions genevoises Nagel. On trouve notemment dens cet ouvrage des reproductions dee bas-reliefs ked-

lers de Rey. La République islamique d'Iran distribue des visas eu comptegourtes, mais sur place l'accueil de a population est agréable. La circulation est libre à travers le pays, où le riche réagau hôtelier, routier,

Agricultural of the second of

aéroportuaire et mueéographique légué par les Pehlavi a presque partout été bien entretenu. C'est grace à la mission de

l'UNESCO, accueillie il y a quelques mois à Téhéran par les automés et les savants locaux, dans le perspective de la reconstitution de la Route de la soie, que Rey a pu être redécouverte par des visheurs étrengers. •

ISLANDE A partir du 25 août

8 jours de circuit

Office du tourisme d'Islande Tél: 47 42 52 26 Info Minitel 3615 Otisland

LE GRANO ART EN DÉFENSE

Pour hien juger ici le grand art, mettez-vous d'abord à la place du déclarant et cherchez ensuite comment le champion du monde Marcello Branco en Est est arrivé à diriger Sud sur une fausse piste. L'ouverture de Nord indiquait une main faible :

♦ D V 83 **♦ V 10** ◆85 ♥V9864 ♦R652 O E TRD 1073 S **◆**AR76542

Вгалоо Chagas en Ouest ayant entamé

le Roi de Cœur, conunent peut-on gagner contre toute défense ce PETIT CHELEM A TRÈFLE et de quelle façon Branco l'a-t-il fait chuter ? Pourquei le déclarant n'aurait-il pas dù se tromper? Réponse :

Le déclarant, après l'As de Cœur, donna six coups d'atout sur lesquels Ouest défaussa notamment Valet, 10 de Pique et Est un Carreau. Voici maintenant la situation:

> ♣ D 7 \(\disp\) D V 8 3 **↑** A 9 ○ A 7 4 **↑** 7

La ligne de jeu gagnante est de jouer le 4 de Carreau pour le 9 et le Valet. Si Est refuse de prendre, un rejoue la Dame de Carreau pour faire deux autres levées à Carreau et le chelem.

C'est ainsi que Balicki joua. mais Marcelo Branco, sans bron-cher, laissa passer le Valet de Carreau ! Alors le déclarant se demanda si Chagas, qui avait sans doute le Roi de Pique, n'avait pas aussi le Roi de Carreau, auquel cas, après la levée du Valet de Carreau, il fallait tirer l'As de Carreau, puis le dernier atout et rejouer le 7 de Carreau pour met-tre Ouest en main et l'obliger à rejouer Pique si ses trois dernières cartes étaient :

◆ R 3 ○ R Mais c'est Branco qui prit la main et contre-attaqua le 8 de

Pique paur... deux levées de

chute! Signaluns que dans le match USA-Australie, l'Australien Klinger avait lui aussi déclaré le chelem à Tréfle, et Est avait (lui aussi) refusé de prendre le Valet de Car-reau. Mais Klinger avait tout de

LE CHAMPIONNAT D'EUROPE

Le champinnnat d'Europe a réuni à Killarney (Irlande) de nombreux pays. Dans la catégorie Open le classement a été: 1. Angleterre 545; 2. Suede 527; 3. Pologne 504; 4. Islande; 5. Italie; 6. Pays-Bas; 7. URSS; 8. France 455; 9. Norvège; 10. Israël et seize autres pays ...

Dans la catégorie Dames (où les Françaises étaient pourtant favorites), le résultat a été:

1. Autriche 354;

2. Allemagne 339; 3, Pays-Bas 318; 4. Grande-Bretagne 302,5; 5. Danemark;

6. France 302; 7, Italie; 8. Israël et neuf autres pays...

Seule consolation, les Françaises, Mer Danielle Avon et Ginette Chevalley, ont remporte le champinnat par paires Dames qui a cu licu les trois premiers jours et qui était sponsorisé par Coriandre.

Le plus joli coup de cette épreuve a été joue par la Francaise Dominique Joegne, qui, avec sa partenaire Agnés Triomphe, avait été en tête des éliminatoires

	♦ A D 2 ♥ 8 ◊ R D V 7 ♦ D	6532
+5 © 1094 © 109 +ARV 10654	O E E	♦V873 ♥R532 •A8 •\$87

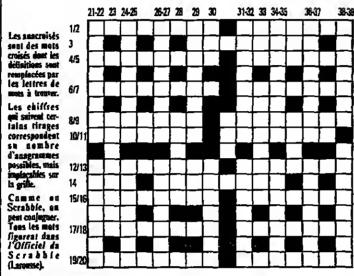
♦4 ♦32 Ann. : N. don. E.-O. valn. (donne Nord Est Triomphe Y... 10 passe 30 4

4 + passe passe_ Ouest a attaqué l'As et le Roi de Trèfle. Comment Dominique Joegne en Sud a-t-elle gagné QUA-TRE PIQUES contre toute

Note sur les enchères fles » était un barrage, comme c'est le cas dans la plupart des systèmes actuels.



Anacroisés (R)



HORIZONTALEMENT

1. EFINPRSU. - 2. AABEEGR. - 3. ABCIISTU. - 4. AEEFIIMR (+1). - 3. ABCIISTU. - 4. AEEFIIMR (+1). - 7. ACEINTX. - 8. ACEELRU (+1). - 9. AAOEILIS. - 10. EEEINRS |+5). - 11. AAEILRS (+6). - 12. AACEFLOS. - 13. AACEKNP. - 14. EEEIPPSU. - 15. AAILORTU. - 16. IMRTTUY. - 17. EEIILMNT |+1]. - 18. AABEHNU. - 19. AEFIINNS. - 20. EEORSST |+1).

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

21. AEGNRRSU. - 22. AACEINR
1+ 2). - 23. CEEFILRU. 24. ACEIMMNP. - 25. AMNOOTT. 26. OEEFNORU (+1). - 27. AEEFNOR. 28. AEFLRU |+2). - 29. BOEEIRS. 30. EEELLSS. - 31. AACEFIIT. 32. CHOPSSY. - 33. AIILNOST |+2) 34. EEILLRTU |+4]. - 35. EENNSTU. 36. AAADGLUV. - 37. AAEGINV. 38. AEEMSTU |+1). - 39. - EEIMNPRS
(+1).

SOLUTION DU Nº 676 dans la plupart des tuels.

1. TRAGIQUE. - 1. COLVERT. - 1. REVOLUS (SURVOLE VELOURS VOLEURS). - 4. tODISMES. - 5. ŒUVRES [OUVREES]. -

6. LINEALE, - 7. MEHARIS. 8. LOGEABLE - 9. ANESSE (ANSEES ASSENE). - 10. TITUBANT. -11. PRIEURE - 12. MESUSANT, faire mauvals usage JASSUMENT MUAS-SENT). - 13. VINEES IENVIES VEINES). - 14. EMULES IELUMES MEULES MUSELEI. - 15. AEREES. -16. SOUPEUSE. - 17. RENFERMA. -18. MERLUS (LEMURS). -19. MORAVES. - 20. DEMENTIE. -21. TRALALA. - 22. MARXISME. -23. REGIRONT. - 24. AILEES

(ELAEIS). - 25. AVINAGE. -26. ESTHETES. 27. ABASIES [ABAISSE]. - 28. QUOLIBET. -29. UVULES. - 30. UPSILON (PUL-SION). - 31. MEMBRANE. -32. AINESSE JANISEES). - 33. HON-NETE. - 34. SAUMON. - 35. LISERER IRREELS LIERRES). - 36. MIREREZ (RIMEREZ). - 37. EMOUSSEE. -38 PROMESSE - 39. TSUNAMIS. 40. RASEUSE (ASSUREE SAUREES).

Michel Charlemagne

Scrabble (R)

L'éternel estivant

L'été. ESTIVAL, ESTIVALE (une anagramme qu'il vous incombe de trouver ; à défaut reportez-vous à la fin de la chronique). L'éternel ESTIVANT qui fait du pédalo sur la vague en rêvant (Georges Brassens). ESTI-VER, vt. faire passer l'été dans des paturages de montagne, c'est-à-dire pratiquer l'ESTIVAGE (une ana. outre ÉVITAGES). La CANI-CULE? C'est la petite chienne. c'est-à-dire l'étoile Sirius qui se lève et se couche avec le Soleil du 24 juillet au 24 août. MESSIDOR (2 ana.), THERMIDOR, FRUCTI-DOR.

L'automne, époque de la chute des feuilles, qu'évoquent les Américains en appelant cette saison fall plutôt qu'autumn. AUTOM-NAL a naguère nargué moult scrabbleurs sous la forme ALA?OUM. Les lettres de cette saison ne génèrent que deux sept lettres. Trouvez les VENDE-MIAIRE, BRUMAIRE, FRI-MAIRE (3 ana.).

L'biver, courte vieillesse des choses animées (Cyrano de Berge-rac, Lettres diverses). HIVERNAL. HIBERNER et HIVERNER, le premier intransitif, dans le sens de passer l'hiver engourdi, le deuxième transitif: mettre à l'étable en hiver. Plus proche de la racine latine, hiems: HIEMAL, E, AUX, relatif à l'hiver. NIVOSE, PLUVIOSE, VENTOSE.

Le printemps. Le latin ver génère VERNAL, E. AUX, relatif au prin-temps, et PRIMEVÈRE. VERAI-SON, maturation des fruits, a une autre étymologie. GERMINAL (2 ana), FLOREAL, PRAIRIAL

Antonio Vivaldì, qui, sur ce thème, a pu dire, ô Dieu! bien des choses en somme, n'est entré au Petit Larousse Illustré qu'en 1952.

Michel Charlemagne

(4)

Street.

....

Solution des anagrammes. TELEVISA - VEGETAIS - DOR-MISSE, MORDISSE - MOU-LANT + A. ALUMNAT + O -FREMIRAI, FRIMERAI, RAMI-FIER - MALINGRE, MAN-GLIER.

Sartrouville, 8 juillet 1991. Tournois au stade Nungesser le lundi à 14 heures.

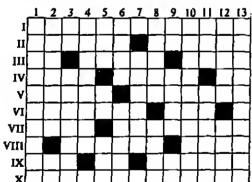
Utilisez un cache afin de na voir que le premier tirage. En baissant cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la spîle, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, îl est horizontal; par un chiffra, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquet du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

N•	TIRAGE	SOLUTION	POS.	PTS
1234567890 111234156 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187	TADEUIM LIAJOTW LW+RASMU LA+ESLTO EENNHUA ENA+EOPM OP+DENTF PT+FEIIR AGEEACU EA+BTPRE AB+LESSI OLEEKRL OERL+ABZ OERL+ABZ OERL+ABZ OERHHEUX ORHEHORT ORERT+U7 THICVYOR VY+IASN VA+SINOD OD+VGNE? ODVGN+A ODN+	MAUDITE JOUTAL WURMS ALLOTIES (a) HUNE ENEMA (b) FONDEE APERITIF (e) FUGACE PREFET BLESSAI LIEK RABLEZ EUX HO (A)RQUER COTTR VINS VAINS PREFETE (S) GAVE NON	H4F LBC 1 2	72 31 44 59 31 28 82 39 33 96 34 74 35 28 70 38 47 33 36 47 33 36 47

et Michel Duguet

(a) réparties par lots; (b) poire médicale; (c) PETRIFIE, 10 A, 73; (d) FRAPE, voyou, perd 3 points; (s) KALE, J 10, perd 1 point. 1. P. Astresses 975; 2. M.J. Goudin 970; 3. O. Loufrani 942.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

HOMIZONI ALEMENT

I. Ni l'eau ni l'église : la musique.

- 11. Ne l'est plus quand il est copié.
N'avait ni les poings ni les pieds liés.

- 111. Pronom. Cri dans la nuit. Sort d'une révulution. - IV. Querens quem devoret... Très polie. Conjonction. - V. Aima la roécanique cèleste. Infraction majeure. - VI. Se vend en rondelles. Rendez-yous bigarré. delles. Rendez-vous bigarré. -VII. Mettre droit. Lorgne vers d'au-tres. - VIII. On l'aura écœuré. lci ses quartiers sont en désordre. - IX. Dit bien haut son mécontentement. Sélance à contre-sens. Parcourront. — X. Même s'ils sont frappants, ils n'ont pas vraiment d'importance.

VERTICALEMENT I. S'envoie le mien sur demande. -1. Fenvoie le mien sur demande. —
2. N'ont pas la même importance. —
Participe inversé. — 3. Grecque. Jouarai au plus fin. — 4. D'un geare cavalier. — 5. Sans importance. Note.
Démontre une belle insouciance. —
6. On peut l'entendre jusqu'au Sénégal, Date de peu. — 7. Rendent plus
polis. — 8. Un martyr, dit-on. Fut à

l'honneur, il y a peu, dans les colonnes voisines. - 9. Je la préfère colonnes voisines. - 9. Je la préfère comme ca. Se révèle être de mauvais guût. Nute inversée. - 10. Reste gnut. Nate inversée. - 10. Reste dehors. - 11. Painte espagnale. A ses pieds, la flotte. - 12. A ne pas faire à la Bourse. Drogue douce. - 13. Les chefs les trouvent franchement dés-agréables.

SOLUTION DU Nº 674

Horizontalement
L Dermatologue. - II. Inaugurée.
Sn. - III. Scierie. Ubac. - IV. Pastel.
Avisa. - V. ENO. Sévère. VL Nanas. Edenté. - VII. Singerie.
Fur. - VIII. Aléa. En. Tain. - IX. II.
Cinéphile. - X. Retend. Ratée. XI. Esbroufcuses.

Verticalement Verucaiement

1. Dispensaire. – 2. Eucanaillés. –

1. Raisonné. TB. – 4. Muet. Agacer. –

1. Agresse. Ino. – 6. Tuile. Reada. –

Ore. Veine. – 8. Le. Aède. Pré. –

Genral Thom. 9. Œuvre. Thau - 10. Bienfaits. -11. Usas. Tuilée. - 12. Encasernées.

Mémorial Euwe, Amsterdam, 1991 Blancs: J. Timman Noirs: L. Ljuboevic Défense française

1.64	0] 24. U43 (B)
2 44 4	5 25. Fd3 Te-
3. Cc3 Fb	1 26. Cg4 Ti
4.65	20. 084
4. E	5 27. Tě3 TB-
5.23 Fxc3	27. Te3 T84 28. Tel-et (p) Fe
6. boc3 Cé7 ja) 19. F26 Cx2
	30. Dog6 (q) R
	1 30. Didge ld)
8. a4 b6 (d	31. Ce5 T17-1
9. F654! (E) F67 (I	32 Date (r) Txe5 (s
0. Fd3! (g) Cb-c6 (h	1 33. Tx45 Tx2
1. 0-0 h6 (i	34. T65-63 FN
2. Téi 0-0	12.10-0
- 101	35. TC3+ TI
3. FF4 (j) 15 (k)	36. Tg3 Tf
4. 6xf6. Dxf4	1 37. Db8+ Ré
5. fxē7 Cxé7 (m)	38. Tx27 Di
	J9. Tx17+ Rx1
7 D41 6-6	140 047.
7. Dé2 Fe	40. D67+ Ré
8. Dé5 Dd8 n	41. Tbi Rd
9. exc5 bxc5	42 g3 Dd
0. Ta-di Tit	43. Dxtb6 Rc
2 C65 TE	45. f4 abando
3. Dk3 Fb7	4

46 24 DIS (4)

NOTES

a) Cette vieille variante de la « défense Winawer », qui donna tant de victoires au grand maître allemand Uhlmann, est souvent Championnat de Grande-Bretagne 1986) ou comme 6..., Da5; 7. Fd2, François Dorlet | Da4; 8. Db1, c4; 9. g3, C67;

Echecs

Kosten, Lloyds Bank, 1988) et rien n'est clair.

b) Pour un expert comme N. Short, 7. Dg4 est sans doute la seule possibilité de réfuter le système des Noirs. 7. a4 et 7. h4 ont aussi leurs adeptes.

c) Ou 7 Fd7 : 8. Fd3, ç4 : 9. Ff1, Da5; 10. Fd2, Ch-66; 11. g3, f5; 12. ed6, gd6; 13. Fg2, 0-0-0; 14. 0-0, Cf5 avec one position complexe (Romanischine-Dolmatov, 1981).

d) Renforce le pion c5 et vise l'échange du mauvais Fç8 contre le firit Ff1 via a6.

e) Empêchant ainsi l'échange des F. Après 9. Fd3, Fa6; 10. 0-0, Fxd3; 11. cxd3, cxd4; 12. cxd4, 0-0; 13. Fa3, Cb-c6; 14. Tc1, Dd7; 15. Dd2, Tf-c8, les jeux sont égaux. // La seule réponse. En effet, si 9.... Cé-ç6; 10.0-0, Fa6; 11. ç4! g) Refusant toujours l'échange

g) Refusant toujnurs l'échange des F. Aprés 10. 0-0, Fxb5; 11. axb5, Cd7; 12. Dd3, h6; 13. Fa3, 0-0; 14. ç4, dxç4; 15. Dxç4, Tf-ç8, les Noirs sont bien. Cependant, Karpny trouva contre Mednis (Vienne, 1986) une stratégie génante pour les Noirs après 10. 0-0, Fxb5; 11. axb5, Cd7; 12. Dd3, h6; 13. Ta4, 0-0; 14. Fd2. Tf-ç8; 15. Tç1, Cf8; 16. Ta6, Dd7; 17. Tç-al.

h) Sur 10..., b6 les Blancs pour-suivent par 11. a5 et prennent l'avantage après 11..., Fc6; 12. Ch4, Fb7; 13. f4, Fa6; 14. f5 (Savojn-Buchman, 1976).

i) 11..., c4; 12 Fé2, f6; 13 Té1. Noirs.

10. Fg2, Cb-c6; 11. f4, Fd7; Cg6; 14. Fa3. fxé5; 15. dxé5, 12. Cf3, 0-0; 13. 0-0, f6 [Chandler-Cxé5; 16. Cxé5; Cxé5; 17. f4, Cc6; 18. Fh5+l, g6; 19. Fg4, et les Blancs ont une initiative dange-reuse (Fischer-Darga, 1960).

j) Mieux que 13. Fa3, Ca5; 14. dxc5, bxc5; 15. Cd2, Fxe4; 16. Fxc5, Dxc5; 17. Tx24, Dxc3; 18. Té3, Rb8 (Nunn-Youssoupov. Linares, 1988).

ki Ou 13..., Cg6; 14. Fg3, cxd4; 15. Cxd4, Ca5; 16. Té3, et les Blancs sont un peu mieux (Tim-man-Keene, Oreuse, 1976, et Nunn-

Nikolic, Amsterdam, 1988). I) Afin d'éviter l'enfermement du Ff4 et de contrôler la case é5.

m) Barlov estime que cette position est très avantageuse aux Blancs, alors que Short, se référant à la partie Geenen-Gunawan de l'Olympiade de Thessalunique 1988, la juge équilibrée. La domi-nation de la case é5, la force du Fd3 et la faiblesse du pion é6 sont certainement des atouts pour les

n) Une finale sans D serait diffi-cile pour les Nairs. al Menace Cg6-Té5-Tdé1.

p) Les Blancs augmentent petit à petit leur avantage de position en danoant à leurs forces le maximum d'efficacité. q) La seule pièce active des Noirs

est éliminée. La menace sur hé force le R noir à fuir en f8. r) Entrant de manière décisive dans le camp ennemi,

s) Un sacrifice de qualité farcé qui ne peut, cependant, sauver les

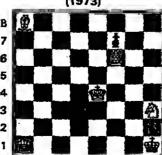
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1447 R. TAVARIANI (1991)

(Blancs: Rd8, Tg5, Fé1. Noirs: Rd3, Tç1, Pç2. Nuite.) I. Tg3+, Ré4!; 2. Tg4+; Rf3!; 3. Tg3+!, Rf4; 4. Tc3, Td1+!; 5. Rc8!, c1=D; 6. Fg3+!, Rg4; 7. Txc1, Txc1+; 8. Fc7 nulle.

Si 1..., Re4; 2. Tc3; si 1..., Ré2; 2. Tg2+. Si 2. Tc3; Td1+1; 3. Ré8 (3. Rc8, Cl=D; 4. Txcl, Txcl+ et 5..., Txel), Txel; 4. Txc2, Rd3+! et 5..., Rxc2 Si 2..., RfS; 3. Tc4, Td1+; 4. Fd21, Txd2+; 5. Rc7, Re5; 6. Rc6! nulle.

Maintenant si 3. Tç4, Td1+!; 4. Fd2, Txd2+; 5. Rç7, Ré3! Et non 5. Rç7?

ÉTUDE Nº 1448 G. GREZBAN



Blancs (4): Ré4, Tf6, Fa8, Ch3. Nairs (4): Rh1, Da1, Pf7, h2. Les Blancs jouent et gagnent. Claude Lemoine

GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Le 9ébé de M. Laurent : 20 h 15

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-

79-79). Lagat . 20 h 30 HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12).

Les Origines de l'homme : 15 h. HUCHETTE (43-26-38-88). La Cante

trice chauve : 19 h 30. Le Leçon : 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théare noir. Le Peut Prince: 18 h 45. Les Egarements du cœur et de l'esprit: 20 h 30. Hurs clos: 21 h 45. Théatre rouge. Duende: 18 h 30. La Ronde: 20 h. Oncie Vana: 21 h 30.

MÉTAMORPHOSIS (THÉATRE SALON D'ENCHANTEMENTS) (42-61-33-70). Une histoire de la magie : 21 h.

MICHODIÉRE (47-42-85-23), Trompa

n'est pas jouer : 21 h. PRÉ-CATELAN (JARDIN SHAKES-

PEARE) (42-72-00-33), La Couble inconstance : 20 h 15.

ROSEAU-THEATRE #2-71-30-20).

Duand on n'e que l'amour : 20 h 30. THÉATRE OE OIX-HEURES (46-06-

10-17). 1969, guerres privées 20 h 30. Elie Semoun et Dieudonné

THÉATRE DE LA MAIN-D'OR SELLE-

OE-MAI (48-05-87-89). Erotique Bitume : 21 h.

THEATRE DU TAMBOUR ROYAL 146-

06-72-34). Les Précieuses ndicules

THÉATRE RENAUO-BARRAULT (42-

56-60-70). Une nuit, je suis allé chez ma

TOURTOUR (48-87-82-48), Costa-Va-

TRISTAN-8ERNARO (45-22-08-40).

RÉGION PARISIENNE

Chamé bien ordonnée : 21 h

الله المراجع ا المراجع المراجع

A state of the sta

VENDREDI 9 AOUT

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT . . (47-04-24-24)

(47-04-24-24)
JEUDI
Aepects du cinéme français:
années 80: Almaz-vous les femmes ?
(1864), de Jean Léon, 16 h; Rock and
Movie: Juke-box (1878, v.o., s.t.f.), de
Boaz Davidson, 18 h; la Brana et Mol
(1980), de Philippa Pulcovyoul, Rock
eround the Kramlin (1986), d'Agnès
Guérin, Yves Eilion, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

JELIOI Les querante ans des « Cahiers du cindma » ; le Dieu noir et le Diable blond ; 1863, v.o. e.1.f.), de Glauber Roche, 18 h ; l'Homme n'ast pas un oissau (1868, v.o. s.t.f.), de Dusan Malcavejev

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galerie, porte Saint-Eustache Forum des Helles (40-26-34-30)

JEUDI Les abonnés programment la séance du spectateur : l'Asile Sainte-Anne (1988) d'Henri de Turanne et Jean-Neël Delemarre, Léon la Lune (1856) d'Alain Jessus, Urgencas (1988) de Raymond Ospardon, 14 h 30 : Simone Berteaur parle re sa sour Piet (1980) de Gérard parle de sa sœur Pial (1969) de Gérard Poltou. Etoile sans lumière (1945) de Mercel Blietène. 18 h 30 ; Bende ennonce: Hôtel du Nord (1938) de Mar-cal Carné, Macadem (1945) de Marcel Blistène, 18 h 30; Paris vu per... (1965) de Jean-Luc Godard, Eric Rohmer, Jean Douchet, Jean-Deniel Pollet, Claude Chabrol, Jean Rouch, Une femme est une femme (1881) de Jean-Luc Goderd,

LES EXCLUSIVITÉS

A FLEUR OF PEAU (A., v.o.) : George V, 8* (45-62-41-48); v.f.; Rex, 2* (42-36-83-83); (45c Lyon Bassills, 12* (43-43-01-59); Miramar, 14* (43-20-89-52); UGC Convention, 15* (45-74-83-40); Pathé Cilchy, 18* (45-22-48-01); Le Gambetts, 20* (46-36-10-98) 10-96).

L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.) Sept Pernessiens, 14 (43-20-32-20). AKIRA (Jap., v.o.) : Grand Pavols, 15-(45-54-46-85).

ALICE (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) ; UGC Normandia, 8 (45-63-16-16) ; Grand Pavols, 15 (45-54-ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.) :

Utopia, 5" (43-26-84-65). AN ANGEL AT MY TABLE trico-zélandels, v.o.1: Les Trois Luxembourg, 6-(48-33-97-77).

LES ANGES OF LA NUIT (7 (A., v.o.): Publicia Champs-Elysées, 8 (47-20-78-23) L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucernaire, Re (45-44-57-34)

6: (45-44-57-34).
L'APPROCHE FINALE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1- (45-08-57-57):
George V, 8- (45-52-41-46): Pathé
Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82):
v.f.: Pathé Momparnasse, 14- (43-2012-06): Pathé Wepter H, 18- (45-22-

AUX YEUX OU MONDE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (iranien, v.o.): Uropia, 5- (43-26-84-65). BOCM BOOM (Esp., v.o.): Lucernaire,

CF (45-44-5/-34).
CE CHER INTRUS (A., v.o.): Pathé Heutefeuille, & (46-33-79-38).
LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.): Cinoches, & (48-33-10-82): Grand Pavols, 15- (45-54-46-85); Ranelegh, 16- (42-88-64-44).

CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-471

LE CIO (A., v.o.) : Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40). CYRANO OE BERGERAC (Fr.) : UGC

CYRANO DE BERGAC (F.): USC Triomphe, 8- (45-74-93-50). OANCIN' THRU THE DARK (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Utopie, 5- (43-26-84-85). DANNY LE CHAMPION DU MONDE HANNY LE CHAMPION DU MORDE (Brit., v.f.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-62-38); Saint-Lembert, 15- (45-32-91-68); Républic Cinémes, 11- (48-05-61-33); Escurial, 13- (47-07-28-04). DANS LA PEAU D'UNE BLONDE IA. v.o.): Forum Orient Express, 1: (42-33-42-26); UGC Triomphe, 8: (45-74-93-50); 14 Juliet Beaugreneile, 15: (45-75-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Pathé Montparnasse, 14:

(43-20-12-06). OANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) :

Ciné Basubourg, 3* (42-71-52-35); Gau-mont Ambassade, 8* (43-59-18-08); Les Montpartos, 14* (43-27-52-37); 14 Julier Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: UGC Opéra, 8* (45-74-96-40); Fauvette, 13* (47-07-55-88). Parvette, 13* (47-07-589).

DELICATESSEN (Fr.): Ciné Beeubourg;
3: (42-71-52-36): UGC Denton, 6* (42-25-10-30): UGC Mompanasse, 6* (45-74-94-94): UGC Slamitz, 8* (45-82-20-40): UGC Opéra, 9* (45-74-85-40): UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59).

DÉSIGNÉ POUR MOURIR (A., v.o.) : George V, 8: (45-62-41-46) ; v.f. : Pathé Français, 9: (47-70-33-88) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01). LA DISCRÈTE (Fr.): Gaumont Opéra, 2-(47-42-80-33): Bretagne, 8- (42-22-57-97): Las Trois Balzac, 8- (45-61-10-60): Gaumont Convention, 15- (48-

28-42-27). DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Images d'altiaurs, 5- (45-87-18-09). LES DOORS (A., v.o.): Epée de Bois, 5-(43-37-57-47); Publicies Champs Elysées, 8- (47-20-78-23); La Bastille, 11- (43-07-48-60) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85).

DOUBLE IMPACT (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); UGC Normandia, 8- (45-63-16-181; v.f.: Rax, 2- (42-36-83-93]; UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 8- (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); Fauvette Bis. 13- (47-07-55-98); Gaumont Alásia, 14- (43-27-84-50); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gamberts, 20- (48-36-10-98).

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE IFT .-DOUBLE VIE DE VERONIQUE (17.-Pol., v.o.): Gaumont Les Hallas, 1- (40-26-12-12): Seint-André-des-Arts I, 8-(43-26-48-18); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambasada, 8- (43-35-30-40).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géode, 16- (40-05-80-00). L'ECOLE OES HÉROS (A., v.f.) : Rex,

FATAL GAMES (**) (A., v.o.) : Gaumont Las Halles, 1* (40-28-12-12) : Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08) ; Gau-mont Alásis, 14* (43-27-84-50) ; v.l. : Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33). LA FRACTURE OU MYOCARDE (Fr.):

LES FRÈRES KRAYS (*) (Brit., v.o.) : Cinė Besuboury, 3- (42-71-52-36) ; UGC Oddon, 8- (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40).

(43-27-52-37); Gasmont Convention, 15- [48-28-42-27]. LA NOTE BLEUE (Fr.) · Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20). LE PORTEUR DE GERVIETTE (IL-F v.o.): Les Trois Ligambourg, 8: (46-33-97-77); Lucernaire, 6: (45-44-57-34); Les Trois Balrac, 8: (45-61-10-60). LE PREMIER EMPEREUS (Can.-Chm.) La Géode, 19- (40-05-80-00).

PRETTY WOMAN (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8: (43-59-38-14); v.f.: Les Montparnes, 14: (43-27-52-37). RALPH SUPER KING (A. v.o.): Parine

Marignan-Concordo, 8 (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opera, 9 (47-42-68-31). LA REINE BLANCHE (Fr.1: George V. 8- 145-82-41-46).

8- 145-62-41-46).

LA RELÉVE (A., v.o.): George V, 8- (45-62-41-48); v.f.: Paramount Opére, 9- (47-42-56-31); Pathé Momparnasse, 14- (43-20-12-06).

RÉVENGE (A., v.o.): UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnosse, 8- (45-74-94-94); Paramount Opére, 9- (47-42-56-31). RHAPSODIE EN AOUT (Jap., v.o.)

Lucemeure, & 145-44-57-34). ROBIN DES BOIS (A., v.o.) : George V. 8" (45-62-41-45). ROBINSON & CLE (Fr.): Utopia, 5- (43-28-84-65); Grand Pavois, 15- (45-54-48-85).

(45-08-57-57) ; Gaument Opéra, 2-

Pathé Montparnesse, 14- (43-20-12-08); Gaumoni Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18-

(45-22-48-01) ; Le Gambetta, 20-(46-36-10-98).

On the Hebette. Furn france-germano-suisse-soviétique de Peter Reischmann, v.o.: Forum Horizon, 1: (45-08-57-67); George V, 8- (45-62-41-46); v.f.: UGC Mompamasse, 6-(45-74-94-94); Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Fauverte, 19- (47-07-56-88); UGC Convention, 15-

07-55-88); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pethé Clichy, 18-(46-22-46-01); Le Gambetta, 20-

UN DIEU REBELLE. Fün

(46-36-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX

CHEROKEE. Film français de Pascal Ortega : Forum Orient Express, 1-(42-33-42-26) : Ep4e da Boia, 5- (43-37-57-47). CHICAGO JOE ET LA SHOWGIRL Film britannique de Bernard Rose, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28).

(45-08-57-57); Gaument Opera, 2-(47-42-80-33); Bretagne, 6- (42-22-57-97); Pathé Hautefeuille, 8- (46-33-79-38); UGC Danton, 8- (42-25-10-30); Pethé Marignan-Concorde, 8- (43-69-92-82); UGC Normandie, 8- (46-63-16-16); 14 Juillet Beau-grenelle, 15- (45-75-79-79); Kinope-norame, 15- (43-06-50-50); UGC Mailot, 17- (40-88-00-18); v.f.; Rex (16-Grand Rev) 2- (42-36-83-33) MOON 44. Film allemend de Roland Emmerich, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28). Meilot, 17: (40-88-00-18); v.f.: Rex (la Grand Reu), 2- [42-36-83-93]; Bretagne, 6- (42-22-67-97); Saint-Lazara-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-69); Feuvette, 13- [47-07-55-88]; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Bathé Aborgorosesta, 14- (43-27-84-50); PLEINE LUNE SUR BLUE WATER. Film américain de Perar Mastarson, v.o.: George V, & (45-82-41-45); v.f.: Path4 Clictry, 18: (45-22-48-01).

RETOUR AU LAGON BLEU. Film. RETOUR AU LASON BLEU. Fam. eméricain de William A. Grahem, v.o. : Gaurnont Les Heffes, 1- 440-26-12-12) ; UGC Odéon, 8- 442-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8- (45-52-20-40) ; v.f. : Rex. 2- (42-36-83-83) ; Seint-Lazere-Pasquier, 8- (43-87-35-43) ; Paramount Opéra, 9- 47-42-56-31) ; UGC Lyon Sastille, 12-42-36-31) ; UGC Lyon Sastille, 12-42-36-31 ; UGC Lyon Sastille, 12-42-36-36 ; UGC Lyon Sastille, 12-42-36 ; UGC Lyon Sastille, 12-42-12-42-55-31); UGC Lyon Sessing, 12- (43-43-01-58); Farvetta, 13-(47-07-55-88); Gaumont Aldsia, 14-(43-27-84-50); Miranar, 14- (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-94); Le Gambetts; 20:

ROBIN DES BOIS PRINCE DES VOLEURS. Film américain de Kevin Reynolds, v.o. : Forum Horizon, 1º

GREEN CARO (A., v.o.) : Cinoches, 6-

HALFAQUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epés de Bols, S. (43-37-57-47).

HENRY V (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-62-38) ; Républic Cinémas, 11- (48-05-61-33) ; Denlert, 14- (43-

IMPROMPTU (Brit., v.o.) : Forum

J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : Le

JACQUOT OF NANTES (Fr.) : Sept Par-nessions, 14- (43-20-32-20).

JUNGLE FEVER (A., v.o.): 14 Juliet Oddon, 6- (43-25-68-83); Gaumont Ambassade, 9- (43-59-19-08); La Bas-tille, 11- (43-07-48-60); Las Montpar-

LABYRINTHE DES PASSIONS (Esp. v.o.) : Garmont Les Hañas, 1: 40-28-12-12) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) : Garmont Ambassade, 8-(43-59-19-08).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A.,

v.o.) : Cinoches, 6: (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

Grand Pavols, 15* (45-34-46-36).

LA LISTE NOIRE (A., v.o.): Cinoches, 8* (46-33-10-82).

USTEN UP THE LIVES OF OUINCY JONES (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéon, 8* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Champs-Elyzées, 8* (45-62-20-40); 14 Juinet Bastille, 11* (43-57-90-81).

LUNE FROIDE (") (Fr.) : Saint-Andrédes-Arts), 6- (43-26-48-18).

LUST IN THE DUST (A., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-85) ; La Bastille, 11- (43-

MADAME SOVARY (Fr.) : 14 Juillet

LA MANIÈRE FORTE (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-S2-82); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88): Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06).

MERCI LA VIE (Fr.) : Ciné Beautourg, 3- (42-71-52-38) : Epée de Bols, S- (43-

MISERY (*) (A., v.o.) : Cinoches, 6. (48-

33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-

Pamasse, 8- (43-26-58-00).

07-48-60).

37-67-471.

46-85).

Géode, 19- (40-05-80-00).

nos. 14 (43-27-52-37).

(46-33-10-82).

21-41-01).

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.): Ciné Besubourg, 3 (42-71-52-36); Studio Galanda, 5 (43-54-72-71). SCÈNES OF MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.) : UGC Triomphy, 8- (45-74-93-50) ; Sept Parnassians, 14- (43-20-32-20).

LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A. v.o.): Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont Opére, 2 (47-42-60-33); UGC Triomphe, 8 (45-74-83-50); Miramar, 14 (43-20-89-52). Orient Express, 1 (42-33-42-26); George V, 8 (45-62-41-46); Sept Per-nassiens, 14 (43-20-32-20). THE FIELD (A., v.o.): Sept Parassiens, 14- (43-20-32-20). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Choches, 6 (48-33-

THE TWO JAKES (A., v.o.) : Croches, 8- (46-33-10-82). THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Forum

THEUMA ET LOUIGE (A., v.a.): Forum Horizon, 1• (45-08-57-57); Caná Besubourg, 3• (42-71-52-36); UGC Oddon, 8• (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6• (45-74-94-94); George V, 8• (45-82-41-45); UGC Biamitz, 8• (45-82-20-40); 14 Juillet Bestille, 11• (43-57-90-81); 14 Juillet Bestille, 11• (43-57-90-81); UGC Meillot, 17• (40-88-00-16); v.f.: UGC Montparnesse, 6-45-74-94-94); UGC Codre, 9• (45-74-94-94); UGC Codre, 9• (45-74-94-94 (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9- (45-74-95-40).

LES TORTUES NINJA II (A., Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28); Rex, 2- (42-35-83-83); UGC Biamitz, 8- (45-82-20-40); Paramount Blamitz, 8- (45-92-20-40); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-58); Fauverte, 13- (47-07-55-88); Gaumont Alésio, 14- (43-27-94-50); Pathé Momparnesse, 14- (43-20-12-05); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gemberte, 20- (46-36-10-95).

TOTO LE HÉROS (Bel. Fr. AR) : Gau-TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-AR.): Gaumont Les Helles. 1- (40-28-12-72); Gaumont Opéra. 2- (47-42-50-33); Pathé Hautafeuille. 6- (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain. 6- (42-22-72-80); La Pagode. 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambassede. 8- (43-58-19-08); Saint-Lazare-Pasquier. 8- (43-87-35-43); Le Bastille. 11- (43-07-48-60); Les Nation. 12- (43-43-04-67); Escurial. 13- (47-07-28-04); Gaumont Pamasse. 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésia. 14- (43-27-84-50); Gaumont Convention. 16- (48-26-42-27); UGC Maillot. 17- (40-88-00-18); Pathé Wapler II. 18- (45-22-47-94).

TOUJOURS SEULS (Fr.) : Epée de Bois, 5- 143-37-57-471.

37-2 LE MATIN () (Fr.) : Gaumont Opéra, 2. (47-42-80-33) : Gaument Champs-Eiyaées, 8. (43-59-04-67) ; Gaumorn Parnasse, 14-143-35-30-40). UN THE AU SAHARA (8nt., v.b.) Lucemaire, 6- (45-44-57-34). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE. (%)

NEUF SEMAINES ET OEMIE () (A. v.o.) : Studio Galande, 5. (43-54-72-71) : Grand Pavoia, 15. (45-54-45-59).
NEW JACK CITY (*) (A., v.o.): Forum
Hortzon, 1• (45-08-57-57); Images d'aileurs, 5• (45-87-18-09); UGC Normandie, 8• (45-83-18-18); v.f.; Rex, 2• (4238-83-93); UGC Montpartasse, 6• (4574-84-84); Paramount Opéra, 9• (47-Forum Orient Express, 1. (42-33-42-28); Pathé Impérial, 2. (47-42-72-52); Rax, 2. (42-35-83-93); UGC Denton, 8- (42-25-10-30); Pethé Man-gnan-Concorde, 8- (43-59-32-82); Les Nation, 12- (43-43-04-87); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette NIKITA (Fr.) : Gaumont Ambassada, 8-(43-59-19-08) ; Les Montparnos, 14- Bis, 13- (47-07-55-88) ; Gaumont Alé-

العالج والأراب والمراور والعاصف معتقد والمتكاف فالمتعقف الأراري

sa. 14 (43-27-84-50); Parité Monopar-nassa, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepter II, 19- (45-22-47-94) URANUS (Fr.) : UGC Cotra, 9-145-74-

LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.: Reflet Logos II. 5- (43-54-42-34) LES VIES DE LOULOU (*) :Esp , v o.1; UGC Retande, 6- 145-74-94-94) WARLOCK (A., v.o.) ; George V. 8 (45-62-41-48) ; v.f. : Pathé Cichy, 18-45-22-46-011. WEEK-END CHEZ BERNIE (A., v.o.) :

George V, 8: |45-52-4: 46; ; v.l.; Pathé Français, 9: |47-70-33-88); Pathé Cli-chy, 18: (45-22-46-0!). LES SÉANCES SPÉCIALES

AILLEURS L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.): Reflet Médicis Logos, salle Louis-Jouver, 5- (43-54-42-34; 14 h 10, 18 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 05. ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.o.) : Sant-Lambert, 15-145-32-91-681 19 h ASTÉRIX ET LE COUP OU MENHIR (Fr.-AR.): Club Gaumont (Publicis Mati-gnon): 8* (43-59-31-97) 14 h 30, 16 h 30.

AUJOURD'HUI PEUT-ÉTRE... (Fr.) Lucemaire, 6- (45-44-57-34) 14 h. LE BALLON ROUGE (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-81-68) 13 h 30 8RAZIL (Brit., v.o.); Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 16 h.

CENDRILLON JA., v.f.): Républic Conémas, 11- (48-05-51-33) 15 in 30. LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) : Stu dio des Ursulines, 5- (43-28-19-09)

CRIN BLANC (Fr.); Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68) . LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS

POINT (*) (Pol.): Reflet Médicis Logos, salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34). LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (Pol.): Reflet Médicie Logos, safle Louis-Jouvet, 5- (43-64-42-34) 12 h.

DOUZE HOMMES EN COLÈRE (A. v.o.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34)

EOWARO AUX MAINS O'ARGENT (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 18 h 45.

L'ÉVEIL (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 22 h. L'EXPÉRIENCE INTERDITE (') (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 20 h 30.

FANTASIA (A.) : Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68) 17 h. LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-85) 14 h 10.

GHOSTS OF THE CIVIL OEAO (**)
[Austr., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 10 h 45. LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) : Studio des Ursulinea, 5. (43-28-19-09) 14 h.

LE GRANO 8LEU (Fr., v.o.) : Grand Pavois, 15. (45-54-46-85) 13 h 45. HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Rollet Logos II, 5- (43-54-42-34) 12 h 20.

L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.l.) : Deniert, 14- (43-21-41-01) 15 h 20. HORS LA VIE (Fr.-It.-Bel.) : Epée de-Bois, 5- (43-37-57-47) 14 h. HOT SPOT (*) (A., v.o.) : Epés-de-Bols, 5- (43-37-57-47) 21 h 50. JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 8- 46-33-87-77) 12 h. 1 A LECTRICE (Fr.) : Studio Galande, 5-

43-54-72-71) 18 h. LIFEBOAT (A., v.o.): Studio des Ursu-fines, 5- (43-26-19-09) 17 h 50.

LOLITA (Bn1., v.o.) : Denierr, 14 (43-21-41-01) 21 h 20. MAMAN, J'Al RATÉ L'AVION (A., v.f.): Saivit-Lambert, 15- (45-32-91-58) MATADOR ("1) [Esp., v.o.) : Ciné Resu-bourg, 3- (42-71-52-36) 10 h 50.

1984 (Brit., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (43-25-19-09) 20 h 10. LE MIROIR (Sov., v.o.) : Dentert, 14-43-21-41-01) 17 h. NOLA DARUNG N'EN FAIT QU'A SA

TETE (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) 22 h. PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES OU QUARTIER (ESp., v.o.): Caré Beau-bourg, 3- (42-71-52-36) 11 h 05. LA PETITE SIRÈNE (A., v.l.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 15 h. PINK FLOYD THE WALL (9ra.-A. v.o.) : Grand Pavois. 15- 145-54-46-85)

13 h 45. LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) 19 h. SA MAJESTÉ DES MOUCHES IBM.

v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 12 h. SALAAM 80MBAY ! (indo-Fr., v.o.) : images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09) 20 h. SIOEWALK STORIES (A) : Images d'alleurs, 5- (45-87-18-09) 20 h

LA STRADA (it., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-58) 21 h. STRANGER THAN PARAOISE (A.-All., v.a.) : Utopie. 5- (43-26-84-65) 18 h.

TAX) 8LUES Fr. Sov., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3· (42-71-52-36) 10 h 55. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (7 (A., vo.): Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 22 h 30. THELONIOUS MONK (A., v.o.) Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09)

TOTAL RECALL () (A., v.o.) : Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) 22 h 30. LE TRIOMPHE OF BABAR (Fr.-Can.): Saint-Lambert, 15. (45-32-91-88) 13 h 30.

UN HOMME QUI DORT (Fr.-Tun.) L'Entrepot, 14 (45-43-41-63) 18 h. VOYAGE SUR JUPITER (Can.) Gnaxe, 19 (42-09-34-00) 10 h. 21 h 40.

NOUVEAUX (Les jours de première et de relêche sont indiqués entre parenthèses.)

SPECTACLES

CA PASSE OU CA CASSE. Point-Virgule (42-78-67-03) (Linds), 20 h (7). LA VÉRITABLE HISTOIRE OF

FRANCE. Grande Arche de la Oéfensa (40-28-40-33) (jeudi, vendredt), 19 h (B). LES JUMEAUX. Nouveautés (47-

70-52-76) kdim. soir, lundi). 20 h 30 ; samedi, 18 h 30 et 21 h 30 (13). ROBERT ET CLARA SCHU-MANN. LES CHANTS OE L'AUSE. Théâtre de la Main-d'or-Beile de Mai (48-05-67-89) John.

sor, lundil, 21 h; dimanche, 17 h (13)

ANTOINE - SIMONE BERRIAU H2-08-77-71). A was southants: 20 h 45. 808INO 143-27-75-75). Festival du

CAFÉ DE LA GARE (42-78-82-51). Humour Violet et son Coulis de vitnot : 20 h 15. The à la menthe ou T'es citron . 22 h. COMÈDIE DE PARIS (42-81-00-11).

lottaire s Folies : 21 h. COMÉDIE DES CHAMPS ELYSÉES (47.23-37-21). Chevellier-Laspalès :

CRYPTE SAINTE AGNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31), Rahab: 18 h 30, La Tartaffe: 20 h 30, EOGAR (43-20-85-11). Les Faux Jetons : 20 h 15. Les Bebas cadres : 22 h.

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Mariage de Figero ; 18 h 46, La Mouette : 21 h. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Callas : 21 h.

EXPOSITION-SPECTACLE SUR PLAN D'EAU (05-00-92-00). Universeine ; sur réserv. Rel. lun.

bette : 20 h.

GRANDE ARCHE DE LA DÉFENSE (40-28-40-33). La Veritable Histoire de Franca . 19 h.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 10 AOUT

« Versailles : le Jeu de Paume et

a Varsailes : le Jeu de Peume et les débuts de la Révolution à Vetsailles », 10 heures, à l'entrée, rue du Jeu-de-Paume (Office de rourisme), «Le vieux Versailles », 14 h 30, 1, rue de l'Indépendance-Américaine (Office de tourisme), «Les Impressionnistes retrouvés du Musée Marmottan », 11 heures, 2, rue Louis-Boilly (P.-Y Jaslet), «Les fastes du Second Empire et l'envers du décor à l'Opéra Gernieus (limité à trente personnes), 11 h 30, dans le vesobule, statue de Lully, «Les salons dix-huitème siècle des hõuels du Crédit Ioncier », 15 heures, 19, rue des Capucines (Monuments

houses du Credit lonciers, 15 heures, 19, rue des Capucines (Monuments historiques).

«Le Pelais de justice, histoire et loncrionnement», 14 h 30 et 18 h 30, mêtro Ché, cortie marché aux fleurs (Connaissance d'ici et d'elleurs).

evishe et concert de clavecin à l'hôtel de Rohan. Souvenir historique du cabinet des singes et l'effaire du collier de la reine », 14 h 30, 87, rue Vieille-du-Temple (M.-C. Lasnier).

«De l'hôtel de Sully au palaie Soubise », 14 h 30, 82, rue Saint-Antoine (Sauvegerde du Paris historique).

que).
«Un cellier souterram du quator-zième siàcle au sein du Mareis médiéval», 14 h 45, mètro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau (M. Benas-

de-Vice, sorte rue cossu (m. bahas-sat).

« De Courteline à Pierre Dac : leurs meilleures pendées devam leurs dernuères demeures». 10 h 30, porte principele, bouleverd de Ménilmontant IV. de Langladel.

« Le Pàre-Lecheise gastronomique». 14 h 46, porte principele, bouleverd de Ménilmontant (V. de Langladel).

« Sur les pas des templiere. Rhuel d'initiation, le vle conventuelle, la mort du templier», 15 heures, sortie métro Temple (L. Hauller).

« Promenade pittoresque et molite dans le quertier du jerdin des Plantes». 15 heures, engle rue Cuvier/rue Geolfroy-Saint-Hileire (Paris et son histoire).

« L'étrange quartier de Seint-Sul-

[Paris et son histoire].

« L'étrange quartier de Seint-Sulpice», 15 heures, sortie métro Saint-Sulpice» (Résurrection du passé).

« Promenade à travers l'île Saint-Lous», 15 heures, métro Pont-Mene.

« Hôtels célèbres du Marais nord», 17 heures, métro Saint-Paul/le Marais (Lutèce visites).

« Saint-Genis : la Maison d'éducation de la Légion d'honneur.

tion de le Lagion d'honneur », 16 heuree, à l'entrée (Office de tou-

DIMANCHE 11 AOUT

cL'hôtel particulier de la marquise de la Paiva», 9 h 30, 25, evenue des Chemps-Elysées (Peris et son his-

« Une heure au Père-Lachaise », 11 heures, porte principale, boule-vard Ménilmontant (V. de Langlade). Les homos du Père-Lachaise »,

14 h 45, porte principale, boulavard Ménilmontem (V. de Langlade). « Atellere d'ertietes, jardins et curlosités de Montparnesse », 11 heures, 14 h 45 et 17 heures, metro Vavin (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« L'art du dix huitième siècle au

Musée Nissim de Camondo » (limité à trente personnes), 14 h 30, 63, rue de Monceau.

«La perc de Saint-Cloud et ses grandes eaux», 15 heures, devant les grilles d'en heut lemrée des voi-turee), côté pont de Saint-Cloud (Monumente historiques), «Le beeilique de Seint-Denis», 14 h 30, à l'entrée (Office de tou-

«La Salpérnère, villa royale et ses jardins», 14 h 30, 47, boulavard de l'Hôpitel, pavillon d'entrée (Sauve-gerde du Paris historique)

« Cinq cents mètres sous terre dans l'aqueduc médiével de 8 elle-ville» (lampe de poche), 14 h 45, métro Télégraphe (M. Banassat). «L'Académie française, l'Institut el les curioeités de son pittoresque quantier», 15 heures, 23, quei Cont (D. Fleuriot).

«Saint-Eustache et les Halles d'hier et d'aujourd'hus», 15 heures, devant le portail principal (Connaissance de Perisi.

« Mystérieuse Notre-Dame. Franc-meconnerie, Rose-Croix, bouddhisme. Lee secrets des premiers bâtisseurs. Le langaga des roses ravélé», 15 heures, sortie métro Cité II Haul-ler).

t Le vieux village de Saint-German-des-Prées, 15 heures, sortie mêtre Saint-Germain-des-Prés (Résurrection

e Visite insolite des invalides, des anciens greniers à blé aux arsenaux reconstitués », 15 heures, voîte d'emrée des invalides, côté expla-nade (Pens et son histoire). a Promenede à travers la vieux quartier Saint-Sulpice», 15 heures, métro Saint-Sulpice. · Promenede de la place des Voeges à la maison de Jacques Cœur », 17 heures, métro Saint-Peul/le Marais (Lutèce visitas).

CONFERENCES

DIMANCHE 11 AOUT

Tue de Prouvaires, 15 houres :
 Ou va le monde? Nouvelles prédictione », per Natya; en seconde partie : «Expériences de voyance», par F. Galfice (Conférences Natya).

MAROC CONTACT

MANUSCONIALI La liberté a son club

LE MAROC EST NOTRE PASSION PARTAGEONS-LA

30, rue de Richelieu, 75001 PARIS Tél.: 42-96-02-25. - ou votre Agence de Voyage

.

t au bord dut

... • . . <u>.</u>

2 % 2 %

50 C. 218

in the second

*

10 miles 20 May

1400

. . . .

10.00

. . .

30 m 20 gr

16 12

. -

100

1.14

• Facility of the

76.75

-

ME TALL LOT

BURNEY CAL

4 A STATE OF STATE

diner al.

W

-

1 A ST

· 大工學

職者 ***・

LAN TONE .

-

Marie James

Exicery was

and the same of th

d July

American Confession and the .

____ **PMALE TO ANY** THE PARTY Principal of the con-

AND THE PARTY AND ** A SECTION AND A *



ECONOMIE

BILLET

L'Etat en manque de recettes fiscales

Au moment où le gouvernament de M= Edith Cresson s'aperçoit que le déficit budgétaire pour 1991 risque d'approcher les 100 milliarda de francs au lieu des 80 milliards escomptés, la comptabilité publique révèla que l'impôt aur le revenu est à peu près le saul à avoir rapporté ce qui avait été prévu l'année der-

Le renversement da conjoncture est lourd de conzéquances : à une année 1990 encora marquée par la forte croiasance économique et l'ennichissament national qui suivirent l'effondremant des prix pétroliers survenu fin 1985-début 1986 a succédé une année 1991 déprimée at dana son activité (+ 1,3 % prévu pour la PIB) et dans ses résultats. L'Etat encaisse moine d'impôts parce ous les entreprises ont de moins bons résul tats meia euesi parce que les Français consomment moins. Dane le budgst de 1892 qu'ils sont en train de préparer et qu'ils présentsront début septembra en conseil des ministres MM. Bérégovoy et Charasse doivent tenir compte du fait que les recettes fiscales stagnsront ou presque, alors que bon an mai an elles augmentaient d'environ 5 %.

Pour cetta année, la situation est d'une cartaine façon encore pira, puisque les moins-values fiscales pourraiant atteindra 40 milliards de francs par rapport aux estimations qui avaient été faites à la fin de l'annés darniàre. Encore les pertes de TVA epparaissent-elles eu premier semestre tellement importantes que sur l'ensemble de 1991, le manque à gagner pourrait atteindra ou dépasser 50 milliards de francs. Dans ces conditions, on Imagine

ce que risque d'être le déficit budgétaire de cette année : 100 milliards, peut-être plus. D'où l'importance des économies qui seront faites sur les dépenses, cette ennée mais aussi, bien sûr, l'an prochain. Or les choses ne semblent pas se présenter tellament bien, si l'on en juge par las déclarations « rebellee » que vient de faire M. Pierre Joxe concernant les dépenses militaires. La croissance économique, ou plutôt son ralentissement, apparaît ainsi responsable da toutes les difficultés actuelles. On aurait pourtant tort d'oublier qu'au cours des demières ennéss, les dépenses engagées furent exceseives - an matière salariala notamment - et que lae recettes furent parfois surestimées, en matièra de TVA justement. Cela pour cacher la fait que le budget de l'Etat avait commencé à se déséquilibrer dès 1990. Malgré la croissance économique...

ALAIN VERNHOLES

63 % des Japonais sont encore au travail après 18 heures

Les Japonais travailleraient chaque jour, dix heures et quarante-six minutes, soit près de deux heures de plus que les Allemands et les Français Trois jours apràa la publication d'uns enquête du ministère du travail faisant état d'une diminution de la durée hebdomadaire d'activité daa travaillaura nippona (la Monde du 7 août), une autre étude, publiée jeudi 8 août et réailsée cette fois par Rengo, principale centrale syndicale de l'archipel, entend remettre les pendules à l'haure : 63 % dea Jeponaia sont encore au travail au-delà de 18 heures, affirme cette enquête, contra 7 % dea Allemanda et 5 % des Français. Et, quand ces demiers passent chaque jour près de six heures avec leur famille, les Japonais n'y consacreraient, eux, que trois haurea et

A Marseille

L'offre de reprise de Sud-Marine par le groupe Brisard fait l'objet d'ultimes négociations

Alors que la table ronde prévue à Bercy, jeudi 8 août, entre daa hauts fonctionnairee das ministèrea dae finances et de l'industrie et les délégués syndicaux da Sud-Marina tournait court, les dockers CGT marseillaia barraiant le port touta la journée pour protester contre le déclin des activités maritimes et manifester leur solidaritá evac les aalariáa de l'antreprisa da réparation navale (nos demières éditions du 9 août).

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Tandis que, pour des raisons tenant à la composition de la délégation, la réunion entre l'intersyndicale CGT-CGC de Sud-Marine et des hauts fonctionnaires de Bercy a dů être annulée, d'ultimes névociations se sont déroulées le même jour, à Marseille, pour boucler le dossier de reprise de l'entreprise.

Monde du 7 acut) paraît toujours avoir les meilleures chances d'aboutir, de préférence à celles soumise par deux autres candidats, le eroupe par teux anires canadais, le groupe américain Trident Panama et l'amé-ricano-fianco-suédois Lexmar. Mais le plan que le leader français de la machine-outils devait, en principe, déposer le 9 août entre les mains du liquidateur est soumis à deux préalables : la renégociation des contrats en cours avec les clients de Sud-Marine et l'accord sur les conditions de travail avec les syndicats de l'entre-prise marseillaise. Autre impasse : la question du licenciement collectif

des salariés, que la loi ne permet pas

Une véritable course contre la montre est donc engagée. En fonc-tion de la confirmation de l'offre, ferme et définitive, du groupe Bri-sard, le tribunal de commerce de Marseille devrait d'abord statuer, le 9 août, sur une requête du parquet tendant à eutoriser la poursuite de l'activité de Sud-Marine. Le liquida-

L'offre présentée par Brisard (le nance de cession, vraisemblablement

L'échec de la réunion de jeudi, à Paris, a cependant créé une tension supplémentaire en provoquant le colère des salariés du groupe mar-seilleis. Cette reneontre aveit été obtenue par l'intersyodicale CGT-CGC le 2 août, au terme d'une journée d'occupation des locaux de la direction départementale du travail et de l'emploi des Bouebes-du-Rbône. Les délégnés syndicaux avaient alors annoncé qu'ils se rendraient à Paris accompagnés par des élus locaux, intention qu'ils avaient cus locaix, mention qu'is availant confirmée par un message au minis-tère de l'économie. Or les cabinets de MM. Bérégovoy et Strauss-Kahn n'ont pas accepté d'être placés par les syndicalistes devant le fait accompli et d'avoir à recevoir des élus politiques dont la présence, ce jour-là, n'evait pas été prévue. Une autre rencontre, avec des étus précisément, doit avoir lieu au mois de septembre pour discuter de l'ave-

Cherchant aussi à se retirer de la MGM

M. Florio Fiorini vend aux Libyens sa participation dans le groupe suisse Tamoil

10 % du marché suisse du carbu-rant. Des considérations politiques

rant. Des considerations pontiques auraient joué en faveur de cette solution : certains Journaux helvé-tiques avaient laissé entendre que le colooel Kadhafi aurait payé la

rançoo exigée à l'époque par les ravisseurs de deux délégués suisses du CICR au Liban.

« Aux côtés

du Crédit lyonnais »

« Nous étions déjà partenaires des Libyens, indique M. Somers. Dans la constitution de Tamoil

Suisse nous avons été les marieurs,

comme pour Tamoil Italie, qui dis-pose egalement d'une raffinerie et

stations-service à travers la pénin-sule. Aujourd'hui, notre principal

partenaire dans Tamoil nous a fait

une offre que nous avons jugée

intéressante», ajoute le porte-pa-role de SASEA, se gardant toute-fois de révéler le montant de la

Les comptes annuels de SASEA

bouclés au 30 juin et qui ne seront

vreisemblablement pas rendus

publics avant novembre, devraient

se solder par une perte substan-tielle. Le chiffre de 100 millions de francs suisses (390 millions de

francs français) avancé par cer-

tains journeux locaux «ne serait pas loin de la vérité»,

reconnaît-on, alors que la société se prévalait encore d'un bénéfice de 25 millions de FS lors de l'exercice précédent. Ce recul s'ex-

Pour sortir de ses difficultés financières, la société genevoise SASEA, appartenant à l'homma d'affaires italien Florio Fiorini, a décidé de vendre sa participa-tion dans Tamoil SA, quatrième groupe pétrolier suisse, à son partenaire libyan. Pour réduire son endettement, SASEA cherche aussi à se défaire de sa participation dens le Metro Goldwyn Mayer (MGM), devenua un trop « gros morceau »,

BERNE

de notre correspondant

La société financière genevoise SASEA, du remuant homme d'affaires italien Florio Florini, nous a coofirmé mercredi 7 août avoir «concrétisé il y a quelques jours» la vente de sa participation de 35 % dans Tamoil SA à son parte-oaire libyen Oil Invest, qui en détenait déjà 65 %. Tamoil était devenu le quatrième groupe pétro-lier suisse depuis le rachat en juin 1990 de la société Gatoil (le *Monde* du 6 juillet 1991) à l'homme d'affaires d'origine libanaise Khalil Ghattas.

Cette vente aurait-elle été précipitée par les difficultés financières de SASEA, dont trois filiales viennent d'être suspendues à la Bourse d'Amsterdam? « Nous n'avons jamais dissimulé nos difficultés en début d'année mais nous sommes en train de sortir de cette mauvaise passe», répond M. Gilles Somers, porte-parole de la société. Visiblement, il présère rappeler la vocation première du groupe, l'ingénierie finencière, qui consiste à racheter des «canards boiteux» et à les remettre sur pied, puis à les revendre avec une plus-value. C'est dans cette perspective que s'inscrirait la cession de la partici-pation de SASEA dans Tamoil.

La société de M. Fiorini auraitpliquerait par la crise du Golfe et elle alors roulé d'emblée pour le compte des Libyens? En compétipar des différences de change comptables. De plus, SASEA a été tion avec le groupe Elf-Agip pour le rachat de Gatoil il y e un peu plus d'un an, Tamoil l'evait finaleamenée è constituer des provisions pour couvrir certains risques interplus d'un an, Tamoil l'evait finale-ment emporté par décision d'un tribunal de Geoève. Du même eoup, la eompagnie libyenne se retrouvait en possession de la raf-finerie de Colombey, dans le Valais, ainsi que de quelque trois cents stations-service, soit plus de 10 % du marché suisse du cortu-

Les responsables de la société assurent que le groupe est en voie d'assainissement. Ainsi, par des ventes d'actifs, la dette de SASEA aurait déjà été réduite de 1,2 milliard de francs suisses à 700 millions, l'objectif demeurant de la ramener à 500 millions pour la fin de l'année et à 200 millions d'ici à

Pour renfloner ses caisses, la société cherche aussi à se désenga-ger de la Metro Goldwyn Mayer-Pathé Communications eux Etats-Unis (le Monde du 9 août). Le géant américain de l'industrie du cinéma avait été racbeté en novembre dernier pour ,22 milliard de dollars par Melia International, groupe dans lequel le finaocier italien Giancarlo Parretti détient 51 % du capital et la pation de 42 %. SASEA avait engagé, en ontre, 90 millions de dollars de prêts.

Se découvrant subltement des ambitions plus modestes, les responsables de SASEA sont bico obligés d'admettre que, «dans les circonstances actuelles, MGM représente un gros morceau» pour une société comme la leur. Aussi ont-ils « donné mandat » au Crédit lyonnais de vendre leur participation. Après la suspension de la cotation par la Bourse d'Amsterdam des sociétés Melia International. Bobel et Chemotte Unie, qu'ils contrôlent avec M. Paretti, ils affirment qu'ils n'ont « rien à roir » avec celui-ci. « Nous sommes à 100 % avec et aux côtés du Crédit lyonnuis dans ses démarches de valorisation », précise M. Somers.

JEAN-CLAUDE BUHRER

REPÈRES

COMMERCE EXTÉRIEUR

Déficit

des transactions courantes

fortement accru

au premier semestre

Le déficit de le belanca dea transactiona courantea de la France s'est fortement creusé au cours des six premiers mois de l'ennée, atteignant 26,5 milliarda de francs, en données corrigées des variations saisonnières, contre l'année précédente. L'esaantiel de cette dégradation, annoncée isudi 8 août par le ministère des financea a explique par l'augmen-tation du déficit commsrciel, qui ae monte à 36,8 millierde de francs (en données brutes) contre 28,2 milliards au cours des six premiers mois de 1990.

En juin, les transactions courentes (qui comptebiliaent les échanges commerciaux, ceux des services et les transferts unilatéraux) ont enregistré un solde négatif de 4,4 milliards de francs, elora que le résultat eveit été positif (+1,9 milliard) en mai.

EPARGNE

L'épargne-logement attire moins

les Français

En 1990, la progresaion du montant des dépôts sur comptes et plans épargne-logement n'e été que de 1,66 % per rapport à 1989, selon une étude publiée par la ministère de l'économie et des finences lundi 5 août. Ce net ralentissement de l'accroissement du volume des dépôts s'explique par la poursuite de la liquidation des plans souscrits en 1983 et 1984, fort rémunérateura et attrayants fiscalement. De même, le progression du nombre dea plans et des comptes en 1990 est plus faible qu'au cours des années précédentes (4 % contre 10,66 % en 1989).

L'épargne-logement coûte très cher à l'Etat, qui doit aujourd'hui verser aux épargnants les primes dues au terme de leur période d'épargne. Celles-ci représentent un coût budgétaire de 10 milliards de francs en 1990. Actuellement l'encoura dea prêta eat encore très inférieur à celui des dépôta, mais à terme les benques devron se financer à taux élevés (9 % à 10 %) et prêter à teux bee

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE** Renseignements:

46-62-72-67

Troisième exportateur mondial

Le Vietnam doit faire face à une mauvaise récolte de riz

Troisième exportateur mondial de riz cas deux dernièras années, le Vietnam devra modérar aes ambitiona en 1991, notamment en reison d'une première mauvaisa récolte dans le

HO-CHI-MINH-VILLE

de notre envoyé spécial

Depuis 1989, environ trois cent mille tonnes du riz produit dans le sud du Vietnam sont expédiées chaque année vers le nord du pays sur-peuplé et dont la récolte globale est déficitaire de manière chronique. Cette année, le Sud a pris ses dispo-sitions pour pouvoir, s'il le feut, envoyer par bateau sur le Nord jus-qu'à 1,5 million de tonnes de riz car la première des trois récoltes annuelles dans le Nord, celle du printemps, a été de 60 % inférieure la normale.

Des intempéries, notamment un froid plus tenace que d'habitude et des dégâts provoqués per des insectes, expliquent cette chute de la production. Des avril, une mobilisation est intervenue et le gouverne-ment e dépèché au Nord plusieurs bateaux chargés de riz pour éviter la disette à une population évaluée à quelque sept millions de gens, sur les vingt-trois millions de la région.

Le recours à la planche à billets

A Hanoï, le prix du riz e fait plusieurs bonds, passant de 1 350 dông le kilo en janvier à 2 200 dông début juin. Un mois plus tard, en raison de l'intervention du gouvernement, il était redescendu à 1 700 dong le kilo contre, à la même date 2 000 dong à Ho-Chi-Minh-Ville.

Le prix du riz a aussi augmenté à suite de la rupture, l'an dernier, des livraisons soviétiques d'engrais et de produits pétroliers à bas prix. En de produits pétroliers à bas prix. En outre, les compagnies d'Etat chargées d'acheter le riz dans le Sud pour revitailler le Nord n'ont pas toujours les moyens financiers de le faire. Dans ce cas, la planche à billets sert parfois d'ultime recours, ce qui semble s'être produit, relançant la bausse générale des prix. Les agronomes vietnamiens ne sont pas tron vietnamieos ne sont pas trop

rizicole globale devrait atteindre les vingt millions de tonnes en 1991. «Dans le delta du Mékong, la pro-duction de riz avait été de huit mil-

lions de tonnes en 1989. Elle devrait atteindre dix millions de tonnes cette année car la première récolte, celle annee cur la première recoule, celle d'hiver-prinuemps, a été bonne, celle de juille août se présente bien et nous n'avons pas encore de soucis à nous faire pour la troisième en octobre novembres, estime M. Truong Cong Tin, directeur adjoint de l'Institut de technologie agricole de Ho-Chi-En revanche, après avoir fait en 1989 une entrée en force sur le marché international du riz, dont il est

troisième exportateur après la Thaïlande et les États-Unis, le Vietnam s'annonce comme un concurrent moins dangereux cette année. Les Vietnamiens espèrent exporter un million de tonnes, elors qu'ils s'étaient fixé pour objectif d'en exporter entre 1,7 million et 2 mil-lions de tonnes. Mais certains négo-ciants étrangers estiment que même la barre du million de tonnes sera difficile à atteindre. Les Thailandais se préparent, pour leur part, à une entation de leurs exportations (1.8 million de tonnes dans les sixmois à venir), une tendance qui a déjà contribué à une hausse du prix du riz sur le marché local.

JEAN-CLAUDE POMONTI

mais et de soja aux Etats-Unis révisées en baisse. - Le départemeat américein de l'agriculture meat américein de l'agriculture (USDA) va réviser en baisse d'environ 10 % son estimation de la production de maïs en 1991 aux Etats-Unis, et de 7 % en moyenne celle de soja. La sécheresse qui a frappé le Midwest en juin et juillet a provoqué des dégâts importants dans les cultures de maïs, tandis que celles de soja oot subi des pertes plus modérées. La plupart des principales régions de production de maïs des Etats-Unis dont l'Iowa, l'Illinois et l'Indiana dont l'Iowa, l'Illinois et l'Indiana

ont recu moins du tiers du
volume normal de précipitations
depuis le début de juin: - (AFP.)

Ford va construire une camionnette pour Mazda

Ford Motor, deuxième constructeor automobile américaln, a eononcé mereredi 7 août qu'il alfait construire, à partir de 1993, un nouveau véhicule pour le groupe japonais Mazda. Ce véhicule, une camionnette de type pick-up, sera produit dans l'usine Ford d'Edison dans l'Etat du New-Jersey et commercialisé par Mazda aux Etats-Unis. Il s'agit du troisième projet conjoint développé par les deux partenaires. Ford. qui détient 25 % dn capital de Mazda, permettre alnsi an constructeur nippon d'accroître ses ventes sur le territoire américain.

Cette nouvelle collaboration avec Mazda constitue un « exemple » d'une stratégie visant « non seulement à rester vivant, mais à réussir dans l'environnement compétitif des années 1990 », e simplement commenté le président de Ford, M. Harold Poling.

O Honda construit une usine en Thailande. - Le constructeur japo-nais Honde a annoncé jeudi 8 août à Tokyo qu'il allait réaliser un investissement de 7,5 millions de dollars (près de 44 milliards de francs) en Thailande afin de de ses automobiles. Ces nouvelles installations, qui ne monteroet que des pièces importées, devraient entrer en activité en avril prochain. Elles permettront à Honda de porter la production annuelle thallandaise de 14 000 à 18 000 unités. Jusqu'à ce jour, les véhicules étaient construits par Bang-ehan General Assembly, société thailandaise, dont Honda détenait 34 % du capital.

u M. Dominique Stranss-Kahn en Afrique du Sud en septembre. – M. Dominique Strauss-Kahn, ministre délégué chargé de l'industrie et du commerce extérieur, se rendra en visite officielle en Afrique du Sud du 19 au 23 septembre prochain. Il s'agira de la première visite d'un mioistre français, dans le cadre de relations bilaté-rales, depuis celle de M. Norbert Ségard, ministre du commerce extérieur, en 1975.

Heineken s'installe en Hongrie

Le brasseur néerlandais Heineken vient de prendre une participation majoritaire (50,3 %) dans le capital de la brasserie hongroise Komaroni Sorgyar, jusqu'ici contrôlée par des coopératives et une société pétrolière. Le premier une part des actions existantes et a souscrit parallèlement à l'émission de titres nouveaux. Le montant de cet investissement o'a pas été rendu public.

Komaroni détient 4 % du marché bongrois de la bière. A côté de la poursuite de la production des marques locales (350 000 litres par an), Heineken étendra les activités de la brasserie à la production de sa marque Amstel. La bière Heineken continuera d'être importée en Hongrie, comme c'est le ces depuis plusieurs années. Heineken est le troisième grand groupe néerlandais, après Philips et Unilever, à prendre pied en Europe de l'Est.

...

 $h_{\overline{\gamma} X^*}$

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lescurne, gérant directeur de la publication

Rédacteurs en chef :

Anciens directeurs : ubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75601 PARIS CEDEX 15
Tél: (11 40-85-26-25
Télécopieur: 40-85-26-99
ADMINISTRATION:
7, PLACE HUGERT-BEUVE-MÉRY
94862 IVRY-SUR-SEINE CEOEX
Tél: (11 40-85-26-25
Télécopieur: 49-80-30-10

The second

Les activités de la pègre nippone s'étendent au monde des affaires

Les deux membres d'un groupuscule d'extrême droite, ermés de pistolets, qui ont fait irruption, jeudi 8 août, eu siège de la maison de titres Nomura à Tokyo, avant de se rendre à la police une heure plus terd, appartiennent au Shokonjuku, un des groupes d'extrême droite liés à le pègre (le Monde du 9 août). Le charivari dans les rues ou les actions specteculaires auxquels se livrent ces extremistes n'ont guère à voir avec l'idéologie : ils visent à renforcer la réputation jusqu'auboutiste du groupe pour rendre plus crédibles des chantages ultérieurs euprès d'entreprises. Le 19 juillet, un autre membre du Shokonjuku avait précipité un camion dans la devanture de la succursele de Nomure, à Akita (nord de l'archipel). Les chantages euprès des entreprises sont l'une des formes de l'extension des activités de la pègre dens le monde des

Vietnam doit faire fa

mauvaise remite de

PROPERTY OF A

The state of the s

Park 10 Charles

The second secon

THE PARTY NAMED IN

· Property in

The state of the last

Act of the second

Street Market Street

-

All the state of t

The Month

The second second

A Maria

the special and was a second

Saleman Sales Inc.

TOKYO .

化甲酰胺 医皮

. . . .

Trans Side

್ಷ-ಬ್ರಹ 🤻

الرفيق الم

الشار والمراد

1.00 m / 1.00 1.00 m / 1.00

71.7

Le Mondo

......

de notre correspondant

Le monde des affaires mippon est bien opaque, à en croire du moins non pas, cette fois, des étrangers mais les Japonais eux-mêmes. Per-sonne, décidément, ne semble savoir ce qui sy pesse. Le ministère des finances a ignoraitm ce qui était de notoriété publique (les dédonmagements des gros clients par les mai-sons de titres). Quant aux entreprises ayant bénéficié de ces largesses pas les avoir demandées ou ignorer les avoir recues: Les agents de change et les banquiers, dont il s'est avere qu'ils travaillaient avec des truands notoires, affirment qu'ils ne les avaient pas pris pour les ou pour les plas célébres figures du milieu, qu'ils ne les avaient pas

Myopie, angélisme ou mauvaise foi? On a le choix des explications. Ce qui est clair, en revanche, e'est que le scandale des dédommage-ments versés par les maison de titres se double d'antres affaires révéla-trices de la pénétration de certaines secteurs économiques par la criminascreams consonnantes per la crimina-lité organisée. Cette extension d'une zone grise, où légalité et illégalité se côtoient et se confondent, aggrave le problème d'étbique des affaires auquel le Japon est confronté (le Monde du 6 août). Sans criminaliser l'ensemble du monde économique nippon - ses accointances avec la pègre restant marginales - la ten-dance n'en est pas moins préoccu-

Disposant d'énormes liquidités, la pègre a été partie prenante dans l'économie de casino», alimentée par les spéculations foncière et elle a installé ses cantonnements dans le moude des affaires – en par-faite collusion parfois avec certains

de ses membres_ Depuis quelques années, les truands out diversifié leurs activités traditionnelles (trafic des amphétamantionneues (tranc des ampreta-mines, jeux clandestins et prositu-tion). De 10 % à 20 % du «chiffre d'affaires » annuel de la pègre, estimé officiellement à 1 300 mil-liards de yens (61 milliards de francs) – en réalité infiniment plus – proviennent d'activités économiques légales estine la rolice

égales, estime la police. Comme s'ils tombaient des nues, les hommes d'affaires se repassent l'enregistrement sur cassette vidéo de la cérémonie organisée à l'occasion de la retraite de Susumu Ishii, chef jusqu'à octobre dernier du grand syndicat du crime de la région de Tokyo, Inagawa kai, à laquelle participèrent les principales figures de la pègre nippone. Sans doute pour les identifier la prochoine fois. Leurs dénégations outragées sonnent d'au-tant plus faux qu'au Japon les organisations criminelles out pignon sur rue, sous convert d'associations d'entraide, et que les gangsters ne cachent en nen leur appartenance.

Des figures

connues Sans demander aux milieux économiques de lire l'hebdomadaire Asahi Geino, specialisé dans les articles sur le monde des truands et abondamment illustré, on peut s'étonner que personne n'ait reconnu des figures de la pègre, dont les pho-tos ont été publiées à plusieurs reprises dans la grande presse, ou que personne ne se soit renseigné sur l'identité de clients ou de partenaires disposant d'autant de liquidites. Ironie de ces «ignorances» : ce sont précisément les opérations réali-

A Transfer of the second

stes par le parrain de la pègre de Tokyo qui sont à l'origine des scandales qui entament la réputation de l'ensemble du monde des affaires sciences de la police, un tiers des sociétés anonymes nigrones.

coippon.

Cest en enquetant sur un transfert illégal de fonds aux Etats-Unis réalisé par Susumu Ishii et destiné à un investissement (dont il s'avèra que le garant était le fière du président américain, M. Presont Bush...) que le fisc a découvert que Nomura et Nikko Seenrities evaient pour client l'un des « parrains » de la client l'un des « parrains » de la pegre. Ces brokers faisaient fructifier ses fonds au point d'avoir vraisem-blablement manipulé les cours des actions de groupe des chemins de fer Tokyu pour lui faire réaliser de solides profits. Question actuellement examinée à le Diète. Au fil de les maisons de titres pratiquaient allègrement les dédommagements de leurs gros clients.

De manière significative, oo retrouve, dans le même panier que le muand, des maisons de titres respectables mais aussi des affairistes qui le sont moins ayant dans leur ombre des politiciens de premier plan. En octobre 1989, sous couvert d'achat de droits d'entrée dans un club de golf appartenant à Ishii, des filiales de Nomura et de Nikko Securities, le constructeur Aoki (connu pour financer l'ex-premier ministre Takeshita) et le spéculateur sauvage Mitsubiro Kotani, arreté sauvage Milsuoiro Kotani, arrete pour extorsion, et bailleur de fonds de l'ex-premier ministre Nakisone, avaient versé à Ishii une trentaine de milliards de yens. Avec cette somme, celui-ci a acquis 2% des actions de la compagnie des chemins de fer Tokyu qui, manipulées, ont soudainement grimpe. Unlisant ces actions comme garantie. Ishii a actions comme garantie, Ishii a obienu plusieurs dizaines de mil-liards de yens de crédit d'organismes funanciers dépendant des deux bro-

Les banques n'out pes eu plus d'état d'âme que les maisons de titres, Ainsi, Nippon Credit Bank finançait-elle Ishii. D'autres, au centre aujourd'bui d'un scandale de faux certificats de crédit (Fuii et Kyowa), travaillaient aussi, selon tonte évidence, pour la pègre. Ce sont d'ailleurs trois filiales de la Fuji qui ont consenti des prêts pour 5 milliards de yens à des entreprises appartenant au grand syndicat du crime du Kansai (région de Kobe-Osaka), le Yamaguchi-gumi.

Du show-biz aux arbitrages

La pègre japonaise a ocrtes tou-jours été présente dans certains socteurs économiques. Au lendemain de la guerre, elle contrôlait la maind'œuvre journalière sur les docks de Kobe on Yokohama. Elle intervenait aussi dans l'industrie du spectacle. La mécanisation des activités de fret et les scandales divers provoqués par les manières quelque peu expéditives des truands dans le show-biz ont conduit ceux-ci à réduire leur présence dans ces secteurs et ils diversifièrent leurs activités.

Partie prenante dans la spécula-tion foncière (soit comme hommes de main de promoteurs cherchant à déloger des propriétaires récalcitrants, soit sous couvert d'entreprises de construction), les truands devin-rent aussi actifs dans la récupération rent aussi actuis dans la recuperation des prèts consentis par les usuriers, mais néanmoins légaux (surakin). La pègre étendit en outre sa « médiation» à des arbitrages divers (accidents de la circulation, liquidation de sociétés en faillite) et à certaines transactions commerciales ou bourières (achetent par exemple des sières (achetant par exemple des actions d'une société puis deman-dant à la direction de celle-ci de solides dédommagements pour se retirer). Les deux grands syndicats du crime de la région de Tokyo. Inagowa-kai et Samiyosbi Rengo, furent des piooniers dans ee domaine. Inagawa kai compôle ainsi plusieurs sociétés spécialisées dans es opérations boursières et immobi-

Les truands out systematisé également leurs chaotages auprès des entreprises par le biais de pseudo-associetions (de consommateurs par exemple), d'organisations de délense des minorités discriminées (burakamin) ou de mouvements politiques antaisistes.

Autre biais par lequel la pègre infiltre les milieux d'affaires : les maîtres chanteurs des assemblées générales d'actionnaires (solariva) (1). La réforme du code du commerce de 1982 a réduit le nombre des sokaiya mais e elle a contribué aussi à les egangstériser» davantage. Un dixième des 1 307 sokaiya sont liés à la pégre. Selon l'avocat Seiji Ishiba, les sokaiya constituent l'un Ishiba, les sokulya constituent l'un des moyens les plus efficaces dont dispase la criminalité organisée pour pénétrer le monde des affaires. Ils ne disparaturont que le jour ou les entreprises cesseront de chember à tacher leurs problèmes internes à leurs saines informations.

tiers des sociétés anonymes nippones sont en cheville avec des sokaiya. En avril dernier, l'un des plus puissaots sokaiya de Tokyo, Sango Miharu, recevait au cours d'un banquet une soixantaine de figures éminentes du monde des affaires.

Enfin, avec la flambée spéculative de ces dernières années, la pègre a épaulé, par l'entremise de sociétés écrans, de grands raiders du marché

Une nouvelle race de truands

C'est aiosi qu'est apparue une nouvelle race de trnands : les ajeunes frères des entreprises» (shatei kigro). Le Yamaguchi-gumi, le premier syndicat du crime do Japon (26 000 membres), a désormais sous son emprise une centaine d'entreprises dans la région d'Osaka.

Ce renforcement du rôle de parasitisme socio-économique de la pègre tient à plusieurs facteurs. N'ayant pas été en conflit ouvert avec l'Elat, comme c'est le cas de la Mafia sicilienne, et mettant peu en péril la vie des citoyens, la pègre nippone demeure intégrée au corps social (notamment par le biais de liens avec le monde politique). Elle règne sur une zone grise de la société, contribuant par ses arbitrages en coulisse au fonctionnement global du système politico-affairiste.

La prospérité du Japon, une économie en pleine expansion el l'énorme quantité de liquidités en circulation, conjuguées à l'amoralisme d'une nouvelle génération de brasseurs d'affaires talonnés par la concurrence, ont favorisé le rôle de médiateur social de la pègre. Les truands profitent en outre de la réticence des Japonais à avoir recours à la justice. Traditionnellement, le compromis. l'accord à l'amiable est préférable au procès, «Avocat de la rue », médiateur des affaires, le truand nippon est devenu ainsi un rouge de la « philosophie» predatrice qui s'est fait jour dans le monde des affaires.

La complicité latente d'une partie du monde économique a étendu cette zone trouble à la lisière de l'illégalité et a accru la frange de la population constituée par une clientèle potentielle et occasionnelle de la pègre: sans faire partie du milieu ce sont des personnes qu'en Italie on dirait en «odeur de Mafia», dont le rôle consiste essentiellement à faciliter, moyennant avantages, la com-munication entre la société légale et le milieu. Les criminologues japonais notent que inreque les traditions vacillent, ce qui est le cus dans la pègre nippone, le nombre de ces

«flanqueurs» augmentent. Au début des années 90, la pègre mipropre est devenue un fournisseur de services antisociaux (avec intimidation et violence à la clèt nipondant à une demande de segments de la société neu scrupuleux ou désicratiques dans leur course au profit. Autrefois, la pègre faisait éventuelle ment chanter les milieux d'affaires. Aujourd'hui, « les relations ne sont plus à sens unique et dans certains cas ce sont les hommes d'affaires qui approchent les truands », constate t-on à la police.

Cette collusion de segments de la société légale et du crime organisé paraît suffisamment alarmante pour que les autorités aient décidé d'y mettre un frein. Une nouvelle loi sur la répression du grand banditisme entrera en vigueur au printemps 1992. Elle devrait permettre à la police de s'attaquer à l'origine des ressources des gangsters et notamment de surveiller les entreprises qu'ils contrôlent. Une échéance qui a néanmoins poussé la pègre à accèlérer sa pénétration des activités légales afin de tourner préventivoment ces nouvelles dispositions.

PHILIPPE PONS

The second secon

(1) Les sokaiva existent derais la diffusion des titres dans le public, à la fin da dix-neuvième siecle. Détenant des actions dans un grand numbre de sociétės, les sokalya proposent, moyennant récribution, aux dirigeants de contrôler le déroulement des assemblées et de faire passer les résolutions qu'ils souhaitent (bloquant par exemple les débats, dont la durée est limitée, pour éviter que soient abordées des questions genames). Ils peuvent se must aussi en maittes chanteurs

COMMUNICATION

Rappelant la multiplicité de ses réalisations

Syndicats et élus protestent contre la suppression du centre de production FR 3 de Limoges

de notre correspondant

Questionoé récemment par les

M. Georges Kiejman, ministre délè-gné à la communication, a confirmé la suppression du certre de produc-tion de FR3 de Limoges, « li n'est pas appuru passible, dans le caune du plan repunser mais indispersable de la filière-production, de préserver l'existence de ce rentre, dont les moyens n'étaient plus conserres qu'à la realisation de . Semd; namite (NDLR: l'émission jeunesse qui a succède voiei quelques années à Disney Chanael *1. Le marche régional est en effet besucoup trop faible pour justifier le maintien d'un centre de production de plein exer-

La région Limousin-Poitou-Charentes gardera done ses bureaux régiooaux d'information, mais la production sera transférée à un pole interregional », probablement Toulouse. Les syndicats de la station régionale s'opposent aux arguments motivant cette décision, Selon la CFDT, le transfert de la production de «Samdynamite» à Nancy n'est pas du à un souri d'économie mais à des «amitiés ministérielles» qu'en-tretiendrait M. Jack Lang, ministre de la culture, avec la station lor-

n Bénéfices en chute de 65 % pour WPP. - Le bénéfice semestriel avant impôt de Wyre Plastics and Products (WPP), premier groupe publicitaire mondial, a baissé de 65 % par rapport à juin 1990, pas-sant de 46 millions de livres (envi-ron 460 millions de francs) à 27 millions. En raison de la récession de ses principaux marchés - amó-ricain et britannique -, les ventes da groupe ont chuté de 8,4 %. Mais la crise touche inégalement les secteurs. Alors que la publicité, les relations publiques et le design sont dans le rouge, le marketing direct et la recherche sont relative-ment satisfaisants. WPP négocie la vente de son agence de publicité américaioe Scali McCabe Sloves Inc., à laquelle Eurocom s'intéresse. Les dirigeants du groupe ont prévenu leurs actionnaires qu'ils ne toucheraient pas de dividendes ovant juin 1993.

raine. En fait, la production régio-nale de Limoges ne s'arrête pas à cene réalisation. Depuis cinq ans, deux productions de FR 3 Limou-sin-Postou-Charentes ont obtenu le Grand Prix national du patrimoine décerné par le ministère de la eulture, l'une (« Histoires d'un crime») sous M. François Léotard, Faure (« Oradour») sous M. Jack

Subventions régionales

Le 8 mai dernier, c'est le service production de Limoges qui a géré et coordonné les vingt-quatre heures non-stop réalisées par FR 3 sur la Libération. La série sur «La Bataille de l'Atlantique», diffusée sur la chaîne nationale il y a trois ans, avait aussi été réalisée par l'imoges

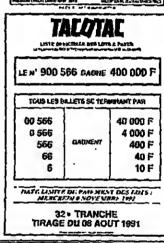
Les syndicats de cette station estiment done fallacieux l'argument du murché régional imp faible », alors que la mission assignée aux centres de production régionaux est d'enri-chir les programmes nationaux. Selon la CFDT, le centre de produc-tion de l'imports à actuellement en tion de Limoges a actuellement en commande onze fictions de vingt-six minutes, dont le syndicat se demande si «la direction nationale ra intendire de les réaliser». Il estime en outre que 60 postes sur 130 pourraient être supprimés au centre

n Licenciements prévus à NBC. - M. Robert C. Wright, président du réseau télévisé américain NBC (5 000 salariés), a déclaré que des licenciements étaient en préparation. Leur nombre sera connu à l'automne. Cette compression de personnel devrait enrayer la perte de «dizaines de millions de dollars » du troisième trimestre. NBC souffre de la baisse considérable de son audience et de la chute de ses recettes publicitaires et prévoit «une année 1992 très incertaine ». General Electric. propriétaire de NBC et de sa maison mère RCA, acquises pour 6,4 milliards de dollars en 1986, aurail l'intention, par ce moyen, d'attirer un acheteur. Mais M. Wright a démenti ces rumeurs de vente.

de production de la capitale limou-

Pour leur part, les élus régionaux ont un autre motif de colère : ils ont contribué à la vie de la production régionale par des coproduction ou par l'acquisition d'un matériel lourd - comme celle d'un car «bicam», d'un coût de 800 000 francs, - qui a largement servi à la diffusion nationale de grands événements (le basket à Limoges, le festival de la BD d'Angoulème, les Francofolies de La Rochelle, etc.) et qui était prêté par la station à ses homologues. Le président du conseil régional. M. Robert Savy, doit rencontrer d'ici à la fin août les dirigeants et **GEORGES CHATAIN**

LIERCHEDI DT ACUT 1991



Le Monde L'IMMOBILIER

appartements

CABINET KESSLER 4º errdt 78. Champs-Elysées. B' recherche de toute urganos ILE SAINT-LOUIS De pebte obur XVIII, soled, charme, donnent sur arbres, env. 150 m². Ectr., gd living + 3/4 chembres, culs. à aménag., 3' ét. es aec. Trav. à prévoir. 76. 48-22-03-80 43-59-88-04

appartements

ventes

8° arrdt EXCEPTIONNEL

Av. George-V. 6t. 6levé, epot 100 m² env. Déco prastige, entrée, iving dible + 2 chipes, 2 e.d.b. + tui-sne équació, état impacc. prastations lore 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22 16" arrdt

Superbe appr env. 180 m², via dispose, solod, ét. élevé, gabere d'entrée + 3 nº, de réceptions + 3 chires + 2 n. de lins + chires serv. + park.
Tél. 48-22-03-80
43-59-68-04 FOCH/POINCARÉ

TROCADÉRO (pche)

Imm. od kose, křást hab. ou p. 4-terre, čoupře ou pors. soule. studio, entrée, living + kříchenette + salle de

17° arrdt NEUILLY - 17

Conviendrati couple ou pars. seule. Dupler vue dégagée, env. 140 nº + 85 m² serasse. Luxueusement aménagé. R.C.: entrée + gd évang +) chire, e. de bris + cus. + terrasse. le ét.: gde pêce buréeu antourée terrasse. Park. immeuble. 68-22-03-80, 43-58-68-04.

PTE MAILLOT (pche) Ensolville at adre, env. 130 m², pd living 45 m² +

meublees demandes

Paris Jame inspecteur de police, muté è Paris, charche studio meublé ou vide. Paris ou proche banièue. Tél. bur. 43-37-11-69 POSTE 475 demander M. ODDONE

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Constitution de sociétés et tous services, 43-55-17-50

BLE-DE-FRANCE
Cour torit domensie de
Retz (près Villers-Cotterite).
A 1 heure de Paris par gêre

Locations

EVALUATION GRATUITE sur demande 45-22-03-80 43-59-68-04 poste 22 locations

achats

BEAUX APPTS

DE STANDING

offres Région parisienne esu studio 28 m², cula guipée, park, Montreuli

locations

non meublées

non meublées demandes J.F. sérieuse, recherche pour la rantide F2 sur 78 et proche banileu (corontues sérieuses, 764, 42-50-08-65 (rép. ou après 19 h)

fermettes

A 1 heure de Peris par gare lacche directi,
PROPRIÈTÉ EXCEPTIONNELLE Sur 17 000 m². Pare paysagé visibilisé. Vue imprensible. Entièrement clos par mur de pierres.
Maison amécagée de 100 m² et une belle grange ancienté sur 2 niveaux (poutres et pierres à rastauter). Cheuse, pôtete, équitation, aérocub.
Prix: 2 660 000 F.
Tél. bureau: 47-23-55-13.
Tél. domncile (le soir)
47-34-33-04
Fax: 40-70-01-30 Fax: 40-70-01-30

COURSEVOIS, 18 866 F/m

individuelles Vds Cental, 20 mm Aurillac, male, de caractère 100 m² 2 s.d.bs. cuin. śculp., 3 chb., 5 400 m², Ecoro Michel C. 16140 St. Projet de Salers Masson (59) prox. facs et métro, rt cft. 1 kit., 4 ch., cuis. et s.d.bs. équipées, séj. 35 m², Ceva. Garega. Jardn., 780 000 F. T. 20-28-58-98

QEPRODUCTION INTEROITE

L'AGENDA

animaux

Tourisme

Loisirs LANDES carevane à louer à persir du 15 aoûz. Camping à la ferme 15 km de Dex.

Louis APPT rez-de-ch. tr cft, 6 pers. Chatel Hts. libre sept. 1 500 F is quinz Tél. 43-86-07-13

GRAND YOUS SILIER RENDEZ VOUS BILIER PRENDEZ VOUS BILIER

MARCHÉS FINANCIERS

Pour remplacer le nucléaire et la tourbe

Le Danemark fournira de l'énergie à l'ex-Allemagne de l'Est

renoncer complètement à partir de 1996. D'où la nécessité d'avoir

recours à d'eutres combustibles.

l 1996. D'où la nécessité d'avoir recours à d'eutres combustibles.

Dans cette perspective, la compagnie danoise Elkraft (dont le champ d'action est en Seclend, autour de Copenhague) a signé un contrat evec la eom pagnie allemande VEAG (Berlin) par lequel elle s'est engagée à livrer, à partir de 1995 et pendant dix ans, du courant électrique à sa voisine du sud. Un câble sous-marin, dont le financement reviendra à Elkraft, sara préelablement posé entre Gedser (le point le plus méridional des îlas danoises) et Rostock (Mecklembourg). La compagnie danoise va construire d'autre part à Francfort-sur-Oder (à la frontière polonaise) une usine de chanfiage urbain pour remplacer un ancien établissement, alimanté à la tourbe, dont l'inauguration remonte à 1927. En outre, Elkraft est en pourpariers avec d'autres villes d'Allemagna orientale pour la construction ou la modernisation d'usines équivalentes. Ces projets, qui représentent près d'un milliard de francs, seront financés par la société américaina d'investissement Bonneville Pacific Corp.

miliard de francs, seront financés par la société américaina d'investissement Bonneville Pacific Corp., qui dépand du groupe Portland Genaral. Ces usines pourraient être alimentées soit par le charbon, soit par le gaz de la mer du Nord (garanti antipolluant). Des discussions ont été entamées dans ce sens avec la Norvège.

Technip signe un contrat de i,7 milliard de francs an Portugal.

1,7 milliard de francs. Ces unités, qui seront destinées à transformer des produits lourds tels que le gas-

oil sous vide et des résidus en pro-

duits légers tels que les essences, seront construites sur le site de la raffinerie de Sinès, à 150 km au

La société française d'études et de construction Technip va réaliser un cosemble d'unités de conversion de raffinage pour le compte de l'entreprise publique portugaise Petrogal. Le contrat, signé jeudi 8 août à Lisbonne, porte sur un investissement de

COPENHAGUE

de notre correspondante

Le Danemark va participer à la restructuration du secteur énergétique des Lander de l'ex-Allentagne de l'Est. A l'époque de la dietature communiste, celle-ci assurait son approvisionnement en électricité et en chauffege urbein grâce aux réacteurs nucléaires de la centrale de Greiswald et à une série d'usines locales alimentées à la d'usines locales alimentées à la ont été provisoirement fermés sans doute difficilement réutilisa-bles. Quant à la tourbe, terrible-

Le néerlandais DSM rachète la division énergie de Nedlloyd

de notre correspondant

Les groupes nécriandeis Nedlloyd (transports routier, maritime et aérien) et DSM (chimie) ont annoncé le 7 août la vente prochaine de la division «énergie» du premier au second. La transaction porte sur les participations de Nedlloyd Energy dans l'exploita-tion ou l'exploration de sept zones pétrolières en mer du Nord.

Nedlloyd aveit annoncé ea novembre 1990 que la banque Goldman Sachs était chargée de Goldman Sachs était chargée de trouver un acquéreur pour sa division énergie. Le groupe de Rotterdam, qui a enregistré l'an dernier de lourdes pertes, a entrepris de recentrer ses activités sur le transport maritime de conteneurs à l'échelle mondiale (en association notamment avec le français CGM) et sur le transport routier (entrepôts et distribution) en Europe.

Europe.

DSM, de son côté, dérient déjà une participation dans une cinquantaine de zones pétrolières en mer du Nord ainsi que dans plusieurs permis de prospection en France.

on en sud de Lisbonne. Ces nouveaux équipements seront mis en service au début de l'année 1994.

(Publicité) **CYPRUS PORTS AUTHORITY** EXTENSION DU PORT DE LIMASSOL - PHASE A DE RÉALISATION INVITATION AUX ENTREPRENEURS DE TRAVAUX A PRÉSENTER DES DOSSIERS DE PRÉSÉLECTION

Le « Cyprus Ports Authority » a l'intention de réaliser le développement échelonné du port de Limassol dans le cadre du Plan directeur 2) La première phase de développement prévoit deux parties distinctes:

b) travaux de construction de quais et de brise-lames, ci-après

côtés comma • les principaux travaux de génie civil •.

En fonction de l'échelonnement des travaux, qui reste encore à déter-miner. Les travaux pourront être adjugés soit comme un seul contrat,

ranter. Les travaux pourroit et a aquese soit comme deux contrats séparés, un premier se rapportant aux travaux de dragage et de remblayage, un second portant sur les principaux travaux de génie civil. Au cas où un seul contrat serait adjugé, les travaux de dragage et de remblayage pourraient être exècutés comme un sous-contrat du contrat principal relatif aux travaux de génie civil.

Les entrepreneurs pourront demander leur présélection soit pour les deux parties des travaux ensemble, soit pour une des deux parties. Les antrepreneurs qui na seraient présélectionnés qua pour una partie des travaux uniquement pourront néanmoins soumissionner pour les deux

parties des travaux en s'associant avec un entrepreneur ayant été présé-lectionné pour l'autre partie des travaux. Au cas où les travaux seraient adjugés en un seul contrat, avec les travaux de dragage et de rem-blayage en sous-traitance du contrat principal portant sur les travaux de génie civil, les entrepreneurs présélectionnés pour les travaux de dra-

gage et de remblayage pourront soumissionner pour ces travaux en sous-traitance, tandis que l'antrepreneur principal des travaux de génie civil ne devrait pas nécessairement être présélectionné pour les travaux

Les antrepreneurs doivent spécifier, dans leur demande de présélec-tion, la partie des travaux pour laquelle ils proposent leur candidature.

Le volume total à draguer est approximativement de 5 000 000 da mètres cubes, dont 3 000 000 de mètres cubes pourront être rem-

 Construction d'une extension du brise-lames de 550 mètres dans des profondeurs d'eau jusqu'à 20 mètres. - Construction de 670 mètres de quais dans des profondeurs d'eau

4) Les entrepreneurs qui seraient intéressés par un appel d'offres restreint pour les travaux mentionnés sous 3) sont invités à demander leur présélection. Les entrepreneurs devront avoir acquis une grande expérience dans l'exécution des travaux du type décrit ci-dessus, devront avoir une haute réputation et devront jouir d'une situation financière saine. Les entrepreneurs qui souhaitent se laire présélectionner pour ce projet pourront obtenir les formulaires de présélection auprès de l'employeurs pour ce contrat:

Le directeur général — Cyprus Ports Authority
P O Box 2007 Nicosia Cyprus — Telex : 2833 CYPA CY. Fax : 02 365420
ou auprès de l'ingénieur-conseil.
MM. Coodes and Partners
MM. Codes and Partners

5) Les formulaires de présélection d'ûment remplis ainsi que les annexes doivent parvenir chez l'employeur du contrat au plus tard le vendredi 27 septembre 1991. à midi, avec une copie à l'ingénieur-

a) dragages et travaux de remblayage ;

de dragage-remblavage.

(b) Quais et brise-lames.

ployeur pour ce contrat :

3) (a) Travaux de dragage et de remblayage.

- Travaux de terrassement at de revêtement.

Royal Oak House - Srighton Road Purley Surrey CR8 England. Talex: 947020 COODES G. Fax: 081 668 4216.

NEW-YORK, 8 août 4

Repli

Après une journée de pause, le grende Sourse new-yorkeiee s choiel jeudi 8 août de se replier.

Mais elle ne a'est pas immédiatement engagée dans la baisso. La première partie de la séance fut au contraire placée sous le signe de la hausee, et l'indice des industrielles devait même un instent plafonner à 3 045,17. Lee! Tout le terrain initialement gagné était reperdu, et même au-delà. A le clôture, le Dow Jones e'établissait à la cota 3 013,86, soit à 12,75 points |- 0,42 %| au-dessoue de son niveau précédant. Le bilan de la séance e capendant été presique équilibré. Sur 2 099 valeurs traitées, 783 ont baissé, 781 ont monté et 555 n'ont pas varié.

Melheureusement pour le mar-

baisé, 781 ont monté et 555 n'on! pas varié.

Malhaureusement pour le marché, la troieième et dernière tranche de l'opération de refinancement du Trésor américain n'a pas necu l'accuel des deux précédentes. Devant les difficultés rencontrées pour placer le pepier, le teux des bons du Trésor à 30 ens, emprunt phare des Etate-Unis, est remonté de 8,16 % à 8,23 %. Du coup, l'effet dopant exercé ces demiers jours per la décision de la Réserve fédérale de peser sur le loyer de l'ergent au jour le jour s'est estompé. Les ordinaleurs ont recommencé à cracher des progremmes de ventes que le marché e eu besucoup de mal à ebsorber. O'après les professionnels, le méfiance reprend le pes sur l'optimisme. L'ectivité e cependent diminué evec 163,62 millione de titres contre 170,82 millione.

VALEURS	Cours du 7 aoûi	Cours du S août
Alcor	69 1/2	67 7/8
ATT	39 3/4	39 3/4
Boeing	48 1/2	48 3/4
Chase Machettan Bank	19 1/2	19 5/8
Du Fant de Namours	49 1/8	48 3/4
Eastenan Kodak	41 1/2	41 1/8
Epopa	58 7 <u>/8</u>	58 1/8
Ford	32 1/2	32
General Electric	73 3/4	73 7/8
General Motors	40 3/4	40
Goodyes	38 1/4	38 3/4
BM	99	99 1/4
m	58 5/8	69 1/8
Mobil Oil	67 3/8	68 7/8
Plater	65 1/2	64 575
Schlenberger	68 378	69
Teraco	63 3/4	63 1/8
UAL Corp. ex-Allegia.	141 3/4	142 378
Union Carbide	21 V4	21 3/4
United Yeck	45 7/8	45 7/8
Westigebouse	24 3/4	24 1/4
Xeres Corp	66 3/4	66 1/4

LONDRES, 8 acot 1

Hausse en fin de journée

La Bourse de Londres ne savait pes trop quelle artisude adopter jaudi 8 août, en raison noramment de la publication de résultats semeetriels de aociétés décavants. A la clôure, elle afficialt néammoins un bilan légèrement positif, conformément aux indications données par Well Street.

Street.
L'Indice Footaie des cent
veleure e frenchi le berre des
2 600 points grüce à une hausse
de 3,2 points à 2 600,6. Il avait

le sillage de British Petroleum et de Shell Transport and Trading, qui ont ennoncé des résultata semestriale décevents. 8T. a fié-chi an dépit d'une hausae de 11 % de son bénéfice trimestrial.

PARIS, 8 août 1

La reprise faiblit

La reprise faibilt

La hauses s'essouffle à la Bourse de Paris. Repertie assez vite vingiquatre heures auperavant, elle s'est jeud 8 eoût très sensiblement relantie. La séance eveir même commencé sur un eouppon d'effritement (- 0,15 %), avant que le marché ne reprit se marché en avant. Trop vite sans douts, puisque derechef en progrès de 0,37 % vers 11 heures, l'indice CAC 40 n'enregistrait plus des Paprès-midi qu'une svence de 0,12 %, portée quand même à 0,40 % en clôture.

Les professionnels dialent formels : la beisse des teux d'intérêt américains a stimulé le marché. Male l'effet produit e indvitablement tendu à s'estomper avec l'insuffisance des échanges. Et puis, disait-on, d'une façon générale, le merché de l'argent recevient besucoup plus caime. Ce qui n'empêche pas les investisseurs étrangers de poursuivre leurs empertes. Une bonne raison à cels : «Le PER (price earning retic ou repport courabledines) aut à Parls un des plus bes qui soit a. Fien n'interdit capendant de penser qu'à l'approche du long week-end de l'Assemption (la Bourse fermera aes portes le 14 soût au soir pour na les rouvir que le Bundesbank allemande choleisas ca moment précia pour relever aas teux directeurs, personne n'est cependant prêt à en jurer.

La cotation de la CSEE a pu enfin avoir lieu, On s traité à 147 frances leure de cours de sédance incide de l'Assempt teux que le Bundesbank allemande choleis au carent de dédance incide de l'au cours de dédance incide de l'au cours de settement incide de de l'au cours de le l'au cours de le de l'au cours de le l'au cours de l'au cours de le l'au cours de l'au l

La cotation de la CSEE a pu enfin aveir lieu. On a traité à 147 franca (pour un cours de référence initiale de 100 franca).

de 100 francs).

Une assez importante activité a de nouveeu été enregietrée autour de Michelin. Dans explications sont donnéas à ce phé nomène : la hausse des tarifs (+ 10 %) décidée par Bibendum, la balsee des taux sux Etats-Unis, qui devrait permettre au manufacturier d'altéger un peu son endettement outre-Atlantique.

TOKYO, 9 août Nouvel effritement

Deudâme journée d'effritament, vandredi 8 soût, à la Bourse de Tokyo, une journée qui aurait pu mieux sa terminer qu'elle n'aveit commencé. De fait, grâce à quelques achais de veleurs vedettes, le mercure avait, à mi-parcours, modestement monté de 0,2 %. Mais, subitament privé de cette manse, le marché retombait et, à la côture, l'indice Nikkel e étrablissait à la cote 23 434,62, soit à 47,84 points (~ 0,20 %) au-dessous de son nivaeu de le veille.

sous de son niveau de la veille.

Encora plus que jeudi, la Kabutro-Cho e cruellement souffert du
manque d'affaires, de nombreux
opérateurs ayent déserté les leux
pour sionger leur weck-end. A
peine 470 millions de titres ont
été échangés, contra 180 millions
le veille, alors que durent une
séence normele les trensections
portent au minimum sur 600 millions de titres. ell n'y a rien à
faire icl, commentein un spécialiste désabusé. Le scandale boursier commune de geler toutes les
initietives, s'

VALSURS	Cours de 8 soût	Cours de 9 auts
Akai Bhidgeacae Canon Friji Bush Headu Matura Bucide Matura Matura Bucide Matura Toyota Matura Matur	1 190 1 030 1 620 2 580 1 460 1 880 7 10 8 080 1 \$40	1 110 1 050 1 520 2 800 1 480 1 640 704 6 050 1 810

FAITS ET RÉSULTATS

o Ciba Geigy acquiert 20 % d'une société japonaise. — La lirme mul-tinationale Ciba Geigy a pris une participation de 20 % dans le capitel de la société japonaise Tomono Nohyaku, spécialisée dans les produits phytosanitaires, a Il est rare qu'une entreprise a Il est rarc qu'unc entreprise éttangère parienne à entrer à une telle hauteur dans le capital d'une socièté japanoise », estime-t-oo chez Ciba Geigy. A partir d'octo-bre prochaio, Ciha Geigy et Tomoso Nohyaku développeroot de nouveaux prodoits pour le mar-ché japonais. Tomoso Nohyaku, qoi a réalisé un chiffre d'affaires de plus de 43 millions de dollars (250 millions de francs) en 1990, développo des produits naturels et chimiques pour la protection des plantes, des fruits et des légumes depois plus de soiasote-quinze ans.

on L'Air liquide maintient ses prérisions de résothets pour l'année
1991. – Le groupe L'Air liquide,
ouméro un mondial des gaz industriels, maiotient ses prévisions de
bénéfices pour l'aonée en cours,
en dépit d'une heusse modeste de
son chiffre d'affaires semestricl,
iodique on de ses porte-parole,
M. Pascal Eyt-Dessua. L'Air
liquide evait annoncé en mai qu'il
tebleit sur uoe hausse de soo
résultat net comprise entre 5 % et
10 %. «On peut penser que la progression des bénéfices pourrait
rétablir vers + 7 % ou + 8 %, sand
en cas de flucuation un peu forte
du dollar et du pens, a précisé le
porte-parole. Le chiffre d'affaires
(estimé) du groupe s'est établi ao
prémier semestre à 15,3 milliards
de francs, en hausse de 7 % sur
les 14,3 milliards de francs des six
premiers mois de 1990. Mais, à
périmètre et à teux de chaoge
coostants, la progression des
mantes consolidées est temenée à coostants, la progression des ventes consolidées est ramenée à 3 %.

n Indossez chargée de la privati-sation e française» de British Tele-com. – La banque indosuez a été mandatée par le Trésor britanni-que pour diriger la tranche fran-çaise de la deuxième phase de pri-vetisation de British Telecom. L'Etnt britannique, dont la part dans Snitsh Telecom avait déjà

été ramenée de 100 % à 49 % en 1934, envisage une nouvelle cession de ses parts, dont la proportion n'est pas encore déterminée, à partie de novembre prochain. La participation actuelle de l'Etat britannique est valorisée par le marché à plus de 10 milliards de livres sterliog (100 milliards de francs). Les parts respectives réservées aux différnals marchés inter-oationaus doiveot cocore faire l'objet d'arbitrages. Aux obtés de SG Warburg, Barclays de Zocte Wedd et Cazenove seront changés des opérations que le Crédit suisse Fiest Boston (Suisse), Amro Bank (Belgique, Pays-Bas, Luxumbourg), Medicopharma (Italie), Dresdner Bank (Allemagne), Daiwa Securities (Japon), Salomon Brothers (Etats-Unie), Wood Guody (Canada) et Indosuez (France) ont été désignés mardi par le Trécor hritmooique pour les opérations internationales. Premier opérateur de 1élécommu oiça tioos a o Royaume-Uni, British Telecom a réslisé en 1990 un chiffre d'affaires de 13 milliards de livres.

liards de livres.

Il Saint-Roch regrise par Trelleborg. — Le groupe suédois Trelleborg va repreodre Saiot-Roch Couvin, uce société helge qui febrique des chaudières en fonte et qui les distribue sur les marchés belge et fraoçais, a acconcé la Société géoérats de Saigique (SGS). La décision de Trelleborg, qui sera effective te vendred! 9 août, sera précédée d'une assemblée générale extraordizaire qui se prononcera sur une augmentation blée générale extraordinaire qui se prononcera sur une augmentation du capilal de Seiot-Roch de 380 millions de francs belges (60 millions de francs). Cette augmeotation sera assurée par la SGB, qui enorôle 65 % du capital de Saint-Roch. Poursuivant sa politique de désengagement de certains actifs, la SGB a voulu se débarrasser de cetta société belge, qui so un bilan caustrophique, selon la presse belge. Trelleborg, dont le chiffre d'allaires mondial est de 10 milliards de FB, entend faire de Saint-Roch soc centre d'expansion dans le Beneiux.

PARIS

VALEURS	Cours préc.	Dernier	VALEURS	Cours préc.	Dernier
TALLORO	prec.	Louis		piec.	4041
Alcatel Chiles	3350	3394	krasab. HOselike	840	
Amault Associas	296		traumt. Computer	158	
BAC	117	- 107 90 o	LP.B.M	90	
Bgue Vernes	-806	806	Loca investis	250	
Bairon Lyl	350	351	Locarnic	74	74 50
Baisset (Lyan)	234	230	Matra Cornel	117 90	
CAL-OF CCU.	881	873 - 1	Mojex	150	
Catherina	385	· ·	Publ. Filipacchi	425	426 90 ·
Card	700	700	Recei	710	710
CEGEP.	t45	145	Rhane-Alp.Ecu (Ly.)	295 40	
CFP1	274 10	272 70	SHM	168	172
CNIN	901	902	Select Invest (Ly)	99	
Codetour	255 .		Seribo.	399 50	
Conforans	1000	1885 s	S.M.T. Gospil	150	
Credits	195	200	Sopra	261 50	
Dasphin	405		TF1	341 90	340
Delmae	1500	1500	Thermador H. (Ly)	270	266 (
Demecby Worros Cie	499		Unitog	200	201 -
Devertey	803		Viel et Cio	90	91 40
De-36	322	324 80	Y. St. Learners Groups	770	760
Dollage	139 90	140			
Editions Belford	221	215			
Europ. Propulsion	270				
Finacor	112				
Frankopede	129	129			
GFF (group.fon.f)	185	181 '	LA BOURSE	SUR M	INITEL
Grand Livre	385	374 90			
Gravograph	195 10	195	76	TA	ŁZ
Groupe Origny	.710		36-1	3 12 4	IOND
Suintel	960				
	200				

Notionnel 10 Nombre de contrats	% Cotatio	ATIF	tage du 8 aoû	t 1991	
COURS	• •	. ÉCHÉ	ANCES		
COCICS	Sept. 91	Dé	c. 91	Mars 92	
Dernier Précédent	145,16 105,28	10	5.24 5.42	195,12 195,22	
	Options	sur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VEN		
	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	Déc. 91	
105	0,50	1,25	0,37	1,04	
Volume: 5 070		A TER	ME		
COURS	- Anit	C-A	ember	·Odoba	

volume. 5070					
COURS	Apilt	Septembre	Octobre		
Bersier	1 843 1 842	1 815,5 i 889,5	1 878.5 1 811.5		
CHANG	ES	BOURSES			
B. W	4	PARIS ANSFE have	100 - 28-12-90)		

CHANGES	BOURSES
Dollar : 5,84 F 1	PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90)
Le dollar amorçait une tenta- tive de redressement, vendredi 9 août au matin, après s'être affaibli pendant deux séances consécutives suite à l'assouplis- sement de la policique monétaire intervann aux Etats-Unis. A	Valeurs trangères 119 119,90 (SSF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 467,76 469,90 ISBE transpire (CAC) 21-12-87
Paris, la devise américeine s'échangeait à 5,84 francs contre 5,8070 francs au fiaing de la veille.	NEW-YORK (Indice Dow Jones) 7 août 8 août Industrielles 3 026.61 3 013.86
FRANCFORT Baokt 9 nott	LONDRES (Indice s Financial Times a) 7 août - 8 août
Dollar (cz DM) 1,7965 1,7195	100 valeurs 2 597,40 2 600,60
TOKYO 8 août 9 soût	30 valents 2 014,90 2 024 Mines d'or 176,70 178,29
Dollar (cz yeas). 135,45 136,30	Fonds d'Eint
MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)	Dex
Perie (9 août) 9 1/4-3/8% Neve-York (8 août) 5 5/8 %	8 noft 9 noft Nikkel Dow Jones 23 482,46 23 434,62 Indice général 1815,26 1894,81

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	. COURS	SUOK DO	LET	MOIS	DEU	X NEDIS	\$D	SHOTS .
	+bue .	+ best	Kep. +	og dép. –	Rep. +	ou tip	Rep. +	on dip
\$ EU \$ cas Yes (100) _	5,8428 5,0951 4,2861	5,8450 5,8999 4,2915	+ 185 + 30 + 72	+ 195 + 43 + 81	+ 389 + 67 + 148	+ 490 + 93 + 164	+ 1970 + 215 + 505	+ 1130 + 283 + 558
DM	3,4007 3,0168 16,4935 3,8843 4,5392 9,9994	3,4034 3,019 t 16,5066 3,8889 4,545 t 9,9675	+ 1 + 4 + 33 + 53 - 85 - 136	+ 16 + 12 + 89 + 65 - 64 - 107	+ 5 + 8 + 62 + 105 - 164 - 252	+ 27 + 22 + 164 + 129 - 133 - 207	+ 9 + 7 + 17 + 295 - 518 - 555	+ 62 + 49 + 319 + 352 - 454 - 426
	TA	HY D	EQ E	A DO	MON	MAJE		

IAUX DES EUROMONNAIES

- (1 ww)	5 1/2 5 1/4 7 1/8 7 1/2 8 7/8 9 1/8 8 5/8 9 1/8 8 5/8 9 1/4 14 7 1/2 14 7/8 11 1/8 11 1/8 9 1/4 9 3/8	7 3/8 9 9 7 5/8 tt 1/8 10 13/16	5 1 1/16 7 1/7 9 1/8 9 1/8 9 1/4 7 3/4 11 1/7	5 9/16 7 7/16 9 3/16 9 1/16 9 1/26 7 11/16 11 1/4 10 15/16 9 7/16	5 11/16 7 9/16 9 5/16 9 3/16 9 5/16 7 13/16 11 5/8 11 1/16 9 5/16	5 3/4 7 1/8 9 3/8 9 3/8 9 3/8 7 13/16 11 3/4 10 3/4 9 5/8	5 7/8 7 7/10 9 1/2 9 1/2 9 5/8 7 15/10 12 1/8 19 7/8
Franc	16 7/8 . 11 3/8 11 11 1/8	tt 1/8 19 13/16 9 1/8	11 1/2 11 9 1/12	1t 1/4 10 15/16 9 7/16	7 13/16 11 5/8 11 1/16 9 9/16	7 13/16 11 3/4 10 3/4 9 5/8	7 15/10 12 1/8 19 7/8

fin de matinée par une grande banque de la place.

LA BOURSE EN DIRECT

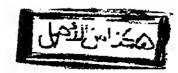
LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

WIRSE DI 9 ACILT



• Le Monde • Samedi 10 août 1991 17

MARCHÉS FINANCIERS

DOUBCE DITO A OUT	Cours relevés à 10 h 13
BOURSE DU 9 AOUT	ment mensuei Compute sation VALEURS Cours Premiur Dernier % cours +-
Section Company Comp	Court Preside Court Preside Court Preside Court Preside Court Cour
152 Culls Parks	785 Bectrong
COMPTANT (sélection) 5 % du Cours Demier VALEURS prés pours	VALEURS Prés. Cours prés. VALEURS Frois Incl. net VALEURS Frois Incl. net PAT 77 Pres Series
VALEURS du sora coupon VALEURS préc cours VALEURS préc cours Obligations - CIM 1020 linguet 779 CITRAM (% 2800 linguet 570 554	AAA 10/7 22 1021 68 Frucilirano. 848 46 B27 77 Posto Gention 60899 01 60899
Berginia (LERING) 1916 1916 1916 1917 1918 1	National
Norvega (100 ach) 48 359 5433 756 750	c : coupon détaché - o : offert - ° : droit détaché - d : demandé - e : prix précédent - p : marché combou
Portugal (100 esc)	

RSE EN DIRE

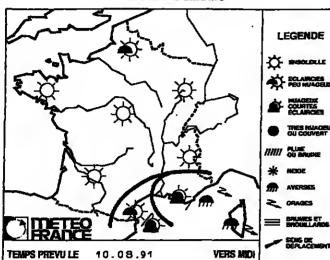
EOURSES

econd marché

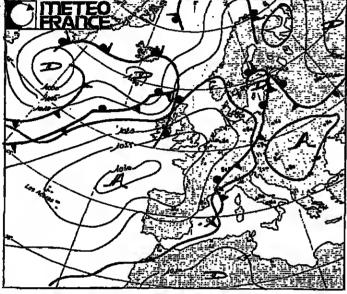
In 15 LE OVER

METEOROLOGIE

Prévisions pour la samedi 10 août 1991 Nuageux dans le Sud-Est, très beau ailleurs



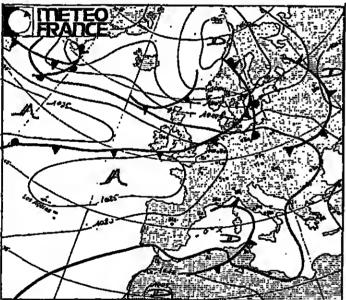
SITUATION LE 9 AQUT 1991 A 0 HEURE TU



Dimanche : soleil sur la France. -Après dissipation des brumes, le males seront comprises entre 16 et temps cera ensoleillé sur l'ensemble du 20 degrés du nord au sud. Les tempépaye. Cependant quelques nueges ratures meximales cerant comprises

ont encore présents sur le pourtour antre 27 et 32 degrés du nord au sud.

PRÉVISIONS POUR LE 11 AOUT 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima at temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 7-8-1991 à 18 heures TU et le 8-8-1991 à 6 heures TU

FRANCE	TOULOUSE 22	15 0		
	TOURS 17	12 O 35 N	MADRID	
	,	20 14	MARRAKECH	
	ÉTRANGE	R	MIXAW	
	ALGER 33	24 N	MILAN	27 15 C
	AMSTERDAM_ 20	7 D	MOSCOU	
	ATHENES 30	24 D	NAIROBI	,
	BANCKOK 31	24 N	NEW-DELHI :	36 28 0
DLJON 17 23 (BARCELONE 25	16 N	NEW-YORK	
CREMORIE	BELGRADE 29	16 D		20 7 C
	BERLIN 25	15 C	PALMA-DE NAJ	
LLMCG88 14 13	BRUXELLES 21	10 N	PÉKIN	
	COPENHAGUE 24 DAKAR 29	15 C 25 N	RIO-DE-JANEERO	
MARSEILLE 26 18 (23 D	ROME	11 21 D
	GENEVE 23	17 C	SENGAPOUR	
	HONGKONG	29	STOCKHOLM	23 14 A
PARIS MONTS _ 19 14 C		24 D	SYDNEY	
PAU 21 14 0	JERUSALEM 32	17 0		00 28 A
PERPIGNAN 23 16 I	LE CAIRE 33	23 D		5 20 D
RENNES 21 11 (24 D	VARSOVIE	
ST-ETTENNE 20 16 I	LONDRES 24	12 D		19 22 D
STRASBOURG. 26 17 (LOS ANGELES _ 22	17 C	VIENNE	t 22 D
1 7 0		0	PT	
A B C	DN	_		1 7 1
averse brume ciel	desare pusecux	orage	phie tempés	e neige

TU = tempe universel, c'est-à-dire pour la Frence : heure légele moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document ésabli avec le support technique spécial de la Météorologie national

Histoire de la presse des jeunes

et des journaux pour anfants Par Alain FOURMENT

Édition Éole

150 F -Distributeur Distiqua -

PHILATÉLIE

Timbres de changement de tarif

Le nouveau tarif postal entrant en vigueur dès le landi 19 août, passant de 2,30 F à 2,50 F pour la letire ordinaire et de 2,10 F à 2,20 F pour le pli non urgent, la poste mettra en vente générale à cette date les deux timbres alphabétiques « D », rouge et vert, à l'effigie de la Marianne de Briat, en attendant que les timbres aux nouvelles valeurs faciales, produits par l'Imprimerie des timbres-poste et des valeurs fiduciaires de Périgueix, soient distribués dans tous

et des valeurs fiduciaires de Périgueux, soient distribués dans tous
les bureaux de poste.
Ces timbres alphabétiques, epparus pour la première fois en 1986,
permettent à la poste d'imprimer
et de dietribuer loogtemps à
l'avance des quantités de vignettes,
suxquelles une veleur peut être
ettribuée an dernier moment, afin ettribuée au dernier moment, afin de limiter les ruptures de stocks et de limiter les ruptures de stocks et d'éviter sux usagers les affranchissements composés fastidieux.

De nombreux pays — États-Unis, Portugal, Brésil, etc. — ont recours è ce procédé, certains pour cause d'inflatioo galopante, qui leur permet sutant d'sugmentations que

nécessaire. Les timbres, su format vertical 15×23 mm, dessinés par Louis

Briat et gravés par Claude Jume-let, soot imprimés en taille-douce en feuilles de cent (« D » rouge et vert) et en camets (« D » rouge). Il n'y eura pas de manifestation.



Marianne de Brist « D », en vente à partir du 19 août, dens les bureaux de poste.

jour » sera réalisée attérieurement, disponible uniquement par correspondance aoprès du Bureau des oblitérations philatéliques, 61/63, roe de Dousi, 75436 Parie cedex 09.

• Opération « Tempête du désert s. - Les edministrations poetales des îles Marshall et Palau sont parmi les premières à avoir procédé è l'émission de contre l'Irak. Palau se distingue particulièrement avec un feuillet de neuf valeurs où sont représentée, svec un George Sush aourient, les divers metériels s'étant illustrés durant l'opéra-

12 août, è la salle des fêtes. Renseignements eu (16) 55-00-61-03.

· Cataloguse. - En provsnanca d'Angleterre, deux cataloques très différents. Le premier, un répertoire de toutes les représentations de champignons sur timbras-posta, est édité par Stanley Gibbons et diffusé er Frence per Devo (30, rue de



tion « Tempête du désert » lavion furtif F-117A, hélicoptère Apache, le Wisconsin, etc.).

· Manifestations. - Numiscartaphil è 8eaumont-du-Pérlgord (24), le 15 août, dans la selle de le mairie. Renesignements eu (16) 53-22-40-29 eprès 18 heures.

Exposition philatélique à Vicqsur-Breuilh (87) sur les guerres de 14-18 at 39-45, du 10 eu

Grenelle, 75007 Parla), Le eecond s'edresse eux spécielistes emateure d'oblitérations de 1841, è l'effigie de la reine Victoria et s'intitule « The Canceletions of the 1841 Penny rend > (168 pages, nombreuses illustrations noir et blanc. 31 livree sterling, port inclus, euprès de : Philetelic Imprint, 12, Holyceke Walk, London N2 OJX, Angleterre).

CARNET DU Monde

Naissances - Olivier et Sylvie AMIEL,

marcii 30 juillet 1991, à Paris. 34, avenue Théophile-Gautier, 75016 Paris.

Inshelle et Martin SCHNAPPER, Elelse et Clara

le 8 août 1991.

Anniversaires de neissance

- Il y a trento-cinq ans, naissait le

Benoît TREZEL

<u>Décès</u>

- M. et Me Robert Chenais-Battner, ses enfants Sténhani

Stephanie, sa petito-fille, M. et M= Daniel Lerman, Les familles Weissberg, Finkelst Allanberg, Nallet, Stern, Altman, and le design and less than the stephanest less than

M- Dora FINKELSTRIN.

le 7 soft 1991, dans sa quatre-ving-

lis y associent le souvenir de son

Victor FINKELSTEIN;

décèdé le 17 novembre 1959.

Les obsèques auront lieu le 12 août, à 10 h 30, an cimetière parisien de

50, avenue Mathurin-Moreau, 75019 Paris.

La famille Passavant de France, La famille Passavant des Etats-Unia, ont la tristesse de faire part du décès de

M" Hugaette PASSAVANT,

La cérémonie des obsèques a eu lieu dans la plus stricte latimité, le 7 août.

Les familles Maria et Duché ont la tristesse de faire part de décès d

M= Antoinette PERRIER,

sucvenu à Paris, le 7 août 1991, à l'âge de quatre-viagt-trois ans.

Un office religioux sera célébré le mardi 13 zolt, à 8 h 30, au temple du Saint-Esprit, 5, rue Rocquepine,

3, rue Poirier-de-Narçay, 75014 Paris.

SCIENCES

La nuit des étoiles filantes

Chaque nuit, quelques traits de lumière fugitife zèbrent le firmement. Ce sont les étoiles filantes. Ellee eont si helles et el reres qu'en lee contemplent, l'usege veut que l'on e'adresse un vœu. Chaque année à la mi-eoût, les étoiles filantes nous viennant en pluie. Elles semblent provers d'un même point du ciel, dans la direc-tion de la constellation de Persée. Il éagit des Persétides, encore évoquées sous le nom de «larmes de Saint-Laurent».

Ces traces lumineuses et silencieuses qui e'évanouissent dans le firmament sont des débris laissés par les comètes sur leur trajectoire dans leur course autour du Soleil. S'egleeent dee Persétdee, le comàte e disperu depuis longtemps. Mais les débris sont la et leur orbite croise l'orbite terrestre chaque année entre le 8 et le 15 août.

Ces débris peuvent être de dif-férentes tallies, mais des qu'ils atteignent une dimension de l'ordre du millimètre, leur entrée dans les hautee couchee de l'atmosphère revêt l'espect d'une megnifique étoile filante. Ce n'est pes le grain de poussière que l'on voit, mais le trece qu'il leisse dans l'etmosphère. Lorsqu'il entre dens les couches hautes et térues de l'atmasphère, è 80 kilomètres d'altitude, avec une vitesse de qualques

dizeines de kllomètres par seconda, il ionise sur son passage les atomes et les molécules qui réémettent de le lumière en as recombinant

Parfois, mais plus rarement, un fregment plus gros produit une éblouissanta tête incandescanta bien visible cette fois. Il s'agit d'un bolide qui brûle 90 % de sa messe avant de frapper le sol. Chaque jour, quelquee tonnes de débrie cosmiques etteignant ainsi la

> La Fête de l'astronomie

Cette année, le 10 août est une nuit sane lune, perticullèrement favorable à l'observation de ces estres fugitifa et évenescents. Il suffit de se caler dans un coin obscur, et d'un peu de petiencs.... Environ quarante à soixante étoiles filantes, sens doute devantage, pourront être observées en une

En 1984, à Paris, l'Association internationale sciences technique jeunesse (ANSTJ) aveit organisé, avec le concours de la RATP, une enuit ouverte au public » qui avait rencontré un vif succès. On estime à deux cent mille les Français pas-sionnés d'astronomie, et à un million ceux qui observent régulièrement le ciel.C'est dans cet esprit que la ministère de la recharche et de le technologie e auscité un grand rassemblement du public en de multiples points de rencontre où il sera possible de s'informer, d'observer le ciel avec de nombreux instruments.

Dens cette perspective, l'Asso-

cietion française d'estronomie (AFA) et l'ANSTJ ont chargé plus de quatre vingts clubs et soci d'astronomes amateurs de réaliser ces rencontres sur le plan local. Des centaines de pessionnés d'es-tronomie, bénévoles, communiqueront leur compétence et leur enthousiasme au plus grand nom-bre. Une grande fête de l'astronomis à laquelle Antenne 2 et France-Inter, de consert, consecre-ront plus de quatre heures pendant la nuit du 10 soût.

De temps à autre, Amenne 2 invitera ses téléspectateurs à abandonner provisoirement leur téléviseur pour découvrir le ciel, et à suivre les commentaires de l'astro-nome Hubert Reeves et de ses invités. L'émission sure lieu en direct du Théâtre de la Pleine Lune de Gourgoubès, orès de Saint-An-dré-da-Buègea (Hérault), et sera pour l'eseantielretrenemise en paralèle per France-Inter.

DANIEL KUNTH

- On nous prie d'annoncer le décès

André PERRICHET,

de l'Ecote normale supérieure, professeur honoraire de mathématiq spéciales au lycée Saint-Louis, rvenu le 1= 20ût 1991, à Seint-Brevin

De la part de M. et M. Jean Perrichet, M. et M. Claude Prime,

M. Marc Perrichet, es enfants, Ses petits-enfants, arrière-petits

Une messe à son intention sera célébrée à Paris, en l'église Saint-Lambert de Veugirard, le mardi 17 septembre, à

14, rue de l'Epine, 44300 Nantes. 13, rue des Petits-Bois, 92370 Chaville. 135, rue Blomet.

- On nous fait part de la mort de

Charles PIETRI, professeur à la Sorbonne, teur de l'Ecole française de Ron

Cet avis tient lieu de faire-part.

14, square Adanson. 75005 Paris. 67, piazza Faraese,

- L'Ecole française de Rôme a la profonde douleur d'annoncer la brutale disparition, à Paris, dans la nuit du 7 soût 1991, de

Charles PIETRI, directeur de l'Ecole française de Rome, professeur d'histoire de christianisme à l'université de Paris-Sorbonne,

correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, membre du conseil pontifical pour la culture, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand.

Palais Farnese, The Trace C

(Nos dernières éditions du 8 août.) Nominations

M. Adolphe Roset
 est heureux d'annoncer la promotion au grade d'officier dans l'ordre de la Légion d'honneur de soà épouse,

Marcelle DUDACH-ROSET. de l'Amicale de Ravensbrück

créatrice de la rose Résurrection de M. Kriloff, sœur de Georges Dudach au Mont-Valérien

EN BREF

Son et landère à l'abbaye du Mont-Saint-Michel.—Uo spectacle intitulé les Imaginaires du Mont Saint Michel est proposé, tout l'été et jusqu'eu 30 septembre, par la Caisse nationale des monuments bistoriques et des sites. La scénographie, à la fois visuelle et musicale, fait découvrir eu visiteur l'architecture et l'histoire de l'abbaye du mont normand. Le parcours du mont normand. Le parcours, articulé sutour de différentes covres d'artistes cootemporains (sculptures, tapisseries, photos), est décompnée en 25 séquences du cellier au rélectoire en passant par les jardins, le cloître et l'église, Cette promenade nocturne a lieu tous les soirs (de 22 benres è l beure du matin).

➤ Abhaye du Mont-Seint-Mi-chel. Tél.: [16] 33-60-14-14.

WEEK-END D'UN CHINEUR

VENTES

Samedi 10 août. - Aarillac : 14 heures : mobilier, objets d'art : Cakare, 14 beores : mobilier, Canre, 14 beores: mobilier, tehleaux; Divenue-les-Baius, 14 heures, mobilier, objets d'art; Moutpinchon, 13 h 30: cartes postales; Saint-Jean-de-Luz, 14 h 30: tapisseries, tapis d'Orient; Saint-Nazaire, 20 h 30: gravnree contemporaines; Sens, 14 h 30 et 20 b 30: vins, alcools.

Disanche 11 soft. – Divonne-les-Disanche 11 soft. – Divonne-les-Bains, 14 heures: mobilier, objets d'art; La Baule, 21 heures: tableaux modernes; Les Andelya, 14 b 30: mobilier, ergenterie; Orange, 15 heures: tableaux, sculptures; Sens, 15 heures: tapis d'Orient.

FOIRES ET SALONS Monaco, Fayence, Orange, Piale-ur-la-Sorgue, Guérande, Cabourg,

le Monde ELTIN AN

Tager law.

1254 - 50

--- ·

===

Service and

33. at 1.64

The second second

7 1527 All the second

3.7947

TF 1

Les Arts au soleil. 23.40 Journal et Météc. 0.00 Concert:

Berlioz, Beethoven.

THE THE PARTY OF THE

1:00

2:42

: 4 * 2* -- \$\frac{1}{2}

2 (TT)

, -: #F

, ... -: .. us

Les programmes complets de re Vendred	
Y CHALCO	
TF 1	0.15 Journal de la nuit.
20.40 Jeux : Intervilles 91.	0.25 Demain se décide aujourd'hui.
Marignane - Bourg-en-Bresse.	Marcello Mestrolanni, con
22.40 Documentaire :	dien.
un an déià.	M 6
23.55 Sport : Boxe. Benichou (France)-Botthiglieri.	
1.00 Journal, Météo et	20.35 Série : Le Saint
Bourse.	Faux numéro. 22.20 Série : Equalizar.
A 2	23.10 Magazine : Vénus.
	23,35 Capital.
20.45 Jeu : Les Clefs de Fort Boyard.	23.45 Six minutes d'inform
21.55 Série : Palece.	tions.
22.50 Cinéma :	23.50 Documentaire : Succès
Adorable menteuse. II III Film français de Michel Daviës (1981).	2.00 Rediffusions.
0.35 Magazine:	LA SEPT
Les Arts au soleil.	EN GET
0.40 Journal et Météo.	20.45 Documentaire :
FR 3	Eugène Delacroix. 21.00 Téléfilm :
20.45 Magazine : Thalassa.	Combat singuliar.
Bora-Bora.	22.30 Feuilleton : Diadorim.
21.40 Feuilleton:	
Joseph Conrad (6- ép.). 22.35 Journal et Météo.	FRANCE-CULTURE
22.55 Traverses.	
L'Univers intérieur, voyage à l'intérieur du corps humain, 2.	21.00 Les Rencontres
Une pampe scuple ; le cœur.	Pétrarque. Repenser Méditerranée. La guerre o
23.40 Magazine : Musicales.	paix? Débat avec Assia I
CANAL PLUS	ber, romenciare; Paolo F
En clair jusqu'à 20.30	bri, philosophe; An Miquel, professeur au Coll
	de France; Gilles Mertis
20.00 Sport : Football.	journaliste; Javier Val zuela; Silmana Zeghide
Cinquième journée du cham- plornat de France : Marsuille- PSG.	fourneliste.
22.40 Flash d'informations.	22.40 Musique : Nocturne.
22.45 Magazine : Exploits.	0.05 Du jour au landemain.
23.00 Cinéma :	0.50 Musique : Coda.

CANAL PLUS En clair jusqu'à 20.30
20.00 Sport : Football, Cinquième journée du chem- plomet de France : Marseille- PSG.
22.40 Flash d'Informations.
22.45 Magazine : Exploits.
23.00 Cinéma : Le Lion du désert. II Film américain de Mustapha
Akkad (1979).
LA 5
20.35 Sport : Formule 1. Grand Prix de Hongrie.
20.45 Météo.

21.00 22.20	Grand Prix de Hongrie. Météo. Série : Arabesque. Meurtre svent le combat. Feuilleton : Mystères à Twin Peaks. Documents du monde :	22.00 Concert (donné à D 5 juin): Pasums 111, mann, per le Sing Oresden Cappelle risne, dir.: Christis thiid.
	Miss URSS	0.07 Nuits chaudes.

19	<u>aout</u>
0.15	Journal de la nuit.
0.25	Demain se décide aujourd'hui. Marcello Mestroienni, comé- dien.

M 6		
20.35	Série : Le Saint. Faux numéro.	
	Série : Equalizer.	
	Magazine : Vénus.	
	Capital.	

	- Thistan	
23.45	Six minutes	d'inform
	tions.	
23.50	Documentaire La Via de châtei	: Succès
		su (rediff.).
2.00	Rediffusions.	

LA SEPI		
20.45	Documentaire :	
21 00	Eugène Delacro	7

21.00	Téléfilm : Combat singulier.
22.30	Feuilleton : Diedorim.
	FRANCE-CULTURE

21.00	Les Rencontres de
	Pétrarque. Repenser la
	Máditerrando. La querra ou la
	paix? Débat avec Assis Die-
	ber, romancière; Paolo Fab-
	bri, philosophe; André
	Miquel, professeur au Collège
	de France; Gilles Martinet,
	Journalista; Javier Valen-
	zuela: Silmana Zaghidour,
	fournaliste.
22.40	Musique : Noctume.

0.50	Musique : Coda.
-	COAMOR BELLEVOLIE
•	FRANCE-MUSIQUE

	20.30	Marguante Duras.
ł		Avant-concert.
١	22.00	Concert (donné à Dresde le
٠		5 juin) : Psaume 111, de Nau
İ		mann, per le Singekadem Dresden Cappelle Segitte
	,	riana, dir. : Christian Haus
1		child.
3	0.07	Nuits chaudes.

Samedi 10 août

TF 1	0.25 Journal et Météo. 0.40 La Nuit des étoiles filantes (suite).	14.05 Magazine : Intégral. Spécial Selon du 4x4 à Val- d'Isère ; Formule 1 : les der- niers préparants du Grand
A 13.50, Mett Houston; à 14.45, Commissaire Moulin.	FR 3	Prix de Hongrie.
16.15 Tiercé.		14.50 Série : Superkid. 15.15 Série : Lou Grant.
16.25 La Une est à vous (suite).	14.00 Magazine:	16.05 Série : Soko.
18.00 Magazine :	Rencontres spécial été.	16.55 Série :
Trente millions d'amis.	Le Sport, facteur de l'intégra- tion. Racines : Y a-t-il un	Deux flics à Miami.
La farma d'antan: La téléta-	Français sur le terrain?, de	17.45 Série :
tou; Les conseils de l'été;	José Viera.	La Loi de Los Angeles.
L'album de vacances de Junior.	- De 15.00 à 19.00 La Sept -	18.35 Divertissement :
18.30 Jeu : Une famille en or.	19.00 Le 19-20 de l'informa-	Rires parade.
9,00 Sárie : Marc et Sophie.	tion.	19.05 Série : V.
9.25 Jeu:	De 19.12 à 19.35, le journai	20.00 Journal et Météo.
La Roue de la fortune.	de la région.	20.40 Journal des courses.
19.55 Tirage du Loto.	De 20.00 à 0.00 La Sept	20.45 ► Série :
20.00 Journal, Tiercé,	D.DO Série :	Un privé nommé Stryker.
Tapis vert, Météo et	Lola et quelques autres.	Mourir de rire.
Loto.		22.30 Divertissement:
20.40 Divertissement : Fou rire.	CANAL PLUS	Grain de folie.
22.15 Série : Paparoff.		0.20 Journal de la nuit.
23.35 Megazine :	13.30 Téléfilm : Le Meurtre	0.30 Magazine :
Formule sport.	de Mary Phagan, 12- par-	intégral (rediff.).
Football: championnal de	tia).	
Football : chempionnel de France (5- journes) : Voltige	15.25 Jeu : V.O.	M 6
sárianna " Roya catágoria	10.00 Documentario	
super-moyens: Franck Nico- tra (France)-Hector Tito (Ents-Unis), à Digne,	Ceci n'est pas	13.50 Série : Supercopter.
Constinies & Diene	un objet surréaliste.	14.40 Série : Laramie.
0.30 Journal et Météo.	17.05 Sport : Snooker. Clark-Spencer.	15.30 Série : Les Espions.
O'90 OOGUN AT MISCO.	16.00 Canaille peluche.	16.20 Jeu : Hit hit hit hourra!
4.2	19.05 Documentaire :	16.25 Série : Vic Daniels,
A 2	Les Allumés	flic à Los Angeles.
13.35 Documentaire :		16.50 Série : Vegas.
La Planète de l'aventure.	En clair jusqu'à 20.30	17.40 Série : L'Homme de fer.
4.00 Magazine : Animelia.	19.30 Flash d'informations.	16.30 5érie : Les Têtes brulées
Dans les coulisses de la faune	19.35 Top 50.	19.20 Magazine : Turbo.
- française.	20.30 Těléfilm :	19.54 5ix minutes d'informa
14.50 Magazina:	Le Bataille de Santa-Fe.	tions.
Sport passion.	Deux femilles rivales dens la Brési de 1830.	20.00 Série : Papa Schultz.
Rugby : Australia-Nouvella- Zelande, test metch.	22.20 Documentaire :	20.35 Téléfilm :
	La Loi du tigre.	Le Bal de l'école. Une fête de fin d'année plein
16.40 Série : Miss Manager.	23.15 Flash d'informations.	de surprises.
17.30 Série : Fleur bleue.	23.25 Cînéma : Le Onzième	22.15 Téléfilm : La Faute.
18.25 Jeu : Le Chevalier	Commandement, D	A la suite d'une errour de dis
du labyrinthe.	Film américain de Paul Lader	gnostic, un médecin e retrouve mis au ban de l
18,50 Série : L'homme	(1988).	retrouve mis au ban de l
qui tombe à pic.	0 55 Sport : Golf	société.
19,35 Série : La Baby sitter.	Troisième journée de l'US	23.35 5ix minutes d'informa
20.00 Journal et Météo.	PGA & Crooked Stick.	tions.
20.45 Téléfilm : La Main	2.25 Cînéma :	2.00 Rediffusions.
de l'assessin.	La Croisière rose. Film français classé X, de	
Sharlock Holmes face au die-	Film français classé X, de	LA SEPT
bosque professeur Morierty.	Burd Tranbarse (1980). Avec	
22.15 Solrée spéciale :	Alban Ceray, France Lomay.	13.15 Feuilleton : Diadorim.
La Nuit		15.00 Documentaire :
des étoiles filantes. En direct du Thélire de la	LA 5	Maestro. Monteverdi.
Pleine Lune à Gourgoubès		15.00 Documentaire :
Otherault).	13.20 Sport : Formule 1.	Le Corps à l'ouvrage.
0.15 Magditte : Les Alts au		16.50 Cinéma d'enimation :
U. IS MINISTER . LOS FULLS . 41		1

16.55	Sene : Deux flics à Miami.	1
17.45	Série : La Loi de Los Angeles.	1
18.35	Divertissement :	
19.05	Rires parade. Série : V.	2
20.00	Journal et Météo.	2
20.40	Journal des courses. ▶ Série :	
20.45	Un privé nommé Stryker.	2
	Mourir de rire.	2
22.30	Divertissement : Grain de folie.	2
0.20	Journal de la nuit.	
0.30	Magazine : Intégral (rediff.).	1
	M 6	
13.50	Série : Supercopter.	
14.40	Série : Les Espions.	2
15.30 16.20		~
16.25	Série : Vic Daniels,	2
16.50	flic à Los Angeles. Série : Vegas,	
17.40	Série : L'Homme de fer.	
16.30	Série : Les Têtes brutées.	
19.20 19.54	Magazine : Turbo. Six minutes d'informa-	
	tions.	
20,00		-
20.30	Le Bal de l'école.	2
	Une fête de fin d'année pleine de surprises.	
22.15	Téléfilm : La Faute.	2
	A la suite d'une erreur de die- gnostic, un médecin se	
	retrouve mis au ban de la	
23.35	société. Six minutes d'informa-	
	tions.	
2.00	Rediffusions.	
	LA SEPT	
13.15		
15.00	Documentaire : Maestro. Monteverdi.	۱ ۽
15.00		Ι΄
	Le Corps à l'ouvrage.	
16.50	Cinéma d'enimation :	ł

	et Légendes du Louvre.
17.15	Oense : La Berque sacrée. Chorégraphie de Carolyn Carl- son.
18.00	Mégamix.
9,00	Documentaire : L'Arrière-Pays.
19.45	Documentaire : Eugène Delacroix, l'ange et le barbare.
20.00	Histoire parallèle.
21.00	Documentaire : Les Temps du pouvoir.
22.30	Le Dessous des cartes.
22.40	Soir 3.
22,55	Jazz Memories : Louis Armstrong.
0.00	Opéra : Le Ring. De Richard Wagner. 2. La
	Walkyrie,
	FRANCE-CULTURE
20.00	FRANCE-CULTURE Le Bon Plaisir de Andrée Putmann (rediff.). Musique: Noctume. Fes-
20.00	FRANCE-CULTURE Le Bon Plaisir de.,. Andrée Purmann (rediff.). Musique: Nocturne. Fes- tival de fladio-France et de
20.00 22.35	FRANCE-CULTURE Le Bon Plaisir de.,. Andrée Purnann (rediff.). Musique: Nocturne. Fes- tival de Radio-France et de Monupellier. Musique en pays d'Oc et d'Ol.
20.00 22.35	FRANCE-CULTURE Le Bon Plaisir de.,. Andrée Purnann (rediff.). Musique: Nocturne. Fes- tival de Radio-France et de Monupellier. Musique en pays
20.00 22.35	FRANCE-CULTURE Le Bon Plaisir de.,. Andrée Purnann (rediff.). Musique: Nocturne. Fes- tival de Radio-France et de Monupellier. Musique en pays d'Oc et d'Ol.
20.00 22.35	FRANCE-CULTURE Le Bon Plaisir de.,. Andrée Putrnann (rediff.). Musique: Nocturne. Fes- tival de Radio-France et de Monupellier. Musique en pays d'Oc et d'Ol. Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE

l	20.05	Mémoire du chef d'or- chestre.
	21,30	Concert (donné le 29 mel lors du Festival de Vienne): Symphonie nº 1 en ut majeur op. 61, de Beethoven; Concerto pour plano et orchestre en mi bémoi majeur K 482, de Mozart; Symphonie nº 103 en mi bémoi majeur, de Haydn par l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. Nikoleus Hernoncoun; soi, : Rudolf Buchbinder, plano.
		MAI -1 -1 1 - 1 - 1 - 1

23.05 Miroir des mots. La Nui cherini, Schubert, Berlioz, Schutz, Locatelli, Schoen-berg, Chopin, Dutilleux.

Quand une cohabitation diffi-cile se transforme en histoire d'amour...

Le Monde

RÉDA	I <i>CTION ET SIEGE SOCIA</i> 15, RUE FALGUIÈRE
	5501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25
Télé	copiaur : (1) 40-65-25-9
	Télax : 206.808 F

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-85-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

Principaux associés de la société : Société civile édecteurs du Monde ». « Association Hubert-Beuve-Mery » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

15-17, rae da Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

Imprimerie
du - Monde 12 r. M. Guschourg
94852 IV RY Cedes Commission paritaire des journaux et publications, pr 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms et Index du Monde au [1] 40-65-29-33 Le Monde

TÉLÉMATIQUE ou 36-15 · Tapez LEMONDE ou 36-15 · Tapez LM Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

1. where Hubert-Ber	ABON tre-Mérz, 94852 I	INEMENTS VRY-SUR-SEINE CEDEX	TeL : (1) 49-60-37-90
TARIF	FRANCE	SUISSE BELGIQUE	AUTRES PAYS
3 mais	460 F	572 F	798 F
(- i-	890 F	1 123 F	1 560 F
1 an accommoder	1 620 F	2 886 F	2 960 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demende.

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois □	6 mois 🗆	i an C
Nom :	Prénom :	
Adresse:	Code postal : _	
Localife :	Pays:	

Dimanche 11 août

21.55 Flash d'informations.

	1 T			22.00	Sport : Corride
13.15	Série : Hooker.	13,30	 Magazine : Musicales. Une histoire de l'orgue. 4 et 		Une corrida espagnole.
	Série : Rick Hunter,		Une histoire de l'orgue. 4 et	23.35	Sport : Golf.
	Inspecteur choc.		fin. Les Temps modernes.		Quatrième journée de l'UPGA à Crooked Stick.
14.55		14.30	Magazine :	1 35	Cinéme :
	Commissaire Moulin.		Sports 3 dimanche.	1.00	Premières Armes.
16.25	Disney Perade.		Villes ouvertes: Berlin fle sport); Ski nautique; Zig-Zag		Film francais de René Whe
	Magazine : Téléfoot.		(spécial escalede); Set et		ler (1949). AVEC PUUI FIR
	Championnat de France :		merch.		keur, Julian Caretta, G
	5- journée (résumé); à 18.35,	17.30	Magazine : Montagne.	1	Decomble.
	Lote sportif.		L'Epopée Vallot, de Claude		
18,45	Série :		Francision.		LA 5
	Agence tous risques.	16.00	Amuse 3 vacances.		
19.30	Divertissement:		Le 19-20 de l'informa-	13.20	Megazine : Le Club F1. A 14.00, transmission
	Vidéo gag.		tion.	10.40	A 14.00, transmission
20.00	Journal, Tierce, Météo	ļ	Do 19.12 à 19.35, le journal		CARBOT OU GIANG PILK US NO
	et Tapis vert.		de la région.		grie.
20.40	Cinéma :		Série : Benny Hill.	16.20	
	L'Année prochaine	20.40	➤ Villes ouvertes: Ber-	16.50	Divertissement:
	si tout va blen.		lin.		Spécial
	Film français de Jean-Loup Hubert (1981). Avec isabele	ļ	Thème : Divertissements.		droles d'histoires.
	Adject Thierry Lhermitte.		Balade noctume dans la capi- tale réunifiée.	17.25	Magazine : Kergo.
	Adjani, Thierry Lhermitte, Marie-Anne Chazel.	22.00			Alexandra David-Neel, éc vain, orientaliste et explor
22 20	Magazine :	2200	Magazine : Le Divan. Invité : Jean Rouch, cinéaste,		trice (rediff.).
	Cine dimanche.	1	ethnologue.	18 20	Série :
22 25	Cinéma :	1	Les confessions d'un maître	10.20	La Loi de Los Angeles.
********	Edith et Marcel.		d'anages.	1910	Séria : V.
	Film français de Claude	22.20	Journal et Météo.		Journal et Météo.
	I SANGE LIGHTS AVEC FURNISH	22.40	Cinéma :		Journal des courses.
	Bouix, Marcel Cerdan Jr. Francis Huster.		Les Adolescentes.		Cinéma :
	Francis Huster.		Film franco-italism d'Alberto Lettuada [1961]. Avec Cathe-	20.45	Signé Lassiter.
1.05	Journal et Météo.	ł	Lattuada [1961]. Avec Cathe-		Film eméricain de Roc
	A 2		nine Speak, Christian Mar- quand, Jean Sorel (v.o.).		Young [1983]. Avec To
		040		l l	Film eméricain de Rog Young [1983]. Avec To Selleck, Jane Seymour, La
13.20	Divertissement :	0.10	Musique : Camet de notes.		ren Hutton.
	Rire A 2.	i	L'invitation au voyage, da	22.35	Megazine : Nomades.
14.20	Série : Mac Gyver.		Duparc.	i	Thai Trek: L'Homme l'Ours: Au fil de l'eau;
15.05	Série :	ļ		1	Photographe baroudeur;
	Panique aux Caraîbes.	I	CASSAL PULIC	1	Fête d'Onam.
16.00	Feuilleton : Le Clan. De Claude Barma 11 - épi-	1	CANAL PLUS	23 30	Magazine : Top chrono.
	De Claude Barma 11 - épi-	10.00	Director and Burney	20,50	Les mailleurs moments Grand Prix de formule 1
	sode).		Décode pas Bunny.		Grand Prix de formule 1
17.25	Des trains	14.30	Les Fables géométriques.	1	Hongrie.
	pas comme les autres.		La Cigale et la Fourmi.	0.20	Journal de la nuit.
	Turquie: Trans-Europe-Asia.	14.35	Documentaire:	1	
18.20	Magazine : Stade 2. Athletisme : Volle : Football :		La Pêche à la cuillère.	1	
	Athetisme: Volla: Football:	15.00	Téléfilm :	İ	M 6
	Automobile : Rugby : Cyclisma : Skl nautique : Résultate de la semaine ; Vol-	,	Angoisse sur la ville.	1	
	Cyclisma; Ski nautique;	1645	Sport : Pétanque.		Série : O'Hara.
	Hesurats de la semante, you	10,40	Première demi-funde du Tro-	14,40	Série : Laredo.
	tige aérienne; Volley-bail.	1	phée Canal +.	15.30	Jeu : Hit hit hit hourra!
	Série : Les Craquantes.	17 30	Téléfilm : Double Jeu.		Série : Poigne de fer
	Journal et Météo.	17.50	Dans la série « Coup de fou-	10.70	et séduction.
20.45	Série : Taggart.	}	dres.	1700	Série : Vic Daniels,
	Le Mauveis CEI. Une gitene	10 00	Cinéma : Le Facteur	17.00	
	est trouvée morte dans se	10.00	de Saint-Tropez.	1	flic à Los Angeles.
	caravane.	1	Film français de Richard Bal-		Série : L'Homme de fei
22.25	Série : Sueurs froldes.	1	ducci (1985). Avec Paul Pré-	18,10	Série : Supercopter.
	Louis-Charles mon amour, de	1	boist, Henri Genès, Manuel	19.00	Série :
	Régis Wargnier, avec Michel	1	Gáin.	1	Les Routes du paradis.
	Piccoli, Marthe Keller; Coup	j	Gent.	19.54	Six minutes d'inforn
	de pouce, de Josée Dayan,		En clair jusqu'à 20.30	10,0	tions.
	avec Pauline Laforst, Stephane	10.25	Flash d'informations.	20.00	
	Farrara; A farceur, farceur et demi, d'Amaud Sélignac,) Série : Papa Schultz.
	cent, a Amaua Seignac,		Les Superstars du catch.	20.30) Magazine :
00 00	avec Rufus, Fabienne Babe.	20.30	Cinéma :		5port 6 (et à 0.05).
23.30	Magazine :		Another Country.	20.40	Télefilm :

20.30 Cinéma : Another Country. N Film britannique de Marek Kanievska (1993). Avec Rupert Everett, Colin Firth,

Michael Jenn.

FR 3

	21.55 Flash d'informations. 22.00 Sport : Corride	Guand une constitati cile se transforme en d'amour
	Une corrida espagnole.	22.15 Météo des pleges.
t	23.35 Sport : Golf. Quatrième journée de l'US PGA à Crooked Stick.	22.20 Informations : M 6 express.
	1.35 Cinéme :	22.25 Capital.
	Premières Armes, IIII Film français de René Whee- ler (1949), Avec Paul Fran-	22.35 Téléfilm : Trouble j Une étrange partie de
•	keur, Julien Caretta, Guy Decomble.	0.00 Six minutes d'in tions.
,		0.10 Boulevard des clips
	LA 5	2.00 Rediffusions.
		LA SEPT
	13.20 Megazine : Le Club F1. A 14.00, transmission en direct du Grand Prix de Hon-	LA SEPT
1	grie.	16.30 Documentaire : Berry Flanaghan.
	16.50 Divertissement :	17.30 Téléfilm : Combat singulier.
	Spécial drôles d'histoires.	19.00 Documentaire :
-	17.25 Magazine : Kergo.	Chroniques de France (194230 (Alpes-de-Hauvence).
	vain, orientaliste et explora- trice (rediff.).	20.00 Documentaire :
	16.20 Série :	Les Aventuriers d
8	La Loi de Los Angeles.	2. Guy Deleury.
	19.10 Série : V.	20.30 Théâtre :
	20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses.	Dans le solitude
	20.45 Cinéma :	des champs de Pièce de Bernard-Ma
9	Signé Lassiter.	tès, mise en scène de
	Film eméricain de Roger Young [1983]. Avec Tom Selleck, Jane Seymour, Lau-	Chéreau, avec Patric
	Selleck Jene Seymour, Lau-	reau, Laureni Mallet.
	ren Hutton.	21.50 Documentaire : Les Grands Ecrivai
	22.35 Megazine : Nomades.	Virginia Wooff,
•	Thai Trek; L'Homme 61	Proust.
	Photographe baroudeur; La	TO SHOT ON THE
	22.35 Megazine: Nomades. Thai Trek; L'Homme el l'Ours; Au fil de l'eau; Le Photographe baroudeur; La Fête d'Onam.	FRANCE-CULTU
-	23,30 Magazine : Top chrono. Les meilleurs moments du Grand Prix de formule 1 de	20.00 Le Bon Plaisir de Andrée Putman (redif
	Hongrie.	22.35 Musique : Noctum
	0,20 Journal de la nuit.	Festival de Radio-Fr de Montpellier. Mus
	M 6	pays d'Oc et d'Oil.
		0.05 Clair de nuit.
	13.50 Série : O'Hara.	FRANCE-MUSIC
۰	14.40 Série : Laredo.	PRANCE-HIUSIQ
	15.30 Jeu : Hit hit hit hourra!	20.05 Memoire
 -	16.40 Série : Poigne de fer et séduction.	du chef d'orchesti
•	17.00 Série : Vic Daniels.	21.30 Concert (donné le
	flic à Los Angeles.	21.30 Concert (donné le lors du Festival de l
	17.20 Série : L'Homme de fer.	Symphonia n= 1 en u
-	18,10 Série : Supercopter.	op. 61, de Bee Concerto pour p
-	19.00 Série :	Concerto pour procestre en mi bém
϶Ĭ	Les Routes du paradis.	K 482, de Mozart;
	19.54 Six minutes d'informa-	nie nº 103 en m
	15,34 SK IIMIUKS U (INDIIIIA	maleur de Haydo I

20.40 Téléfilm :
Péché d'innocence.
O'Arthur Allan Seldelmen,
avec Bill Bixby, Dermot Mulronsy.

22.35 Téléfilm : Trouble jeu. Une étrange partie d'échecs.
0.00 Six minutes d'informa- tions.
0.10 Boulevard des clips.
2.00 Rediffusions.
LA SEPT
16.30 Documentaire : Barry Flanaghan.
17.30 Téléfilm : Combat singulier.
19.00 Documentaire : Chroniques de France. 04230 (Alpes-de-Haute-Pro-
vence). 20.00 Documentaire: Les Aventuriers de l'es- prit.
2. Guy Deleury. 20.30 Théâtre :
Oans le solitude des champs de coton. Pièce de Bernard-Marie Kol- tès, mise en scène de Psyrice
Chéreau, avec Patrice Che- reau, Laurent Mallet. 21.50 Documentaire :
Les Grands Ecrivains. Virginia Wooff, Marcal Proust.
FRANCE-CULTURE
FRANCE-CULTURE 20.00 Le Bon Plaisir de Andrée Putman (rediff.).
20.00 Le Bon Plaisir de Andrée Putman (rediff.). 22.35 Musique : Noctume. Festival de Radio-France et de Montpollier. Musique en
20.00 Le Bon Plaisir de Andrée Putman (rediff.). 22.35 Musique : Noctume. Festival de Radio-France et de Montpellier. Musique en pays d'Oc et d'Oil.
20.00 Le Bon Plaisir de Andrée Purman (rediff.). 22.35 Musique : Noctume. Festival de Radio-France et de Montpellier. Musique en pays d'Oc et d'Oil. 0.05 Clair de nuit.
20.00 Le Bon Plaisir de Andrée Putman (rediff.). 22.35 Musique : Noctume. Festival de Radio-France et de Montpellier. Musique en pays d'Oc et d'Oil.
20.00 Le Bon Plaisir de Andrée Purman (rediff.). 22.35 Musique : Noctume. Festival de Radio-France et de Montpellier. Musique en pays d'Oc et d'Oil. 0.05 Clair de nuit.
20.00 Le Bon Plaisir de Andrée Purman (rediff.). 22.35 Musique : Noctume. Festival de Radio-France et de Montpellier. Musique en pays d'Oc et d'Oil. 0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE 20.05 Mémoire du chef d'orchestre. 21.30 Concert (donné le 29 ma lors du Festival de Vienne)
20.00 Le Bon Plaisir de Andrée Purman (rediff.). 22.35 Musique : Noctume. Festival de Radio-France et de Montpellier. Musique en pays d'Oc et d'Oil. 0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE 20.05 Mémoire du chef d'orchestre. 21.30 Concert (donné le 29 ms lors du Festival de Vienne) Symphonie n- 1 en ut majeu op. 61, de Beethoven Concert pour piàno 6
20.00 Le Bon Plaisir de Andrée Putman (rediff.). 22.35 Musique : Noctume. Festival de Radio-France et de Montpellier. Musique en pays d'Oc et d'Oil. 0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE 20.05 Mémoire du chef d'orchestre. 21.30 Concert (donné le 29 maiors du Festival de Vienne) Symptonie m 1 en ut majeu op. 61, de Beethoven Concerto pour piano e orchestre en mi bémol majeu K 482 de Mozart: Sympto
20.00 Le Bon Plaisir de Andrée Purman (rediff.). 22.35 Musique : Noctume. Festival de Radio-France et de Montpellier. Musique en pays d'Oc et d'Oil. 0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE 20.05 Mémoire du chef d'orchestre. 21.30 Concert (donné le 29 ms lors du Festival de Vienne) Symphonie ne 1 en ut majeu op. 61, de Beethoven Concerto pour piano e orchestre en mi bémol majeu K 482, de Mozart; Symphonie ne 103 en mi bémol majeu, de Haydo par l'Ormaleu. de Haydo par l'Ormaleu. de Haydo par l'Ormaleu. de Haydo par l'Ormaleu.
20.00 Le Bon Plaisir de Andrée Putman (rediff.). 22.35 Musique : Noctume. Festival de Radio-France et de Montpellier. Musique en pays d'Oc et d'Oil. 0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE 20.05 Mémoire du chef d'orchestre. 21.30 Concert (donné le 29 maiors du Festival de Vienne) Symptonie m 1 en ut majeu op. 61, de Beethoven Concerto pour piano e orchestre en mi bémol majeu K 482 de Mozart: Sympto

23.05 Miroir des mots.

La Nuit des rêves : Œuvres de Boccherini, Schubert, Berlioz, Schuz, Locatelli, Schoenberg, Chopin, Dutilleux.

es sé ue o carrel de ni <u>F.</u> de street Ehre, mient de lais

r

M. Evin va tenter

de reprendre son siège de député

Le Journal officiel annonce, ven-dredi 9 aoûl, la démission de son mandat de député de la Loire-At-lantique de Mme Marie-Madeleine Dieulangard (PS), entrée à l'Assemblée nationale en juillet 1988 nn tant que suppléantn de M. Claude Evin, nommé ministre des affaires sociales et de la solidarité dans le gnuvernement de M. Michel Rocard. Cette démis-sion eutraîne une élection législative partielle, probablement en septembre, qui va permettre à l'ancien ministre rocardien de tenter de reconquérir son siège dans la buitième circonscription de la

M. Evin avait été réélu député, au second tour des élections légis-latives le 12 juin 1988, avec 67,28 % des suffrages exprimés, dans ceste eirconseription où M. François Mitterrand avait nb/enu 66,29 % des voix au second tour de l'élection présiden-tielle, le 8 mai précédent.

L'ESSENTIEL

VOYAGE AVEC COLOMB

11. L'île étranglée .

ÉTRANGER

Maguisards kurdes Pnursuite des bnmbardamenta

Un nouveau premier ministre

à Madagascar La nomination de M. Razanamasy est mal accueillia par l'opposition

Changement de gouvernement au Vietnam

M. Vo Van Kiet succède à M. Do

SOCIÉTÉ

Eviter la christianisme d'Auschwitz Un point de vue de Jean Kahn.

CULTURE

Nicolas de Staël a ia tondation Ma Une rétroapective de l'œuvra peint d'un artista pris antre abs-

SANS VISA

• Téhéran : sous la banlieua, l'histoire • Coup d'œil : le climat

ÉCONOMIE

Le déficit budgétaire pour 1991

1990 na se rezouvallarozt pae

Les difficultés de la SASEA

Le groupe da M. Fiozini vsut aa

COMMUNICATION

Le Limousin veut garder Syndicats et élua contestent le

Services

ADONNETTIERTS	12
Annoncea classéea	15
Carnet	18
Jeux	12
Loto et Loterie	15
Marchés financiers	16
Météorologie	18
Philathélia	18
Radio-Télévision	19
Spectacles	13

La télématique du Monde . 3815 LEMONDE 3615 LM

Le naméro du « Monde » été tiré à 465 254 exemplaires Avec l'aide des inspections générales des finances et des affaires sociales

Le gouvernement entend rationaliser la gestion des activités de la transfusion sanguine

A la demnnde de MM. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, et Bruno Durieux, ministre déléguá à la santé, l'inspection générale des finances va procéder à un « audit stratégique » des centres françaia de fractionnement du plasma sanguin. Plun généralement, cetta inspection est chargée d'enalyser les comptes et la gestion de l'ensemble den activitéa trensfusionnelles françaiaea. L'IGAS (inspection générale des nffaires sociales) doit faire, de son côté. un rapport sur la tarification des produita nanguins. Il s'agit, è l'epproche du marchá unique européen, de rationaliser la ges-tion de ces activités en pleine

Les décisinns prises par MM. Bérégovny et Durieux ne sont pas la conséquence directe des affaires qui, evec la contamination par le virus du sida des hémopbiles et des malades transfusés, secouent, depuis plusieurs années le monde transfusionnel. Mais elles ne peuvent en être totalement dissociées. Les pouvoirs publics ont pris conscience, à cette occasinn, des problèmes soulevés par le développement des activités transfusionnelles françaises. Ce monde très bétérogène doit nujour-d'huj faire face à deux difficultés.

La première tient à la profonde mutation de ce secteur, de plus en plus touché par l'évolution des biotechnologies et par la nécessité de prévenir tous les risques théra-peutiques tenant à l'utilisation du sang. Le sida, après les bépatites virales B, non-A et non-B, a brutalement accéléré ce processus. La seconde résulte de l'approche du grand marché européen, qui verra

HALINGHEN

de notre envoyé spécial

Pour una fois, il est le bien-

venu. Le vent du Nord, qui tor-

des collines du Boulonnais, cou-

vre les murmures sur la place du

villaga. Car Halinghan rafuea

d'avoir l'air d'en parier. L'enter-

rement, en cette après-midi du

jeudi 8 août, doit avoir lieu dans

les règles, at même l'abbé a

reçu l'ordre de ne pas évoquer

Halinghen na veut pas savoir pourquol le familla Confrèra

s'est sentie tout à coup possé-

dée par le démon. Pourquoi, le

31 juillet, alla en n au assez da

voir le «Christ descendant de la

divines lui ordonnant da se puri-

fier. Le père, la mère, leurs deux

filles de dix et dix-sept ana, se

sont alors enfermés dans leur

maison, an compagnie d'una

aœur da Chrintiana Confrère.

Pandant daux heures, iln ont

essavé de nover la démon dans

l'aau mizérnla, az tournant

autour d'un aeau rempli da

matiàraa fécalas. Lursqua las

nacoura sont arrivéa, plua da

quarante bouteilles jonchaient la

eombré dans la coma, après

avoir ingurgité plus da sept litres d'eau chacun. Trois jours plus

tard, Christinna Confrare, qunranta at un ana, décédnit à

l'hôpital da Snulngna-aur-Mar,

des suites d'un cedème cérébral,

qui avait paralysé la nyatèma

souhaite non plus aa souvenir da ca myntériaux vandaur da

an sa proclamant médium.

A Samer, dans la plaine, où l'on

ironise volontiers sur les gens

d'een-haut», sa visite a pourtant laissé des traces. ell a'est amêté

ici, sa reppelle la pompiste, et il m'a proposé des parfums orien-taux. Il avait l'air d'un étranger.»

A Samer, le bruit court même

senteurs bizarres. Vers la mi-iuil-

let, la représentant rend visite

aux Confrère. Rendez-vous est

Dans le village, personne ne

nol. Les cinq participents avaier

croix et d'entendre des voix

Dans le Pas-de-Calais

Les « possédés » d'Halinghen

s'opposer deux systèmes : l'un où, comme en France, les donneurs de sang sont bénévoles; l'autre où ils sont rémunérés, ce qui, paradoxa-lement, peut conduire à des pro-duits dérivés du sang d'un coût

L'étbique française saura-t-elle résister à nne telle confrontation? Autorisera-t-on, par exemple, les groupes étrangers à s'implanter en France (comme le groupe autri-chien Immuno, qui souhaitait, il y a peu, acquérir un site à Bor-deaux) en rémunérant les donneurs? Les dannears bénévoles français accepteront-ila que les dérivés de leur sang fasse l'objet d'une compétition commerciale à

l'échelon européen? Après avoir longtemps laissé les initintives médicales transfusionnelles se développer et se diversifier comme elles le souhaitaient, les autorités de tutelle entendent voir un peu plus clair dans un monde complexe où les centres de décision son! multiples et difficile-

L'hypothèse d'une réduction des capacités

Dans leur note à l'inspection générale des finances, MM. Bérégnvny et Durieux expliquent ainsi : « Les centres de transfusion songuine se sont vu conférer le monopole de la collecte de sang et de plasma, des contrôles biologi-ques, de la préparation et de la distribution des produits sanguins. aistrobulon des produits sanguns. Sept d'entre eux ont en outre été habilités à fractionner le plasmo et, ensemble, ils ont réalisé en 1989 un chiffre d'affaires de 2,6 mil-liards de francs, Ils emploient environ trois mille personnes. Cepen-dant, leur situation actuelle et leur fonctionnement dans l'avenir suscitent des interrogations. En effet, confrontés aux évolutions industrielles et techniques, certains cen-tres se sont engagés dans un plan d'investissements ambliteux et il

pris pour une «réunion-parfums»

où l'on pariera aussi de spiri-tisme. C'eat l'annuletion de

catta séance qui pareît evoir déclenché le détragae des

Confrère. Commandant alors

séa. La famille, persuadéa

d'avoir été envoûtée, se rend dans plusiaurn églises de le

région et dens una Institution

eligieuse. Les Confrère passent

une nuit sur la plage, une partia de leurs journées dans les bois

voisins d'Hardelot. e Tout sa

paasait, cnmma s'ils avaiant

peur de rentrer chez eux », axpli-

que le juge d'instruction José

La purification

par l'eau

L'abbé Attagnant, curé du vil-

lage, s'inquiète à son tour lars-

qu'il surprend la famille en train

da placar des ciergen partout

dans l'église. Il convoque la cha-

noine Canivez, exorciste officiel du dioeasa d'Arras. Qui na

conatate aur placa qu'e auto-suggestion et hallucinations col-

lectives », eucuna manifestation

surnaturalla qui iustifiarait una

Il n'empêche, le délire conti-nua, at l'abbé Attagnant, aat

obligé de prendre les choses en

main. Una granda néanca da

prières est organisée. Lee, au bout da trola hauraa, l'abbé

renonce. Et les Confrère choisis-

aent de plonger dans leurs livres

d'occultisme, pour y trouver ce vieux rite de la purification par

L'abbé sere hoapitalisé, peu

cardiaque en se rendant compte qu'il avait oublié les clefs d'une

églisa vniaina, justa evant de

célébrar un mariaga. Mais à

Halinghen, on jure que cala n'a

pas da rapport. Comma on

réfute tous les procès an sorcel-lerie. « C'est la première histoire

de ce genre ici», proclame-t-on au seul Café du village. Il c'ap-pella café du Progrès, fait face à

'égliae, at l'on n'y aert pas

JÉROME FENOGLIO

après, pour avoir eu un mal

procédure d'exorcisme.

Thorel.

semble que leurs capacités de pro-duction soient désormais supérieures aux ressources en plasma procurées par la collecte de sang. En outre, la constitution du marché unique et les dispositions de la directive européenne du 14 juin dérivés du sang ou du plasma humain, vont introduire de nou-velles règles de concurrence et

» Cette mission devra se fonder sur une évaluation des structures existentes et du potentiel économique du secteur pour définir la stratégie à mettre en œuvre. Elle devra aussi tenir compte des principes aussi tenir compte des principes éthiques sur lesquels se fonde le système français de la transfusion sanguine. » « Il conviendra en parti-culier, soulignent les deux minis-tres, d'examiner l'hypothèse d'une réduction des capacités de produc-tion non rentables, l'appurtunité d'une coordination renforcée entre les centres, la définition des axes de recherche et de développement du fractionnement français et les du fractionnement français et les questions soulevées par le suivi du contrôle de qualité des produits.»

D'autre part, dans une note des-tinée au chef de service de l'inspection générale des finances, M. Bérégovoy explique qu'une mission a été demandée à cette dernière conjointement par la Fondation nationale de transfusion sanguine, le directeur général par intérim da Centre national de transfusion sanguine et par les dirigeants exécutifs de la Fondation et des structures affiliées pour analyser les comptes et ln gestion de l'ensemble des activités transfusionnelles industrielles et de diversification de la Fondation nationale de la transfusion sanguine. Parallèlement, un rapport n été demandé à l'inspection générale des affaires sociales sur la future tarification des produits dérivés du

JEĂN-ÝVÉS NXU

EN BREF

garde à vue de deux témolas. -Après l'assassinat du couple Rou-coult, de leur fille et de deux neveux doot les corps avaient été découverts à Belezil, en Belgique (le Monde du 9 août), le parquet de Valenciennes a indiqué que l'homme ayant vendu une voiture d'occasion gagée aux victimes, Denis Guédin, vingt-sept ans, et sa compagne, Sylvic Vancaneghem, vingt ans, étaient gardés à vue dans les locaux du SRPJ de Lille. La perquisition effec-tuée jeudi 8 août au domicile du couple, à Quarouble, près de Valen-ciennes (Nord), o'aurait pas permis de déconvrir l'arme du quintuple crime. En revanche, des sacs-pou-belle en plastique bleu du même type que ceux dans lesquels les cinq corps ont été retrouvés auraient été saisis, ainsi que du fil électrique comparable à celui qui a servi à lier

M. Flosse écrit à M. Mitterrand pour se plaindre de France-Loto. - Le président du gouverne-men! de Polynésie, M. Gaston Flosse, a adressé une lettre à M. François Mitterrand pour le saisir du conflit opposant le territoire et France-Loto, qui a décidé d'y suspendre ses prises de jeu à la suite de la décision du gouvernement territoire de la décision du gouvernement de la décision du gouvernement de la décision du gouvernement de la décision du gouvernement de la décision du gouvernement de la décision du gouvernement de la décision du gouvernement de la décision du gouvernement de la décision du gouvernement de la décision de la décision de la décision du gouvernement de la décision de la decision de la ment territorial de percevoir une taxe de 25 % (10 francs Pacifique, soit 0,55 frnne) par tranche de deux grilles. Cette taxe fait l'objet d'un recours du haut-commissaire devant le tribunal administratif, qui se prononcera à la mi-septem M. Flosse demande au président de la République de « rappe-ler oux dirigeants de sociétés nationales oppelées à développer leurs activités en Polynésie qu'ils ne peuvent le faire que dans le res-pect des institutions et des hommes qui les animent».

o M. Sneur vent inciter les com-munes rurales à se grunper. -Interrogé par Radio-Monte-Carlo, jeudi 8 août, M. Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Etat aux collec-tivités locales, a déclaré que le mécanisme de solidarité financière que le gouvernement compte instituer pour les communes nurales aide e peut-être de manière privilégiée celles qui vont se grouper dans des projets économiques ». Pour M. Sueur, il s'agit d'éviter nu « émiettement » de la sulidarité entre les vingt-ocof mille communes rurales. Il a ajouté : « Nous tenons tous à nos trente-six mille sept cents communes. Il faut les garder, mais il faut leur dire clairement: groupez-vous.»

A la suite du compromis passé avec Bruxelles-

Paris prépare un projet de loi sur les quotas audiovisuels

Le compromis intervenu la semnine dernière entre Paris et Bruxelles à propos des quotas de diffusion et de production audiovi-suels fera l'objet d'un projet de loi (le Monde du 2 août). Ce projet sera vraisemblablement déposé en octobre, à l'ouverture de la session

Ce compromis nécessite en effet agement des décrèts dits «décrets Lang-Tasca» sur les quo-tas et, en préalable, une modifica-tion de la loi sur la communication d'octobre 1986. Le nouveau quota de diffusion d'œuvres fran-çaises, fixé à 40 % – alors que la loi parlait de proportion emajoritaire», c'est-à-dire au moins égale à 50 % – devrait être introduit. La loi devrait aussi intégrer la définition de coproductions « euro*péennes »* et non plus sculement communoutaires », e'est-à-dire éservées aux seuls pays membres

de la CEE. Compte tenu de ce

projet de loi, l'application des «décrets Lang-Tasca», prévue le le septembre, sera donc repoussée au le janvier 1992.

Mais la discussion de ce projet devant le Parlement risque de relancer le débat sur d'autres arti-cles de la loi. L'opposition va sans pour introduire divers amendements. Ceux-ci devraient porter sur la multiplication des coupures publicitaires dans certains films et téléfilms, dans les dessius animés, les documentaires, etc. – multipli-cation autorisée par la directive européenne « Télévision sans frontières» – et sur l'autorisation de dépasser les 25 % de participation au capital d'une télévision, seuil actuellement fixé par la loi. Deux revendications qui, si elles étaient satisfaites, bénéficieraient surtout à TF1 et à son actionnaire princi-pal, le groupe Bouygues (le Monde du 15 mars).

Y.-M. L.

Après avoir intercepté deux autobus

Des enfants de harkis bloquent l'accès à un quartier d'Avignon

Une quarantaine d'enfants de munauté harkie a « réussi son intébarkis ont bloque l'accès au quartier Montclar, dans le sud d'Avi-gnon, jeudi 8 août, à l'aide de deux autobus qu'ils avaient au préalable interceptés et vidés de leurs passagers. Jendi soir, ainrs que l'occupation continuait dans le calme, ils se disaient a déterminés à rester pocifiquement sur ploce jusqu'à ce qu'une solution solt trouvée» à leurs problèmes. Ils estiment en effet que eni Me Cresson nl le maire d'Avignon, M. Guy Ravier, n'ont tenu leurs engoge-

Dans un entretien publié jeudi par la Croix; M. Laurent Cathala, secrétaire d'Etat à la famille, aux personnes ágées et aux rapatriés, tente de relativiser le problème harki en soulignant que « les situa-tions d'exclusion grave » ne concernent que cinq cents familles, « soil cing mille personnes au plus, sur quatre ou cinq sues, dont trente-cinq familles à Narbonne ». Il ajoute que la majorité de la com-

gration». Dans ce même entretien, M. Cathala évoque l'éventuelle création d'« une nouvelle agence finançant la promotion sociale et culturelle des harkis», car, « pour la réhabilitation de leurs logements ou l'endettement de leurs ménages, ou l'endettement de leurs menages, le dispositif de droit commun risque de ne pas suffire». M. Cathala estime, cependant, que « lo polémique actuelle [sur la gestion de l'ex-ONASEC] compromet malheureusement cette création». Dans une lettre adressee à

M™ Cresson le 7 août, M™ Mar-tine Daugreille, député (RPR) de Nice, affirme que l'ONASEC, Pagence d'aide aux harkis dissoute en 1986, n'a « absolument pas auvré pour l'intégration des harkis». M. Alain Joppé, secrétaire général du RPR, après avoir reçu une délégation de harkis, a déclaré regretter « que l'action engagée par M. Jacques Chirac en 1986 et 1988 n'ait pas été nouvertièle par et 1988 n'ait pas été poursuivie par les socialistes, les harkis méritant dienité et considération ».

Une décision du tribunal de Nice

La villa de M. Jacques Médecin sera remise en vente le 12 septembre

de notre correspondant régional

Mª Andrée Koenig, présidente de la chambre des criées du tribunal de grande instance de Nice, a confirmé, jeudi 8 août, la remise en vente, aux enchères publiques, le 12 septembre, de la villa de M. Jacques Médecin. La propriété de l'ancien maire (CNI) de Nice avait été adjugée, le 11 juillet, au profit du Trésor, pour ane somme de 7510000 F. Mais, comme le permet la loi, la princesse Sofia Borghese, d'une part, et une société luxembourgeoise, Eurafinance, d'autre part, avaient formé une surenchère de 10 %, portant la mise à prix à 8261000 F (le Monde des 19 et 24 juillet). Lors d'une audience du tribunal de Nice consacrée à la validité de ces surencbéres, Me Henri-Charles Lambert, l'avocat d'Enrafinance, conseiller de M. Médecin, a contesté, pour divers vices de forme, celle de la princesse Borghese. Le tribunal rendra son rouverte le 12 septembre.

jugement, sur ce litige, le mardi 13 septembre. Quelle que soit, cependant, sa décisinn, la suren-chère d'Eurafmance n'ayant pas été contestée, l'adjudication sera bien

BOURSE DE PARIS Matinée du 9 août

La baisse reprend

Interrompue pendant quarante-huit beures, la baisse a repris vendredi matin à la Bourse de Paris. Pen après l'ouverture, l'indice CAC 40 accusait déjà un retard de 0,33 %. L'écart se creusait encore par la suite (-0,53 %) evant de se réduire. Aux alentours de 11 heures, le mercure était des de 0,20 % sous les colonnes. le mercure était descendu

Même si sa surenehère était annulée, la princesse Borghese aurait la possibilité, comme toute autre personne, de participer aux nonvelles enchères. Apparemment sans objet, l'action engagée par Eurafinance pourrait toutefois se instifier par la volonté de cette société - créée le 3 juillet, à Luxembourg, et représentée par un résident suisse, M. Pedro Mendes - de se ménager, ultérieurement, d'éven-tuelles voies de recours susceptibles de retarder la procédure. Lors de l'audience, l'avocat du Trésor s'est contenté de s'en rapporter à l'appréciation du tribunal.

□ M. Médecin et l'Uruguay. -Dans une interview au quotidien de Montevideo El Pais, M. Jacques Médecin, qui réside actuellement en Uruguay, à Punta-del-Este, exprime l'intention de demander la nationalité neuguayenne. L'ancien maire de Nice, qui fait ee France l'objet de poursuites judiciaires, se propose de « travailler pour le tourisme » de son pays d'accueil, secteur dont il avait en la charge de 1976 à 1978 comme secrétaire d'Etat pendant le septennat de M. Valéry Giscard

PASSAGES SHOW BUSINESS LA GÉNÉRATION MORALE 4 of BLOSOW KB DING

THE RESERVE OF

A SEL

動を選う アール

Carpo in Pro 100 1

EIR! 27

ENT-PARTE

SEE THE PERSON

ETC ATTOMA

TOO THE STATE OF THE

M. L. - C. - C. 15 332

EXTEND IN THE

運動などの ウェール

CZU: 4

海图 6 602 (1)

 $\mathbf{E} \mathbf{T}_{i,j} = \mathbf{F}_{i,j+1,j+1,j+1,j+1}$

A : 377 . .

That is a second **国医疗力力** Bergere er ann in be THE PARTY OF THE P Pt.1-1 *********** BELLEVIN IN IN IN **□** ... > 799 m the termination E 70 - 10 - 101 - The state of the MAN POR LAND 3212 1 -21 141

ARC: Selling Eller Committee DESTRUCTION OF THE SEPTEMBER P 182 - Table 1